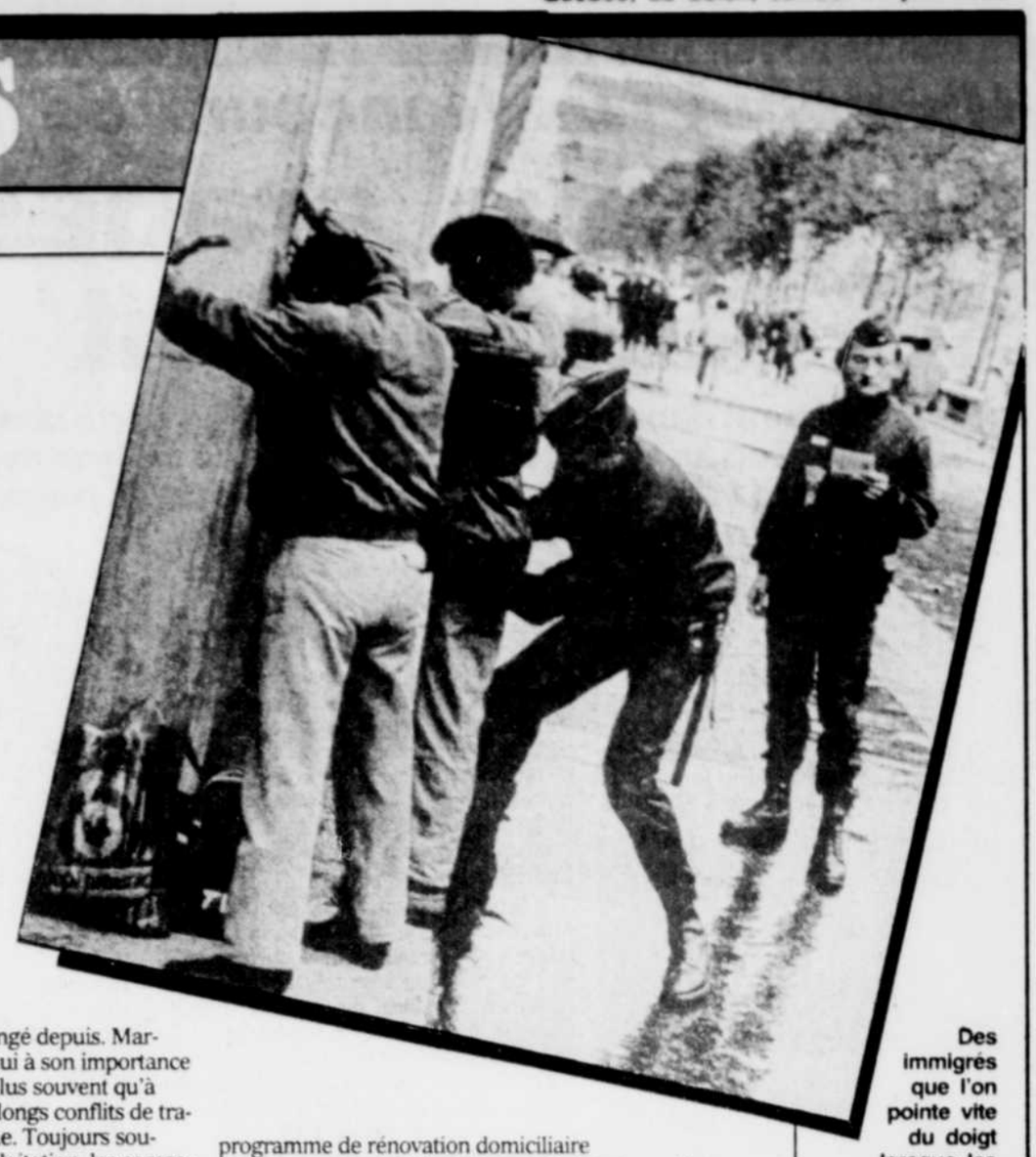
Marseille dans la tourmente du racisme

Les élans ultra-nationalistes du Front national de Jean-Marie Le Pen commencent à inquiéter. Les charges répétées contre les immigrés « qui sont de trop » et menacent la « nation française » ne passent pas inaperçues à Marseille. Curieux paradoxe, c'est ici, en plein château fort lépéniste, que l'on retrouve les plus fortes concentrations de ces immigrés maghrébins que l'on pointe du doigt.



Des immigrés que l'on pointe vite du doigt lorsque les choses tournent mal.

♦ MARSEILLE — Mme Isha Kahpeb est Algérienne. Veuve et mère de dix enfants, tous de nationalité française, elle est établie en France depuis 21 ans. Dans son HLM du nord-ouest de Marseille, où elle passe ses journées à s'occuper de ses « petits », elle survit grâce à l'assistance sociale.

par
Thierno DIALLO
envoyé du SOLEIL en France

Son visage radieux ne trahit aucun signe d'inquiétude. Elle accueille le visiteur avec cordialité et rit de grand coeur tout au long de la conversation, du moins jusqu'à ce qu'on aborde le problème dont parle tout Marseille: celui des immigrés. Alors son visage s'assombrit et la parole devient plus difficile.

Mme Kahpeb est un peu à l'image de Marseille, car, malgré sa beauté et sa générosité de tous les jours, cette ville est inquiète et quelque peu malade. Marseille est malade de ses « Arabes », c'est-à-dire ces Maghrébins qui ont franchi ses murs par vagues successives, d'abord pendant le régime colonial français en Tunisie, en Algérie et au Maroc, et ensuite pendant et au lendemain des luttes pour l'indépendance de ces pays.

Officiellement, les immigrés de Marseille représentent environ 14 pour 100 de la population totale de la métropole des Bouches-du-Rhône, soit quelque 300,000 personnes. De ce nombre, on peut estimer à plus de 75 pour 100 les membres du contingent maghrébin, le reste étant constitué surtout d'Africains noirs, d'Arméniens, d'Italiens, d'Espagnols, de Portugais et de Vietnamiens.

Les clandestins

Mais ces chiffres sont trompeurs, disent les Marseillais, dans la mesure où ils ne tiennent pas compte des clandestins qui sont peut-être aussi nombreux que les « réguliers », sinon plus. « Il est difficile de tenir les livres à jour sur cette question », souligne un travailleur social qui s'intéresse particulièrement aux divers problèmes auxquels sont confrontés les immigrants.

« En effet, par définition, le clandestin ne sort pas de l'ombre. N'ayant droit à aucun des programmes d'aide mis sur pied par les autorités, il n'entre en contact avec celles-ci que par hasard, en cas d'accident ou de maladie grave, par exemple. »

Mais, ajoute-t-il en substance, tout le monde sait que l'immigré cherche généralement à faire venir à ses côtés autant de frères et de soeurs que possible. « Cela est vrai ailleurs, je ne vois pas pourquoi ils ne le feraient pas ici », affirme-t-il.

Il y a quelques années encore, Marseille, fondée par les Phocéens (d'origine grecque) en l'an 600 avant notre ère, était, sinon le plus important, du moins l'un des plus importants ports d'Europe, dont le rayonnement s'étendait de l'Orient à l'Occident, par-dessus la Méditerranée, l'Océan Indien et l'Atlantique. Les perspectives d'emploi étaient donc excellentes et il n'en fallait pas plus pour qu'on assistât, à la satisfaction de tout le monde d'ailleurs, à une véritable ruée de travailleurs étrangers vers cet Eldorado français.

Les Arabes du Maghreb étaient naturellement du nombre. Les portes de Marseille leur étaient d'autant plus facilement ouvertes qu'ils jouissaient dans certains cas de la nationalité française.

Chômage et agressivité

Mais voilà. Les choses ont bien changé depuis. Marseille ne peut plus prétendre aujourd'hui à son importance maritime d'antan. Son port, qui a été plus souvent qu'à son tour paralysé par de nombreux et longs conflits de travail, n'est plus que l'ombre de lui-même. Toujours soucieuses de minimiser leurs coûts d'exploitation, les compagnies maritimes le boudent et préfèrent envoyer leurs bateaux jeter l'ancre en Italie, notamment à Naples, et en Espagne.

C'est du moins ce qu'on affirme ici pour expliquer en partie le taux de chômage de 14 pour 100 qui frappe la région.

Et comme c'est souvent le cas en pareille circonstance, le travailleur immigré fait les frais de la morosité générale qui affecte la population. Il devient du jour au lendemain un exclu, un laissé pour compte. L'accueil devient agressivité et le sourire, mépris.

C'est l'expérience que semblent vivre actuellement les immigrés de Marseille et plus précisément les « Arabes ». Une expérience nourrie et entretenue par les extrémistes de droite, dont le Front national de Jean-Marie Le Pen est l'émanation, et par les nostalgiques de l'Algérie française.

Une hostilité verbale...

« Ne voyez surtout pas en nous des racistes », insistait dimanche soir dernier, lors d'une assemblée des lepénistes, un ex-membre de la Légion étrangère française (soldat de métier) devenu fervent adepte de ce qu'on appelle en France la politique de l'exclusion préconisée par le Front national.

« Tout ce que nous voulons, c'est faire comprendre aux gens qu'il y a à Marseille par exemple 14 pour 100 de chômeurs et 14 pour 100 d'immigrés. Ces derniers sont de trop, d'autant plus qu'ils risquent aussi de faire de notre pays le premier pays islamique d'Europe. »

Quand on lui rappelle que, d'après les statistiques officielles, le chômage frappe avant tout les travailleurs immigrés, il hésite un instant avant de répondre: « Le problème à Marseille, c'est qu'en plus du chômage, il existe un problème d'intégration insoluble. Les Arabes vivent ici comme s'ils étaient au Maghreb, avec des familles nombreuses et très peu d'hygiène. Les Marseillais de souche refusent cette situation. »

Un autre qui, soit dit en passant, ne tarissait pas d'éloges à l'endroit du Canada parce que fasciné par la beauté de sa devise « A Mare usque ad Mare », a affirmé qu'il voudrait voir disparaître du sol français non seulement « les sales gueules du Maghreb, mais aussi tous ceux qui ne sont pas Français de souche européenne » c'est-à-dire évidemment les Africains et les Asiatiques.

Cette hostilité verbale commence à semer la panique au sein de la population d'immigrés dont plusieurs membres auraient récemment décidé de demander la citoyenneté française, croyant ainsi se mettre à l'abri d'une éventuelle expulsion si jamais le Front national prenait le pouvoir. D'autres ont choisi de mettre en pratique l'adage qui dit « If you can't beat them, join them » et auraient voté à près de 30 pour 100 en faveur du Front national au premier tour des législatives.

Mme Kahpeb se contentait de la première option. Elle affirme cependant que, si elle était allée voter, elle aurait voté Le Pen, car ce dernier aurait promis de couper de 50 pour 100 le coût du loyer, du téléphone et de l'huile de chauffage.

...difficile à contrer

L'administration municipale de Marseille, dirigée par les socialistes depuis 1952, continue, quant à elle, de multiplier les efforts pour venir en aide aux immigrés en leur fournissant au moins un logement décent et ainsi empêcher qu'ils ne tombent, comme cela a souvent été le cas dans d'autres grandes villes françaises, entre les mains de propriétaires peu scrupuleux. Ces derniers n'hésitent pas à louer la même chambre à une quinzaine de personnes travaillant à des heures différentes.

C'est ainsi que la ville a lancé, dès le début des années 80, un vaste programme de rénovation domiciliaire dans le quartier du Vieux-Port, où habitent une forte proportion d'immigrés de toutes origines, et dans le quartier « arabe » voisin. Ils ont également procédé à l'édification de plusieurs cités un peu partout dans la ville, mais ces HLM ne sont accessibles qu'aux couples mariés à faible revenu, ce qui revient à en exclure de nombreux immigrés célibataires ou dont la famille est restée au pays.

« C'est une bonne chose, mais nos élus municipaux ont ainsi fait le jeu de Le Pen » affirme M. Gérard Sparta, un des responsables des services d'hébergement de la ville. « En effet, précise-t-il, ce faisant, ils ont réduit à néant toute possibilité d'intégration de l'immigré, puisqu'avec sa famille et ses semblables il se trouve ainsi isolé du reste de la population. De plus, les quelques rares Français de souche qui vivent dans le même bloc que lui se sentent rejetés par les leurs et deviennent du coup plus réceptifs au discours raciste et xénophobe de Le Pen. »

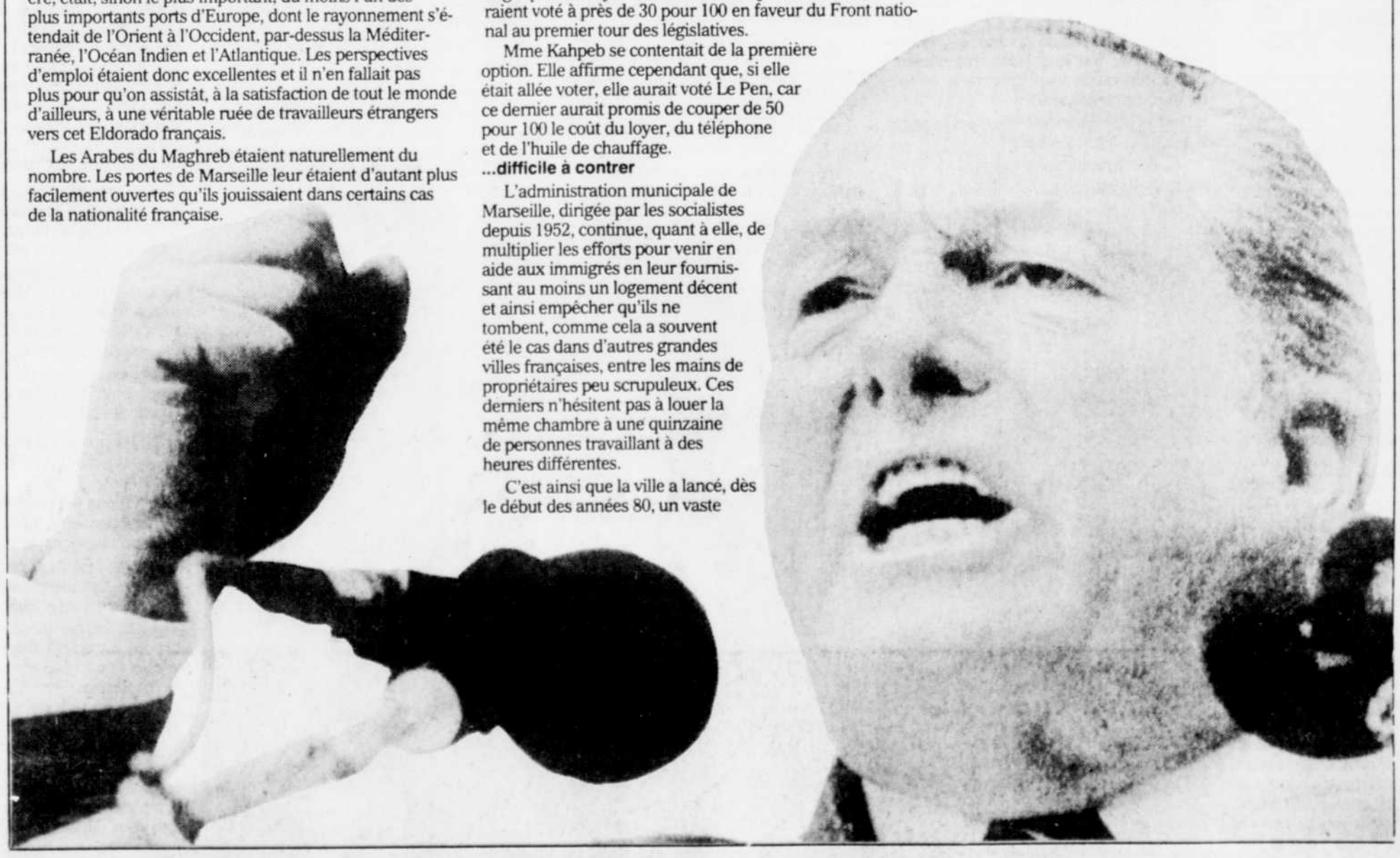
Non à la xénophobie

Quoi qu'il en soit, le problème des immigrés ne sera pas résolu du jour au lendemain. Tout le monde en est conscient. Cependant, plusieurs voix -provenant notamment du monde des arts et de la politique- se sont fait entendre cette semaine pour dénoncer l'attitude du Front national qui attise le racisme en général à Marseille. Même qu'une association d'anciens combattants de la dernière guerre mondiale a condamné les activistes de ce parti. « La paix civile, la réputation, l'avenir de Marseille sont en cause », souligne Pierre Raspoin. Adjoint au maire, délégué aux finances et président de l'office public des HLM, il a lui aussi pris position et c'est une première puisqu'il s'était refusé à tout commentaire de nature politique.

Aujourd'hui il change de position parce qu'il a peur. Peur pour sa ville, peur d'une mairie que prendrait l'actuel candidat de la droite aux législatives, M. Jean-Claude Gaudin, avec, pour premier adjoint, un bras droit de Le Pen.

Il en appelle à tous les Marseillais pour qu'ils résistent à cet assaut lepeniste et empêchent leur ville de tomber « dans des mains sales ».

Enfin la communauté catholique d'Aubagne, ville de la banlieue de Marseille, « refuse très fermement de cautionner le Front national et son idéologie... qui conduit à la xénophobie, à l'ultra-nationalisme, au culte de la race et qui, de plus, ose se réclamer d'un catholicisme qu'il réduit aux valeurs d'ordre, de discipline et de morale rigoureuse. Justice, accueil, souci de l'autre, partage, paix: telles sont les valeurs évangéliques fondamentales, n'en déplaise au Front national. »



À Marseille, on trouve de plus en plus que l'attitude du Front national de Jean-Marie Le Pen attise le racisme.

LES DOSSIERS

Un appui aux «lanceurs de pierres»

Les pays arabes se radicalisent

Le soulèvement dans les territoires occupés a porté ses fruits. Et l'appui que vient de lui apporter le sommet arabe d'Alger risque de lui donner un second souffle. Une escalade qu'avait déjà pressentie le journaliste israélien David Grossman.

♦ Les pays arabes se sont apparemment radicalisés sur la question palestinienne.

par Joseph KAZ
(collaboration spéciale)

En adoptant des résolutions nettement favorables aux Palestiniens, le sommet arabe, qui s'est terminé jeudi à Alger, a à toutes fins utiles exclu la Jordanie et la Syrie de la « question palestinienne ».

AP

Une victoire significative pour le chef de l'OLP, Yasser Arafat.

Les 20 chefs d'État arabes réunis en sommet ont accordé un soutien moral, politique, diplomatique et financier à la population de Cisjordanie et de Gaza dont l'insurrection est entrée dans son septième mois. Ils ont enfin confirmé l'Organisation de Libération de la Palestine comme représentant unique et légitime du peuple palestinien auquel ils reconnaissent le droit à l'autodétermination et à l'édification d'un État indépendant.

Du même coup, les « vingt » ont retiré à la Jordanie son droit de regard sur les affaires palestiniennes, elle qui ambitionnait de jouer un rôle très actif dans un règlement négocié du conflit israélo-arabe et de la question palestinienne. Ils ont fait fi des mises en garde nuancées du roi Hussein de Jordanie dont le pays partageait jusque-là la charge des territoires occupés par Israël depuis 1967.

Insistant sur une action arabe commune pour l'avenir, le sommet d'Alger a défini sa conception du mode de représentation de l'OLP advenant des négociations aboutissant à une paix juste et globale. La centrale palestinienne doit être admise à une conférence internationale de paix sur un pied d'égalité avec toutes les parties concernées et, « à défaut, dans le cadre d'une délégation arabe commune ».

Victoire palestinienne

Pour hâter la tenue de cette conférence, qui doit être dotée de pouvoirs de décision, une délégation arabe commune doit contacter les grandes capitales du monde pour tenter d'infléchir l'intransigeance des États-Unis et d'Israël.

Les résolutions du sommet d'Alger reprennent donc les grandes lignes du document de travail palestinien, mis au point avec l'Algérie et après de nombreuses consultations. Basées sur les résolutions des sommets arabes de Fes en 1982 et de Rabat en 1974, les motions adoptées contiennent une nouveauté de taille et acquièrent une importance particulière, car elles interviennent à un moment où le soulèvement dans les territoires occupés s'enracine dans les faits.

Pour la première fois depuis l'émergence de la question palestinienne en 1948, les pays arabes autorisent aussi clairement des représentants du peuple palestinien à lutter et à traiter de son avenir. Ils appuient ainsi sans équivoque la revendication de créer un État indépendant. La révolte des lanceurs de pierres a porté ses fruits et les chefs arabes ont été amenés à reconnaître la nécessité de l'association à part entière de l'OLP à tout processus de paix.

Quelles sont les chances de concrétisation de ces résolutions? Risquent-elles de connaître le triste sort des précédentes résolutions des 12 sommets arabes ordinaires et extraordinaires?

Un dirigeant palestinien qui a requis l'anonymat s'est gardé de toutes illusions, mais s'est toutefois félicité de l'appui, quoique formel, apporté à l'OLP et au soulèvement. Pour lui, cette victoire doit être suivie par d'autres sur les plans palestinien et arabe « car l'OLP doit mener une bataille acharnée après le sommet d'Alger ».

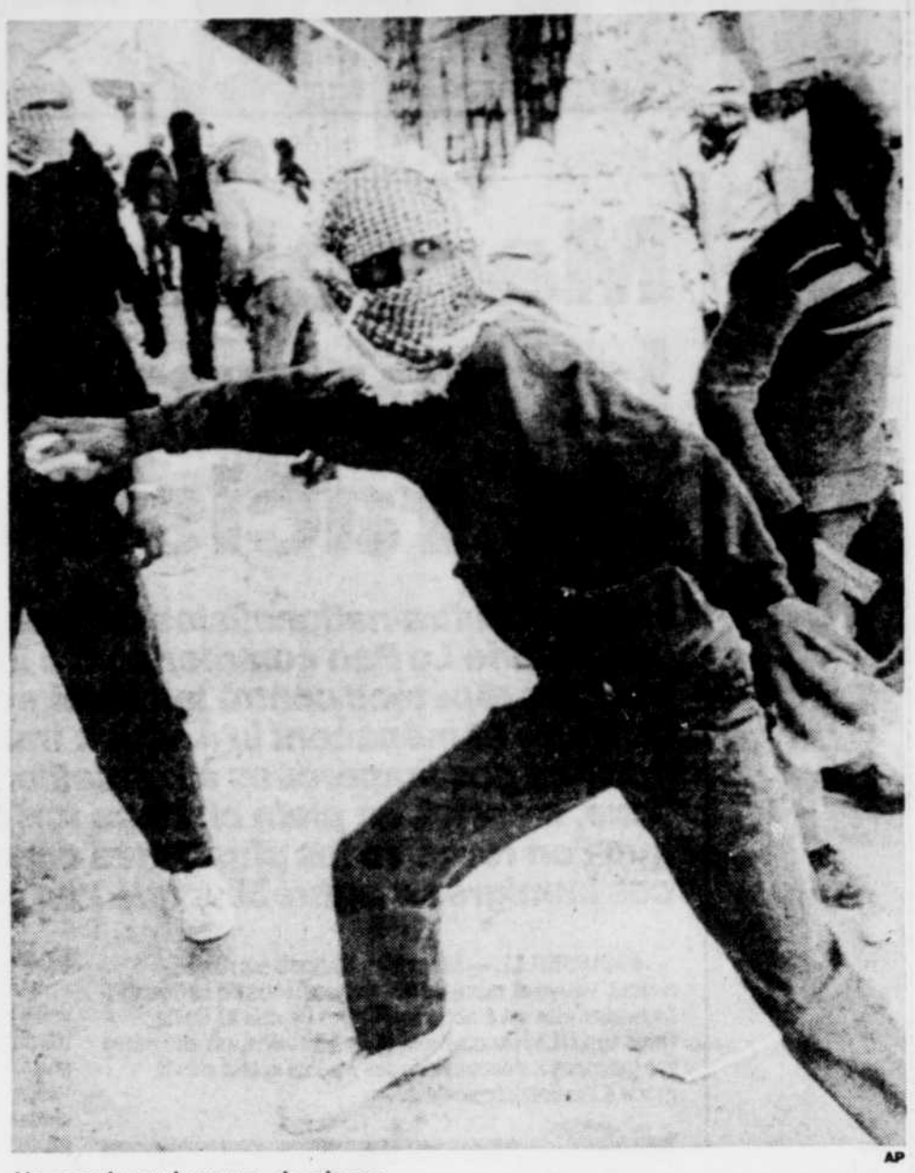
« Les résolutions adoptées seront farouchement combattues par Israël, les États-Unis. La Jordanie et la Syrie, dépossédées toutes deux de la carte palestinienne qu'elles ont toujours convoitée, feront tout pour regagner le terrain perdu », a-t-il estimé.

La Jordanie et la Syrie

Trop affaiblie par le soulèvement, ajoute-t-il, la Jordanie a dû céder et mettre en veilleuse sa convoitise sur les territoires occupés. La Cisjordanie, qui est restée sous souveraineté jordanienne pendant 19 ans, a des liens étroits avec la Jordanie. Des liens sérieusement remis en cause par le soulèvement.

Les craintes palestiniennes sont dues, dit-il, aux propos tenus par le roi Hussein lors du sommet. Celui-ci a fait comprendre à ses pairs arabes que des « résolutions maximalistes » bloqueraient tout processus de paix et quoiqu'il ne s'opposerait pas à l'adoption du document palestinien, il poursuivra ses contacts avec le secrétaire d'État américain George Shultz, porteur d'un plan de paix excluant l'OLP. Il s'est en outre dit convaincu que les États arabes auront de nouveau recours à la Jordanie pour faire aboutir n'importe quelle démarche de paix.

Ce message contraste avec le silence public de la Syrie. Damas, désireuse de lier les mains de l'OLP, entendait faire adopter une résolution stipulant que la représentation palestinienne devait se faire dans le cadre d'une délégation arabe unique et non commune. Pour un responsable palestinien, ceci dénote une volonté d'hégémonie et prévoit que Damas intensifiera son action pour vider les résolutions déjà adoptées de leur sens, ou faire en sorte qu'elles restent « lettres mortes ».



AP

Un appui aux lanceurs de pierres.

L'intifada

Habile manoeuvrier, le chef de l'OLP, Yasser Arafat, a tenté de couper court à cette alliance de ses deux frères ennemis syrien et jordanien. « Quand notre peuple aura chassé l'occupant et sera en position de déterminer son sort sur son sol, il choisira alors et en toute liberté la forme des relations d'union qu'il établira avec ses frères les plus proches », lançait-il aux chefs arabes présents au sommet.

Pour Arafat, il fallait dans un premier temps que sa centrale sorte renforcée du sommet pour pouvoir, le moment venu, faire des concessions à partir d'une base solide.

Les Palestiniens sont en effet conscients des réticences d'un monde arabe qui a mis six mois pour se réunir et affirmer son appui à l'Intifada. Arafat a donc proposé d'alléger un plan déjà adopté à Fes pour faciliter sa consécration.

L'OLP voulait que le sommet se tienne à tout prix. Elle y voit un acte de solidarité avec la population des territoires occupés. Un appui qui devrait également insuffler un second souffle à l'Intifada. D'autant plus que les pays du Golfe ont décidé d'octroyer une somme de $180 millions au soulèvement. Et c'est justement l'OLP qui sera chargée de distribuer cette manne.

La concrétisation de l'appui arabe à l'Intifada dépend principalement de la poursuite et du renforcement de la révolte des lanceurs de pierres, estiment à l'unanimité les dirigeants palestiniens. L'OLP a gagné une manche. Pour gagner la partie, il faudra que sa direction sache manoeuvrer et faire en sorte que le soulèvement aboutisse à la constitution d'un anti-pouvoir à l'administration israélienne.

La révolte des territoires occupés

Le prix «meurtrier» de l'entêtement?

♦ David Grossman prévoit des jours sombres pour Israël, son pays.

David Grossman est un journaliste et écrivain israélien auteur d'une enquête en profondeur dans les territoires occupés. Publié sous le titre *Le vent jaune(1)*, le document, dit-on, fait des ravages en Israël.

par
René BEAUDIN

« J'ai un mauvais pressentiment », écrit-il. « Je crains que la situation actuelle ne se prolonge telle quelle encore dix ou vingt ans; et la meilleure garantie en est la bêtise humaine et le refus de voir le malheur arriver. »

« Une situation telle que celle que nous perpétuons ne peut pas durer longtemps. Et si elle se prolonge, elle exigera un prix meurtrier. »

Six mois plus tard, c'est l'« intifada ».

Ce document fait d'autant plus mal que l'enquête en question a été menée l'année dernière, pour le vingtième anniversaire de la guerre des Six-Jours, c'est-à-dire l'occupation de la Cisjordanie et de la bande de Gaza et avant l'« intifada », la révolte.

« Très vite, j'ai compris que nous sommes tous en train de payer le prix; mais certains parmi nous l'ignorent encore », écrit-il.

Le vent jaune

Ce n'est peut-être pas le « vent jaune » que lui annoncent ses interlocuteurs arabes ou palestiniens.

Le « vent jaune », c'est quoi? Il vient des portes de l'Enfer.

« Rih asfar, c'est comme cela que les Arabes d'ici l'appellent », raconte David Grossman.

Un vent d'est, brûlant, terrible, qui souffle une fois toutes les quelques générations et embrase l'air, qui pousse les gens vers les grottes et les ravins; mais même là-bas il retrouve ceux qu'il cherche, ceux qui ont commis l'injustice et la cruauté. Et là au creux des rochers, chacun son tour, il les extermine. Le lendemain la terre sera jonchée de cadavres; les rochers seront chauffés à blanc, les montagnes tomberont en une poussière qui recouvrira le sol comme une tunique jaune.

David Grossman a rencontré et écouté tous ceux qui subissent ou plutôt subiront les « événements »: les « implantés », c'est-à-dire ceux qui habitent les « colonies de peuplement » que les Israéliens désignent du terme plus neutre d'« implantations », les Palestiniens des camps, les intégristes juifs, les proches de « terroristes », beaucoup de prisonniers ou d'anciens prisonniers politiques dont la détention plus ou moins arbitraire fut pour certains d'entre eux « un trimestre d'études de la conscience nationale ». « Avant d'être emprisonné », raconte l'un de ces anciens, « je ne savais même pas que j'étais palestinien. C'est là-bas qu'on me l'a appris ».

Un mur infranchissable

David Grossman s'est mis dans la peau de tous ses interlocuteurs.

Ses conclusions sont sans appel.

« Il n'importe pas de savoir à qui incombe la responsabilité de l'existence et de la situation des camps de réfugiés - cette honte du Moyen-Orient », écrit David Grossman.

« C'est nous, les Israéliens, qui allons en payer le prix. Nous, et non les Arabes, ni le reste du monde. »

Et à supposer que soit résolu le problème des camps, explique-t-il, l'amertume ne cessera pas pour autant pour plus d'un million d'entre eux qui se trouvent dans les pays arabes, et qui vivent, eux aussi dans des conditions épouvantables.

Il y a là un infernal face-à-face de deux aveuglements: celui des siens et celui des autres. Les siens refusent d'ouvrir les yeux aux tourments de l'autre parce que, comme on le lui a fait savoir chez des « implantés », on est en conflit avec lui, « en guerre » et que si l'on se permet d'en avoir « pitié », de s'« identifier à lui », on s'affaiblit et on se met « en danger ».

L'aveuglement de l'un se nourrit de l'aveuglement de l'autre.

« J'essaie de me rappeler combien de fois les délégués palestiniens ont manqué l'occasion de s'assurer un territoire: il y eu la proposition de partage de 1937, la seconde proposition de 1947, et peut-être y en a-t-il eu d'autres. Eux, dans leur aveuglement, ils les ont toutes repoussées. »

« Ce qui explique ce sentiment de désespoir chez tous ceux qui touchent de près ou de loin au problème, et pourquoi les réfugiés s'accrochent au rêve. »

David et Goliath

Le rêve! À la fois état d'âme, refuge et stratégie politique plus ou moins copiée sur celle de l'« occupant », ce qui lui fait mal sans doute parce que les rôles sont renversés et que David se transforme en Goliath.

AP

Un dialogue de sourds?

« Les Palestiniens utilisent, on le sait, la stratégie juive des exilés, antique, en se retirant de l'Histoire. Ils ferment les yeux à la dure réalité, et en serrant très fort les paupières, ils parviennent à s'inventer leur Terre promise », souligne David Grossman.

« L'an prochain à Jérusalem! » avaient coutume de dire les Juifs en Lituanie, à Cracovie et à Sanaa; et cela signifiait qu'ils refusaient tout compromis tant qu'ils ne pouvaient espérer un changement réel, logique. Ceux qui n'ont rien à perdre ont le droit d'exiger tout. Et tant que leur rêve de Jérusalem ne deviendra pas réalité, ils ne feront rien pour s'en approcher. Et là aussi, c'est toujours la même exigence absolue: tout. Naplouse et Hébron et Jaffa et Jérusalem. Et en attendant: le néant. En attendant: l'abandon - physique et moral. En attendant: la fiction et la déchéance. »

En témoigne la vie dans les camps, explique David Grossman. Cette attitude a pénétré dans le coeur des gens pour se muer en force, en résistance.

« Nous ne changerons pas! Nous ne ferons rien pour améliorer notre sort. Nous resterons en face de vous comme une insulte coulée dans le béton. Nous deviendrons un symbole »

Tel est, sous la plume de David Grossman, le grand refus des Palestiniens, le souffle initial du « vent jaune ».

Ni les uns ni les autres ne changent ou ne changeront si l'on en croit David Grossman.

L'homme est prophète à sa manière. Il l'ignore peut-être, mais en tout cas il sait qu'il prêche dans le désert.

« Il me semble qu'au bout de vingt ans, tous les arguments rationnels et émotifs ont été avancés », écrit David Grossman.

« Il arrive rarement, chez nous, d'entendre un argument frappant, nouveau, qui vous oblige à réviser vos positions; et, dans la réalité israélienne, il est plus facile de changer de religion - peut-être même de sexe - que de modifier d'une manière décisive ses opinions politiques. »

Si vous changez de point de vue, c'est comme si vous vous engagiez à changer complètement la structure de votre âme et que vous déclariez publiquement que jusque-là vous avez vécu dans le mensonge. »

Tout est là.

(1)GROSSMAN, David, Le vent jaune, Éditions Seuil, Paris, 1988,244 pages.

Au pays du western, il ne fait pas bon être Indien

Les récents événements survenus à Kahnawake sont venus nous rappeler brutalement que la situation des premiers habitants d'Amérique est toujours en suspens. Pendant ce temps, de l'autre côté de la frontière, le président Reagan fait montre d'une ignorance totale de leurs problèmes.

♦WASHINGTON — **M. Reagan n'a apparemment jamais rencontré d'Indiens. Sauf à Hollywood quand il jouait les cowboys. À Moscou où, pour lui rendre la monnaie de sa pièce au plan des droits de l'homme, M. Gorbatchev avait invité trois Indiens à se plaindre à la télé des injustices dont ils sont victimes aux USA, le Président a démontré son ignorance et son indifférence aux problèmes de 1,4 millions de natifs américains...**

par Yvette LAUDY
(collaboration spéciale)

« Nous leur avons donné des millions d'acres », a-t-il dit, oubliant que c'était leur rendre un rien de ce qu'on leur avait volé. « Peut-être avons-nous eu tort d'accepter qu'ils continuent leur vie primitive. On aurait dû leur dire de s'intégrer, de devenir citoyens », a-t-il ajouté. Pourtant, les Indiens sont citoyens à part entière depuis 1924 et la politique de « déplacement » des années '50 a mené plus de la moitié d'entre eux à quitter la réserve pour la ville où, une fois encore, les Blancs n'ont pas tenu leurs promesses.

« Certains sont très riches car il y a du pétrole dans leurs réserves », concluait encore le président Reagan. C'était tenir bien peu compte des réalités: d'abord les hauts et les bas du prix du pétrole et, enfin, les erreurs bureaucratiques qui font qu'on « oublie » parfois de leur payer des millions en redevances qui ont évolué de 18 millions de dollars en 1973, à 147 millions en 1982, à 81 millions en 87. Une fois payés les frais du gouvernement tribal, le partage des sommes restantes entre ceux qui y ont droit suit une courbe à l'avenant. Ce qui peut donner $15,000, ou $38 par an, mais plus souvent $2,000 en moyenne pour des familles qui n'ont pas toujours d'autres revenus.

Le folklore ou l'oubli

Pour la plupart des Américains, les Indiens sont des personnages de films western, des marchands de souvenirs, tout un folklore abstrait dont la version la plus moderne est l'Indien insensible au vertige qui nettoie les vitres de gratte-ciel.

La réalité est très différente. Les réserves sont rarement des champs de pétrole. Parfois, ce sont des oasis où l'on pêche, où l'on recueille du sirop d'érable et cultive du maïs pourpre. Plus souvent, des terres arides, isolées, des bidonvilles où gisent des carcasses de voitures et où les chômeurs noient leurs frustrations dans l'eau de feu. Ou alors des antres du jeu où les Blancs viennent jouer leurs dollars au Bingo...

Bingo n'est pas un mot indien mais le jeu l'est presque devenu. Que faire de villages sans ressources naturelles, arbitrairement placés « au milieu de nulle part » comme le sont beaucoup des 276 réserves éparpillées dans 31 états? Ce que fait Las Vegas, elle aussi située au milieu d'un désert... ouvrir des casinos. Et 108 tribus ont donc ouvert un Bingo Hall. Celui des Creeks en Oklahoma a 1,350 places et rapporte 100,000 dollars par mois, ce qui compense avantageusement les réductions d'aide sociale.

« En échange de leurs terres, l'État a promis aux Indiens de les instruire, les loger et les soigner à perpétuité, dit Mme Harjo, une Cheyenne qui dirige le 'National Congress of American Indians'. Mais le résultat est qu'une réserve d'Arizona a le record mondial de diabétiques et que l'hépatite atteint des proportions épidémiques chez les Indiens d'Alaska. Nous avons deux fois plus de suicides d'adolescents que le reste du pays, 50 pour 100 d'alcooliques ou de drogués, et le chômage est d'environ 60 pour 100 dans les réserves ».

L'indépendance?

L'équipe Reagan a coupé les programmes d'assistance et a exigé que les Indiens réduisent leur dépendance de l'État fédéral. Ils essayaient déjà. Le nombre d'entreprises créées par des Indiens ou des tribus a triplé entre 1972 et 77 et a encore doublé entre 77 et 83.

Les Navajos d'Arizona tentent de créer une zone industrielle, mais il faut des capitaux. Les investisseurs blancs sont réticents. Ils craignent l'alcoolisme, le népotisme, la corruption...

Au Nouveau Mexique, la réserve de Pueblo de Acoma a presque connu la prospérité. Renonçant à l'agriculture, les hommes minaient l'uranium. Ils gagnaient quelque 16,000 dollars par an! Et les redevances finançaient des logements, des routes, un système d'égouts.

Puis le déclin de l'industrie nucléaire a forcé Atlantic Richfield à fermer la mine et 80 pour 100 des hommes se sont retrouvés au chômage. Les femmes se sont remis à faire du pain, des mocassins, de la poterie, qu'achètent, à un prix dérisoire, les passants sur l'autoroute.

Vivre comme des Blancs?

La vie dans la réserve, sans confort, parfois sans eau courante, sans hôpital à des lieues à la ronde, sans emplois ni distractions, avec de mauvaises écoles et pas d'avenir, a incité les Indiens à émigrer vers les villes où, dans les années '50, on leur promettait un logement, une éducation et un job. Ils n'y ont souvent reçu que très peu d'aide mais après une difficile période d'adaptation (certains ne parlaient pas anglais), beaucoup s'y sont fort bien intégrés.

Ce n'est pas par hasard que les Indiens gagnent plus souvent les procès (80 depuis 1959) qu'ils livrent encore pour récupérer certaines de leurs terres. C'est que beaucoup d'entre eux sont devenus avocats...

« Il n'empêche, les Indiens ne sont pas faits pour vivre comme l'homme blanc, insiste Mme Harjo. Notre religion et notre culture sont trop différentes. » Les Indiens qui arrivent à l'âge de la retraite retournent d'ailleurs dans leur réserve, où leur famille et l'Etat prendront soin d'eux. Le retour à la vie rurale et rudimentaire n'est pas toujours simple, mais la philosophie indienne est irremplaçable. C'est pourquoi malgré le vieil argument, repris par M. Reagan, sur l'erreur d'avoir renoncé à l'intégration pour préserver un style de vie et des traditions, les militants indiens n'abandonnent pas les réserves.

Briser le cercle vicieux

Les fondateurs de « l'American Indian Mouvement » qui a mené la révolte à Wounded Knee en 73, Russel Means et Dennis Bank, tous deux Sioux, tentent encore d'améliorer le sort des Indiens mais cette fois à l'intérieur du système. Le premier est le candidat à la Présidence du parti Libertarian, champion des libertés individuelles, et espère ainsi attirer l'attention de la presse et des politiciens sur les problèmes endémiques des Indiens. Le second est rentré à la réserve de Pine Ridge où le chômage est à 80 pour 100 et le revenu moyen de 2,600 dollars par an, pour lancer des industries (câbles d'ordinateurs, assemblage de jouets et « kits »), assurer la formation des jeunes, et offrir des services publics. Les pompiers de Londres ont donné un camion et la réserve a reçu une ambulance.

Les Indiens comme les Noirs et les autres minorités, sont de plus en plus convaincus qu'ils doivent s'aider eux-mêmes: le ciel, Washington et M. Reagan ne semblent pas prêts à le faire pour eux. Mais le cercle vicieux (pauvreté, ignorance, chômage, complexe d'infériorité, alcoolisme et suicide) n'est pas facile à rompre. L'impression d'être trompés, méprisés, ignorés et exploités par l'homme blanc, les empêche parfois de prendre leurs responsabilités. Et pour les plus jeunes, les plus énergiques, les plus intelligents, la tentation de renoncer à leur ethnie et de s'intégrer pour être acceptés et réussir, est souvent irrésistible.

On est loin du temps de l'extermination des Peaux-Rouges par les Visages-Pâles, mais de façon plus subtile, cela continue. Le nombre d'Indiens vivant dans la tradition sur les terres de leurs ancêtres diminue toujours.

Yvette Laudy est une journaliste-pigiste en poste à Washington.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Maintenir la tradition s'avère de plus en plus difficile.

Du rase-mottes pour la patrie...

Trois avions militaires effectuant des vols à basse altitude se sont écrasés en Allemagne ce printemps. Pourtant, les autorités s'entêtent à ne voir aucun danger à ces pratiques qui pourraient d'ailleurs être exportées au Québec bientôt.

♦BIELEFELD (RFA) — **Le 30 mars dernier, un avion Mirage français volant à basse altitude s'écrase en Allemagne, à six secondes de vol de la centrale nucléaire de Ohu, en Bavière. Le lendemain, au moment même où le ministre de la Défense de la RFA affirme publiquement que les vols militaires ne représentent aucun danger et que les pilotes sont toujours en mesure de guider leur machine loin des points névralgiques, un F-16 de l'armée des États-Unis chute en plein village, faisant trois morts. Le premier avril, un second Mirage français percute dans un champ. Trois accidents en trois jours, assez pour entamer un débat sur la nécessité des vols militaires à basse altitude?**

par Maxime LAPLANTE
(collaboration spéciale)

Est-ce que la célèbre loi de Murphy serait en train de se réaliser? Ce qui peut mal tourner tourne mal. Et de même que la tartine de beurre d'arachide tombe le plus souvent du côté le plus salissant, des avions civils et militaires échappent au contrôle de leurs pilotes. Et chaque fois, il s'agit d'une chance dans la malchance lorsque des points importants, comme les milliers de villes et de villages mais aussi d'entrepôts de munitions et de produits chimiques, ne sont pas touchés.

À 800 km/h pour la patrie

En Allemagne, le survol d'installations nucléaires est strictement interdit. N'empêche que l'avion Mirage filait tout droit sur l'une d'elles et qu'un petit boisé a réussi à freiner le bolide fonçant à plus de 800 km/h. Ce dernier y a fait une trouée de 150 mètres avant de s'emflammer. Au moment où les troupes de sécurité sont arrivées, les détecteurs signalaient de la radioactivité dans les débris. Avant que le secteur ne soit complètement encerclé par les militaires, un vent de panique se lève, les soldats sont blâmés. L'avion était-il porteur d'ogives nucléaires? Personne ne sait. Ni non plus si l'appareil n'a pas auparavant endommagé la centrale atomique.

Le Rhin, en été, ce sont les vignobles chargés, les promenades près des châteaux perchés sur les collines, les balades agréables en bateau en rendant visite à la Loreley, la dégustation de bons petits vins blancs dans une ambiance chaleureuse. Mais c'est aussi le vacarme interminable des avions de chasse, volant partout où « ça passe », se pratiquant pour le concert de décibels du mois de novembre: les grandes manoeuvres.

Pour le touriste non-averti, c'est l'impression désagréable de se croire brusquement sur la trajectoire d'un camion qu'on n'a pas vu venir. Pour les habitants, ce sont les poupons qui braillent dès qu'ils mettent le nez dehors. À l'échelle de la République, cela signifie plus d'un million de vols militaires annuellement, en plus de quatre millions de vols civils pendant la même période. Les vols en basse altitude représentent environ le dixième du total, les appareils se déplaçant entre 75 et 450 mètres au-dessus du sol.

Les pompiers non préparés

Le jeudi 31 mars, le F-16 a le temps d'érafler une dizaine de toits avant de frapper une maison de plein fouet. Là encore, un doute gagne les pompiers: y a-t-il de l'hydrazine à bord? Si oui, il faut procéder à l'évacuation immédiate de la population environnante. La réponse arrive le lendemain, avec l'autopsie du grand oiseau: si, mais le réservoir de combustion hautement volatile et toxique est demeuré étanche.

En interview, le chef de la station locale de pompiers explique que son équipe n'est en aucun cas préparée pour faire face à des problèmes de ce genre ou sortant de l'ordinaire, qu'il s'agisse de radioactivité, de gaz toxiques ou de produits hautement explosifs. La catastrophe de Bâle dans un entrepôt de produits chimiques l'a bien démontré.

Trois accidents en trois jours, c'est beaucoup, mais quand même. Depuis 1980, 113 avions militaires ont subi le même sort en RFA. Les statisticiens banalisent en parlant d'une catastrophe après 10,000 heures de vol pour les pilotes allemands. Le taux est cependant beaucoup plus élevé pour les armées belge et des Pays-Bas.

Les centrales comme points de repère

En ce qui concerne les centrales nucléaires, le discours est toujours le même. Un accident est impossible. Point. Mais au cas où..., les parois des réacteurs sont assez solides pour résister à n'importe quel impact. Donc, pas de quoi en faire un plat. Sur ce point, chose rare, tous les parlements du pays sont du même avis. Ce qui ne veut pas dire que ce soit l'opinion de la population.

D'une part, même s'il est vrai qu'il soit interdit de survoler toute installation ou ville importante à basse altitude, chaque habitant sait par expérience quotidienne que ce n'est que tissu cousu de fil blanc. C'est un fait reconnu par plusieurs pilotes que les tours de refroidissement des centrales énergétiques servent très souvent de points de repère en cours de vol et que la tentation est forte de passer au-dessus. D'autre part, si les nouveaux réacteurs sont protégés par deux mètres de béton, ce n'est pas le cas des anciens modèles, plus nombreux. La centrale de Ohu, par exemple, n'aurait jamais résisté.

Un problème qui s'exporte!

Pendant que les principaux partis politiques discutent des détails de sécurité et de résistance des usines et de force d'impact des avions, plusieurs organisations populaires portent l'attention sur la nécessité relative des vols militaires à basse altitude. À quoi sert-il de voler si dangeureusement bas au-dessus du sol, puisque les stations modernes de radar et d'artillerie sont capables de détecter et d'éliminer sans problème toutes ces petites masses d'acier?

Pour d'autres, la solution réside dans l'exportation du problème: en Turquie ou au Québec, là où il y a certes moins de monde, mais du monde quand même. Pour l'instant cependant, ce transfert ne semble pas très urgent, le ministère allemand de la Défense ne sachant où aller chercher l'argent nécessaire au déplacement des bases à l'étranger. De plus, l'opinion des ministres est que la sécurité du pays a besoin de ce genre de vols sur son propre territoire, question de pouvoir mieux le défendre en connaissant la topographie nationale.

Il y a bien eu des questions en Chambre à ce sujet, lancées par l'opposition, sans plus. Les gens ont bien senti qu'il n'y a pas beaucoup d'espoir pour que la situation change. Le ministre de la Défense nationale, M. Manfred Worner, a été promu au poste de secrétaire général de l'OTAN, avec un salaire de $200,000 par an, ce qui laisse bien voir que le gouvernement Kohl n'a pas l'intention de modifier sa stratégie militaire.

Ah oui, j'oubliais: au début avril, un autre avion militaire s'est écrasé. Rien de grave, il est tombé juste entre un hôpital et un entrepôt de munitions.

Québécois d'origine, Maxime Laplante est installé en Allemagne depuis quelques années.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil d'administration: PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur: ROBERT NORMAND
Éditeur adjoint et rédacteur en chef: CLAUDE GRAVEL
Directeur de l'information: DENIS ANGERS
Vice-président et trésorier: CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'éditorial: JACQUES DUMAIS

Contrôler l'érotisme à Québec

par Raymond GIROUX

♦Le groupe de travail sur les établissements érotiques à Québec n'a pas cédé à la panique. Sous la gouverne de Mme Nicole Duplé, ses membres ont choisi la voie raisonnable du contrôle plutôt que la facilité apparente de la prohibition.

Personne ne veut de tels commerces dans son jardin. Mais la réalité est là: ils existent, et il y a une clientèle pour eux. S'ils ne peuvent agir ouvertement, ils oeuvreront dans la clandestinité. Le mal en sera pire encore.

Le rapport publié avant-hier respecte cet état de fait. Il tente de concilier les exigences de la liberté d'expression, fondamentale dans notre société, et celles du droit à la dignité. Le débat ne se résout pas en un clin d'oeil.

Les tribunaux ont le mandat de veiller au respect des libertés. Si les premières instances ont déjà jugé que l'État ne peut interdire l'affichage bilingue, par exemple, la même logique s'applique pour l'érotisme. La société ne peut accepter que les politiciens lui enlèvent sa liberté tranche par tranche, à moins qu'on lui prouve que son bien ultime en dépend.

Le rapport rappelle que la Cour suprême n'a pas encore dit son fin mot sur les rapports entre l'érotisme et la liberté d'expression. Mais la jurisprudence américaine et le simple bon sens invitent à la plus grande prudence.

Il faut avant tout qu'une loi ou un règlement soient raisonnables, c'est-à-dire qu'ils donnent une chance égale à tous, n'entravent pas les libertés fondamentales et laissent à tous le temps de s'y adapter. Pas de fermeture brutale, donc, ni de feu vert à tout un chacun pour inonder un quartier de danses lascives et de boutiques osées.

• • •

Les grands critères suggérés par le rapport Duplé tiennent compte des exigences minimales des chartes des droits et libertés: aucun établissement ne doit voisiner de trop près un quartier résidentiel, un centre commercial, un lieu de culte, une école, un centre récréatif ou sportif.

Ils doivent en même temps demeurer accessibles à leur public d'une manière raisonnable. A partir du principe qu'on ne peut faire indirectement ce qui n'est pas permis directement, les municipalités ne peuvent ériger des murailles de Chine autour des *Joli-Corps* de leur milieu.

Le groupe de travail recommande au gouvernement d'amender la charte de Québec pour lui donner le pouvoir de régir l'implantation de tous les commerces à caractère érotique. Le législateur devrait agir dans ce sens pour assurer une cohérence dans l'administration, et éviter qu'un simple changement de façade enlève un établissement de son champ de compétence.

Dans une approche globale, le groupe de travail avance, comme principe de base, son opposition à toute concentration d'établissements érotiques.

Le quartier Saint-Roch et une partie de Saint-Jean-Baptiste dépassent déjà la zone critique, et il faut agir avant que l'un ou l'autre ne se transforme en *red light* à la mode de Hambourg ou de Amsterdam. Car tous savent que l'industrie de l'érotisme attire les activités criminelles —prostitution et drogue — comme le miel attire les ours.

Ces quartiers que l'on veut revitaliser, malgré une certaine misère humaine et sociale trop présente, doivent offrir un visage «normal», ni ange ni bête.

Dans le contexte d'un plafond au nombre d'établissements érotiques, il faudra, comme le recommande le rapport, faire fi de certains droits dits acquis et éliminer le transfert automatique en cas de vente. Les autorités municipales, même si elles approuvent le contenu du rapport, ne doivent pas se faire d'illusions.

À partir du moment où elles acceptent de ne pas refuser bêtement toute nouvelle demande de permis, la mise en oeuvre de ses recommandations leur donnerait encore plus de responsabilités.

Si le comité balise bien le problème et propose un nouvel encadrement légal, il ne règle pas les problèmes concrets. Il laisse aux élus le soin de déterminer sur le terrain les secteurs ouverts et les zones en perdition.

Devant l'impossibilité légale de tout interdire, et l'absurdité sociale de laisser libre cours à tous les commerces, la ville de Québec aura encore à résoudre cas par cas certaines situations. Tout n'est pas réglé, de loin, mais le rapport signé par Mme Duplé et ses collègues propose un encadrement de premier ordre.●

AD LIB

Un été sans mouches

par Paul LACHANCE

♦Il ne faut pas se surprendre si, des fois, je me prends à parler plus souvent de ma télé que de mes voyages un peu partout. D'une certaine manière, je suis un peu condamné à me lever d'une place pour aller m'asseoir ailleurs...

Mais, je m'en fais pas trop. À la longue, ça finit juste par faire un endroit de plus où ça fait dur...

Toujours est-il que, oh il doit y avoir de ça cinq ou six semaines, j'étais en train de pitonner ici et là pour trouver quelque chose qui ne ressemble pas trop à d'autre chose, comme c'est hélas le cas au petit écran, lorsque je suis tombé sur un «panel» d'experts en sports...

À vrai dire, je m'étais jamais arrêté sur ce genre de gars qui te disent «ex cathedra» tout ce qui va se passer durant la saison qui s'en vient. À la condition, bien sûr, que tu fasses tout ce qu'ils te conseillent et, surtout, que «tu prennes la mouche»...

Il y avait dans le coin de la vitre un grand gars carré comme un bahut, les cheveux noirs lissés par en arrière, avec tout le «kit» qu'il faut pour faire un Amérindien. Moi, j'aime bien ces types-là et je préfère les appeler encore des Indiens, même si c'est démodé. Je sais pas trop, mais ils ont l'air de «propriétaires qui parlent à des locataires»...

Il ne parlait pas beaucoup mais il disait toujours des choses vraies...

Et ça se comprend. Comme il disait, ça faisait des siècles qu'il vivait bien haut, dans le Nord. Et il n'avait pas besoin de l'Almanach du peuple pour savoir ce qui allait se passer, cette année et l'année passée, dans nos forêts et sur nos lacs...

Pour un épais dans mon genre, c'était une vraie beauté de l'entendre faire ses prophéties. À ce qu'il paraît, les poissons seraient plus les mêmes. La truite allait mordre à une telle place plutôt qu'ailleurs, à part l'hameçon bien entendu, rapport que l'hiver s'était déplacé vers le printemps et patati et patata...

On se demande, des fois, pourquoi il y a des tant d'amateurs qui font dépenser tant d'argent pour prendre juste de la bière quand il y a des types comme ça à portée de la main...

Mais ce qui m'a frappé en plein front c'est quand mon Amérindien a soudain décrété que, cet été, il n'y aurait pas de maringouins, ni de brûlots ni rien du genre qui te fait gagner ton ciel. C'était dû au fait qu'il avait fait trop froid dans le mois d'avril, qu'on allait tomber d'un coup sec dans le temps chaud et, qu'à défaut de condensation, il n'y aurait pas matière à fabriquer de ces maudites bibittes...

Comme chez nous, il n'y a que ça, je me suis empressé de répéter ça, à ma bourgeoise qui m'a demandé pourquoi j'étais devenu si savant en moustiques...

— C'est bien simple, que j'ai fait, on est parti pour avoir un été des Indiens...●

Gosset de trop

♦Le directeur de la police de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) doit respecter la recommandation de la Commission de police du Québec (CPQ) et destituer l'agent Allan Gosset.

Le grand patron des policiers a montré qu'il était capable de prendre des décisions difficiles pour préserver la climat de confiance qu'il tente de ranimer dans ses troupes. N'a-t-il pas congédié récemment deux de ses agents accusés d'avoir battu un Noir?

Le lourd constat de la CPQ ne laisse pas de choix au directeur Roland Bourget. L'agent Gosset a été négligent, insouciant et il a manqué de vigilance. Il a enfreint gravement le Code de déontologie de sa profession, malgré ses 15 ans d'expérience, quand il a abattu le jeune Anthony Griffin d'une balle à la tête, le 11 novembre dernier.

M. Jean Corbeil, président du Conseil de sécurité de la CUM, a fait savoir qu'il n'avait nullement l'intention d'aller à l'encontre de la recommandation. Le directeur de la police n'a donc pas à attendre la décision du comité de discipline pour agir. Il importe avant tout de restaurer et de maintenir le climat de confiance des citoyens.

Par contre, M. Gosset n'est pas pour autant un dangereux criminel qu'il faut retirer de la circulation. On peut croire que la CUM ne se mettrait pas l'opinion publique à dos si elle offrait un autre travail à un employé dont on a vanté la bonne volonté devant la cour.

Un tel geste serait de nature à calmer le président de la Fraternité des policiers de la CUM qui prétend que dorénavant ses membres hésiteront à agir de peur de poser un acte qui mettrait fin à leur carrière. En fait, ils sauront que, comme les autres travailleurs, le bon jugement constitue une qualité essentielle pour tout travail où la vie humaine est en jeu.

On se retrouve encore une fois, avec ce rapport de la CPQ, devant l'absurde. Les recommandations d'un organisme neutre, après investigation approfondie, sont entre les mains d'une *justice parallèle* contrôlée par le corporatisme de ceux-là même qui sont impliqués. Cela ne peut plus durer.

Ainsi, le ministre de la Justice doit modifier rapidement le processus d'enquête quand un policier est impliqué dans un décès, comme le recommande la commission. La loi doit être égale pour tous et l'apparence de justice ne résiste pas à une recherche des faits effectuée par les collègues de travail d'un accusé.

Il faut aussi doter la commission de police de pouvoirs réels. Les municipalités se montrent trop réticentes à écouter les avis des commissaires; elles invoquent toutes sortes de raisons, mais elles agissent souvent de façon à ne pas soulever le syndicat des policiers. La triste affaire de Rock-Forest en témoigne.

Les policiers ne possèdent pas tous les droits. Leur fonction exige d'eux une éthique professionnelle à toute épreuve et le partage, avec un organisme indépendant, du contrôle démocratique de la justice.●

Vianney DUCHESNE

SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

Quand Brian et Robert équeutent des fraises...

par J-Jacques SAMSON

♦Coincé entre les ministres conservateurs Robert René de Cotret et Monique Vézina, le très libéral Marc-Yvan Côté se tortillait sur sa chaise, jeudi midi, au Château Frontenac, pendant que Brian Mulroney et Robert Bourassa, épaule à épaule, se félicitaient pour leur compréhension commune du développement économique et de la solidarité établie entre leurs deux gouvernements.

Marc-Yvan Côté est sorti en rogne de cette cérémonie de signature de l'entente fédérale-provinciale sur le développement régional.

Durant tout le spectacle des deux compères, il n'avait en effet à peu près pas été question de l'entente elle-même et de sa portée. Cette séance de signature faisait suite à des mois et des mois de négociations serrées, de tiraillements sur les programmes et la gestion de l'entente qui ont retardé à plusieurs reprises le moment de la signature de l'accord.

La cérémonie de jeudi devait se dérouler entre les ministres impliqués, à l'Université Laval. Leurs équipes avaient préparé minutieusement le déroulement de la journée. La présentation des personnes et des messages fait toujours l'objet d'interminables discussions dans pareil cas. On a négocié le nombre de minutes allouées à chaque ministre devant les caméras et l'horaire de la tournée en régions pour publiciser l'entente, qui suivait la cérémonie à Québec.

Finalement, on était parvenu à s'entendre, mercredi.

En réalité, les choses avaient pourtant échappé des mains des équipes ministérielles depuis quelques jours, sans qu'elles s'en rendent compte.

Brian et Robert préparaient un autre coup fourré de leur cru. Il était trop bête de laisser passer une entente « historique » comme celle-là sans en faire un événement politique rentable.

Robert Bourassa a donc commencé en fin de semaine dernière à taper sur les méchants technocrates fédéraux qui retardaient indûment la signature de l'entente de $1 milliard sur le développement des régions.

Deuxièmement, disait-il, le Québec en avait assez des injustices dans le secteur de la recherche et tenait à l'établissement à Montréal de l'agence spatiale. Enfin, la Banque du Canada devait cesser de hausser les taux d'intérêt pour faire plaisir à l'Ontario parce que cette politique monétaire avait un effet néfaste sur le chômage au Québec.

Robert Bourassa n'a pas l'habitude de hausser le ton contre Ottawa (on se demandait même jusqu'à dimanche s'il en était capable). Que les conservateurs de Brian, si vulnérables dans les sondages, se grouillent! Il ne leur dira pas deux fois!

Tel que souhaité, les médias ont répercuté son admonestation dimanche et lundi.

Robert Bourassa et Brian Mulroney devaient se tordre de rire en écoutant les bulletins d'information et en lisant les journaux.

Deux sources à la direction de deux ministères québécois et une autre, au haut niveau à Ottawa, m'ont confirmé que la date de la signature de l'entente, jeudi le 9 juin, leur était déjà connue depuis la semaine dernière. Donc, avant la charge de M. Bourassa, dimanche, à Saint-Hyacinthe.

Robert Bourassa a fait semblant de lancer un ultimatum à Brian Mulroney et Brian Mulroney a fait semblant d'y répondre avec diligence.

Le ministre Lucien Bouchard, le troisième mousquetaire, annonçait de son côté, dès lundi, que l'Agence spatiale irait à Montréal.

Le décor était planté.

En fin de journée mercredi, on apprenait que Brian Mulroney s'amenait lui-même à Québec, le lendemain, pour signer l'entente de développement régional avec son ami Robert, au Château Frontenac, s'il-vous-plaît, plutôt qu'à l'université.

A Ottawa, le député libéral Jean-Claude Malépart (ami intime incidemment de l'attaché de presse de Robert Bourassa, Ronald Poupart) coulait dès mercredi des copies des communiqués de presse expliquant l'entente.

Le tout était publié dans les détails avant la conférence de presse Mulroney-Bourassa et n'intéressait donc plus les journalistes.

Les deux compères pouvaient alors s'adonner librement à leur sport.

Tout le scénario élaboré par les équipes des ministres québécois Rémillard et Côté, et fédéraux, de Cotret et Vézina, prenait le bord. Les ministres n'ont même pas pu ouvrir la bouche, à Québec, jeudi, éclipsés par Brian et Robert.

Les deux amis faisaient dans la « grande politique »: taux d'intérêt, langues officielles, constitution, ...élections.

Les artisans de l'entente assistaient sagement au spectacle. Marc-Yvan Côté se tortillait sur sa chaise, impuissant, entre ses deux larrons conservateurs. Il badinait bien pour les caméras avec sa voisine sur la couleur des pages couvertures des documents, tantôt bleues, tantôt rouges, mais il voyait rouge...

Un mois, les libéraux de Robert Bourassa sauvent le leadership de John Turner en assurant la réussite de son brunch-bénéfice à Montréal. Le mois suivant, Robert Bourassa monte un spectacle à Québec pour son ami Brian. Il veut garder les deux en place, dans leur poste respectif actuel.

Brian et Robert ont étiré leur tête-à-tête au club de la Garnison, après la cérémonie de signature au Château Frontenac. Ils discutaient des grands problèmes de l'heure...et de stratégie, devant un plat de fraises.

En quittant leur champ, ces pauvres fraises ne croyaient jamais pouvoir autant rire dans le monde des humains.●

L'ÉCONOMIE

Un plus grand nombre de gens à la recherche d'un emploi

Le chômage a augmenté de 0.1 %, en mai

♦OTTAWA (PC) — **Le nombre des personnes au travail au pays s'est accru de 68,000 en mai et ce en dépit d'un léger sursaut du taux de chômage qui est passé de 7.7 à 7.8 pour 100 au cours de la même période, a annoncé Statistique Canada, hier.**

L'agence fédérale explique le changement enregistré par le taux de chômage par un plus grand nombre de gens à la recherche de travail.

Quelque 12.479 millions de personnes avaient un emploi en mai, contre 12.018 millions un an auparavant.

Des hausses ont été enregistrées chez les 15-24 ans et les 25 ans et plus. Les nouveaux emplois ont été distribués également au sein des hommes et des femmes dans le premier groupe, les hommes de la seconde tranche d'âge étant avantagés.

Comparativement aux taux de l'an dernier, le nombre des travailleurs du pays a grimpé de 461,000, dont 440,000 à temps plein.

L'emploi dans les entreprises de services s'est accru de 3.9 pour 100 depuis mai 1987, les hausses les plus fortes étant constatées dans les finances, l'immobilier et le commerce.

Par ailleurs, l'emploi dans les entreprises de biens a augmenté de 3.8 pour 100 au cours de l'année, principalement en raison des importantes hausses enregistrées par les industries primaires et celles de la construction.

Étudiants

Chez les étudiants, le taux de chômage était de 12.8 pour 100 en mai, en baisse de 1.3 pour 100 par rapport à l'année précédente. Une baisse similaire a été enregistrée chez les 15-19 ans et les 20-24 ans.

Quant aux étudiants devant poursuivre leurs études en septembre, 825,000 d'entre eux occupaient un emploi, en hausse de 71,000 par rapport à l'année précédente.

Le taux de chômage au sein des étudiants ne planifiant aucun retour aux études était de 14.6 pour 100, en baisse de 4 pour 100 par rapport à mai 1987.

Du côté ouvrier, l'emploi à temps plein a enregistré une forte hausse au cours du dernier mois.

Selon Statistique Canada, les gains ont été concentrés dans les domaines de l'administration publique, la construction, les affaires et les services personnels, de même que dans celui des services primaires, dont l'agriculture.

Des baisses ont été constatées au niveau des manufactures, peu de changements ayant été observés dans les autres industries.

Enfin, le taux de chômage est passé de 17.5 à 17.2 pour 100 à Terre-Neuve, de 14.6 à 13.4 pour 100 dans l'Île-du-Prince-Edouard, de 10 à 9.9 pour 100 en Nouvelle-Écosse et de 7.5 à 6.9 pour 100 en Saskatchewan.

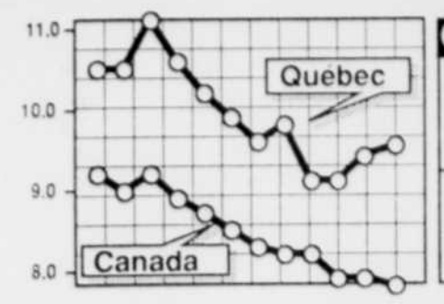
Le même taux a cependant grimpé à 12.1 pour 100 au Nouveau-Brunswick, soit une hausse 0.5 pour 100, à 9.6 au Québec et à 4.9 pour 100 en Ontario, les deux provinces enregistrant des hausses de 0.1 pour 100.

Aucun changement n'a été constaté au Manitoba (7.8 pour 100), en Alberta (7.6) et en Colombie-Britannique (10.4).

Statistique Canada a également rendu public les taux de chômage des principales villes du Canada au cours du dernier mois (entre parenthèses, les chiffres d'avril):

Saint-Jean, T.-N.	11.9	(12.0)
Halifax	6.6	(8.4)
Saint-Jean, N.-B.	9.7	(10.7)
Chicoutimi-Jonquière	12.6	(9.1)
Québec	8.4	(10.0)
Trois-Rivières	11.4	(11.9)
Montréal	9.3	(9.5)
Ottawa-Hull	5.6	(5.2)
Sudbury, Ont.	8.0	(9.0)
Oshawa, Ont.	5.0	(6.7)
Toronto	3.2	(3.2)
Hamilton	5.1	(5.8)
St. Catharines-Niagara, Ont.	5.9	(7.5)
London, Ont.	4.4	(3.4)
Windsor, Ont.	6.3	(7.7)
Kitchener-Waterloo, Ont.	4.8	(4.5)
Th. Bay, Ont.	n.d.	(7.2)
Winnipeg	8.0	(9.2)
Regina	7.7	(7.3)
Saskatoon	9.1	(9.8)
Calgary	7.5	(7.5)
Edmonton	8.0	(9.6)
Vancouver	9.6	(9.1)
Victoria	8.8	(10.8)

LES FLUCTUATIONS DU CHÔMAGE



	Québec	Canada
mai 88	9.6%	7.8%
avril 88	9.5%	7.7%

Les courbes montrent l'évolution du taux de chômage au Canada et au Québec de mai 1987 à avril 1988. Graphique: Le Soleil

Par un comité parlementaire

La disparition rapide du billet de $1 fortement recommandée

♦OTTAWA (PC) — **Un comité parlementaire a recommandé au gouvernement de faire disparaître le billet d'un dollar le plus tôt possible.**

par Marie TISON

Dans un rapport déposé en Chambre hier, le Comité permanent de l'administration gouvernementale a recommandé au gouvernement de faire cesser l'impression du billet d'un dollar au plus tard le 1er janvier, afin de faciliter la circulation de la nouvelle pièce d'un dollar.

Les membres du comité ont déclaré en conférence de presse hier que le plus tôt serait le mieux.

Ils ont également recommandé au gouvernement d'obliger les ministères et les organismes fédéraux comme Postes Canada, Via Rail et Air Canada, à n'utiliser désormais, dans ses transactions en espèces, que la pièce d'un dollar au lieu du billet.

Dans leur rapport de deux pages, les membres du comité ont expliqué que, près d'un an après sa création, la nouvelle pièce de monnaie ne circulait peut-être pas aussi bien qu'espéré.

Environ 99 pour 100 des Canadiens connaissent l'existence de la pièce, une pièce dorée à 11 côtés représentant un huard, mais ils sont réticents à cesser d'utiliser le bon vieux billet d'un dollar.

Deux des trois membres du comité présents à la conférence de presse, le président du comité Felix Holtmann, du parti conservateur, et le député libéral Don Boudria, ont d'ailleurs dû admettre que leurs porte-monnaie ne contenaient pas de pièces d'un dollar. Le troisième, le député conservateur de Lévis Gabriel Fontaine a indiqué de son côté qu'il avait dû s'adresser à une dizaine de personnes dans le hall de la Chambre de communes avant de pouvoir se procurer une telle pièce.

Le Soleil, Raynald Lavoie

Environ 99 pour 100 des Canadiens connaissent l'existence de la pièce de $1, une pièce dorée à 11 côtés représentant un huard, mais ils sont réticents à cesser d'utiliser le bon vieux billet d'un dollar.

Les membres du comité ont soutenu qu'ils n'avaient aucune réticence à l'égard de la pièce, mais que personne ne leur avait donné récemment de pièces d'un dollar.

Habitude

Si les Canadiens n'utilisent pas la nouvelle pièce, ce n'est pas parce qu'ils ne l'aiment pas, mais c'est parce qu'ils n'en ont pas encore pris l'habitude, ont-ils affirmé. Tant que le billet d'un dollar sera dans les parages, ils continueront à s'en servir.

Le gouvernement fédéral devra ordonner à la Banque du Canada de cesser d'imprimer le billet d'un dollar le plus tôt possible, et au plus tard le premier janvier 1989, a recommandé le comité. Les institutions financières devront ensuite retirer les billets usés à mesure qu'ils seront déposés par le public.

Comme la période moyenne d'utilisation d'un billet d'un dollar est d'environ un an, il ne devrait pratiquement plus y avoir de tels billets en circulation au début de 1990, ont indiqué les membres du comité.

Ils ont également recommandé au gouvernement de lancer une vaste campagne publicitaire pour promouvoir l'utilisation de la pièce de monnaie.

Afin d'améliorer la visibilité de la nouvelle pièce, le comité a recommandé au gouvernement d'obliger les ministères, les agences et les sociétés de la Couronne à n'utiliser désormais que la pièce d'un dollar au lieu du billet lors des transactions en espèces avec les clients.

Cette mesure devrait faciliter la circulation de la nouvelle pièce, ont-ils soutenu.

M. Boudria a soutenu que la nouvelle pièce devrait permettre aux Canadiens d'économiser $175 millions en 20 ans. En effet, la production d'une pièce d'un dollar coûte plus cher que l'impression d'un billet, mais elle dure beaucoup plus longtemps.

Actuellement, environ 130 millions de pièces d'un dollar sont en circulation. Lorsque la pièce aura complètement remplacé le billet, il y aura environ 600 millions de pièces en circulation.

Lorsqu'elle avait comparu devant le comité, la haute direction de la Monnaie royale canadienne avait soutenu que seule la disparition du billet d'un dollar assurerait le succès de la nouvelle pièce.●

Un triste record: la France compterait près de 2.8 millions de chômeurs, en 89

♦PARIS (AFP) — **Avec quelque 250,000 chômeurs supplémentaires d'ici la fin de 1989, la France est en passe de prendre la tête du peloton des pays riches en matière de taux de chômage, selon les perspectives de l'OCDE pour les deux ans à venir.**

La France aurait alors environ 2.8 millions de chômeurs (contre 2.5 millions actuellement). Proportionnellement, il y aurait en France en 1989 quatre fois plus de chômeurs qu'au Japon, deux fois plus qu'aux Etats-Unis, et un tiers de plus qu'en RFA.

Selon l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) qui regroupe les 24 pays occidentaux les plus industrialisés, le taux de chômage augmentera en France d'un point du début 1988 à la fin 1989 pour atteindre 11.5 pour 100 de la population active. Dans le même temps, il devrait baisser aux États-Unis (- 0.25 point) et augmenter faiblement chez ses principaux partenaires (0.25 point en RFA et 0.5 en Grande-Bretagne et au Japon).

Engagé tardivement dans la restructuration de son économie, la France est en effet le seul grand pays de l'OCDE a avoir régulièrement supprimé des emplois ces dernières années.

Mais si l'économie française supprime des emplois, ce n'est pas qu'elle produit moins, c'est qu'elle devient plus productive. Une récente étude de la Banque de France indique qu'en 1987 les entreprises industrielles françaises avaient augmenté leur production de 5 pour 100 tout en diminuant de 2.4 pour 100 le nombre de leurs salariés.●

Obligations à la hausse

♦TORONTO (PC) — **Une hausse générale d'un huitième de point a été notée hier dans le marché canadien des obligations.**

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 8.87 pour 100.

Les bons du Trésor à trois mois rapportaient 9.18 pour 100 contre 9.28 la semaine dernière, et ceux à six mois se traitaient à 9.54 pour 100 au lieu de 9.62 précédemment.●

Poissant Richard
Thorne Ernst & Whinney

Me PATRICE VAN HOUTTE

M. Gilles Marcotte, c.a., associé-directeur du cabinet Poissant Richard — Thorne Ernst & Whinney à Québec est heureux d'annoncer que Me Patrice Van Houtte s'est joint au bureau de Québec au service de redressement d'entreprises et d'insolvabilité. Il a travaillé précédemment pour une autre firme nationale d'experts-comptables.

Poissant Richard — Thorne Ernst & Whinney est le plus grand cabinet d'experts-comptables au Canada et est membre de Ernst & Whinney International.

HICKSON, MARTIN & BLANCHARD
Avocats

ME JULES BRIÈRE

ME BRUNO LECLERC

Les avocats HICKSON, MARTIN & BLANCHARD ont le plaisir d'annoncer que Me JULES BRIERE et Me BRUNO LECLERC se sont joints à leur étude.

Me JULES BRIERE est titulaire d'une licence en droit de l'Université Laval (1962). Admis au Barreau en 1963, Me BRIERE obtenait en 1965 un diplôme d'études supérieures en droit public à Paris.

Professeur de droit administratif et de droit constitutionnel à l'Université Laval de 1965 à 1970 et, pendant la même période, professeur invité à l'Université de Sherbrooke et à l'Université d'Ottawa, Me BRIERE a oeuvré de 1971 à 1976 au sein de la fonction publique du Québec où il a exercé des fonctions de légiste, de conseiller en matière constitutionnelle et de sous-ministre associé au Ministère des Affaires intergouvernementales.

Depuis 1976, Me BRIERE exerce en pratique privée à Québec, principalement en droit constitutionnel, administratif, municipal et agit de plus comme conseiller en matière de législation auprès du Gouvernement du Québec.

Me BRUNO LECLERC est titulaire d'une licence en droit de l'Université Laval (1967) et a été admis au Barreau en 1968.

Assistant-professeur de droit administratif et de droit du travail à l'Université Laval en 1968-69, Me LECLERC a également été chargé de cours en droit criminel à l'Université Laval de 1969 à 1973.

Depuis 1969, Me LECLERC exerce en pratique privée à Québec, principalement en droit du travail, corporatif et commercial ainsi qu'en droit civil.

L'étude HICKSON, MARTIN & BLANCHARD regroupe les avocats dont les noms suivent:

Michael E. Hickson, c.r.
Claude A. Blanchard, m.b.a.
Yves Alain
Michel Cordeau, ll.m.
Guy Samson
William Noonan
Pierre Martin
Bruno Leclerc
P.-Michel Bouchard
Jacques Côté
Lina Bond
Pierre Beaulieu

Jules Brière, Conseil

Les bureaux de l'étude sont situés au:
1170, chemin St-Louis, Sillery (Québec) G1S 1E5
Tél.: (418) 681-9671, télex: 051-3322, télécopieur: (418) 527-6938

ca ÉMÉRITE
Le Comité des comptables agréés de Québec

Jacques Bertrand, c.a.

À l'occasion de son assemblée annuelle du 20 mai dernier, le Comité des comptables agréés de Québec a remis à Monsieur Jacques Bertrand, c.a., président de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Québec, un Émérite pour souligner sa contribution à l'avancement et à la reconnaissance de notre profession.

ca ÉMÉRITE
Le Comité des comptables agréés de Québec

Charles Chamard, f.c.a.

À l'occasion de son assemblée annuelle du 20 mai dernier, le Comité des comptables agréés de Québec a remis à Monsieur Charles Chamard, f.c.a., président et chef de la direction de Uniboard Canada (1987) Inc., un Émérite pour souligner sa contribution à l'avancement et à la reconnaissance de notre profession.

ca ÉMÉRITE
Le Comité des comptables agréés de Québec

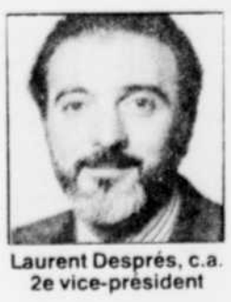
Gilles Moisan, f.c.a.

À l'occasion de son assemblée annuelle du 20 mai dernier, le Comité des comptables agréés de Québec a remis à Monsieur Gilles Moisan, f.c.a., vice-président administration et finances de Drouin & Parent Construction Inc., un Émérite pour souligner sa contribution à l'avancement et à la reconnaissance de notre profession.

ca LE COMITÉ DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUÉBEC

Daniel Cadoret, c.a.
président

Jean Laflamme, c.a.
1er vice-président



Laurent Després, c.a.
2e vice-président

Laurent Petit, c.a.
sec.-trésorier

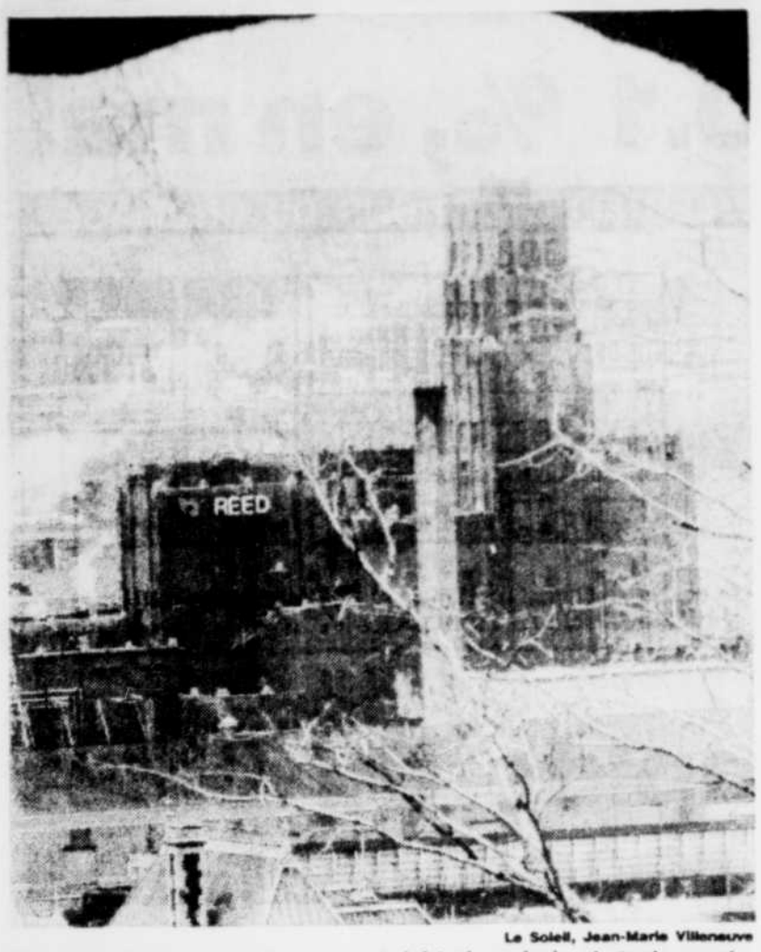
Le conseil d'administration du Comité des comptables agréés de Québec a le plaisir d'annoncer qu'au cours de son assemblée annuelle du 20 mai dernier, Monsieur Daniel Cadoret, c.a., a été élu président; Monsieur Jean Laflamme, c.a., 1er vice-président; Monsieur Laurent Després, c.a., 2e vice-président et Monsieur Laurent Petit, c.a., secrétaire-trésorier.

Les autres administrateurs sont: Jean-Claude Baron, c.a., président ex-officio; Marie Bédard, c.a.; Jean Bélanger, c.a.; Michel Blanchet, c.a.; Guy Breton, c.a.; Isabelle Caouette, c.a.; Guy Chabot, c.a.; Claude Choquette, c.a.; Pierre Hébert, c.a.; Jocelyn Huot, c.a.; Jacques Lévesque, c.a.; Lise Racine, c.a.; Édith Tremblay, c.a. et Clarence Turgeon, c.a.

L'ÉCONOMIE

Selon le président de Normick-Perron

Vente de Reed: Québec devrait intervenir



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

La compagnie Normick-Perron aurait été intéressée à acheter la papeterie Reed.

♦Le gouvernement québécois devrait s'opposer à la vente à des intérêts étrangers de la compagnie Reed de Québec, estime le président de Normick-Perron, M. Michel Perron.

par Hélène BARIL

Normick-Perron aurait bien voulu mettre la main sur Reed, a fait savoir hier M. Perron au cours d'un entretien téléphonique. « Aussitôt que nous avons su que la compagnie était à vendre, nous avons fait des démarches à Londres (siège de la compagnie-mère Reed International) et on nous a dit que la vente etait presque faite. »

Pour le président de Normick-Perron, il est inconcevable que le gouvernement québécois ne se serve pas de ses pouvoirs pour empêcher que la papeterie passe aux mains d'investisseurs étrangers, qu'ils soient japonais ou autres. Surtout, dit-il, que plusieurs compagnies québécoises auraient été intéressées à la Reed.

Selon lui, le gouvernement dispose des outils législatifs nécessaires pour empêcher qu'une compagnie de ressources naturelles soit vendue à des intérêts étrangers.

Au bureau du ministre délégué aux Forêts, M. Albert Côté, un porte-parole a confirmé que certaines dispositions de la loi des Forêts prévoient que le ministre doit approuver tout changement de propriété des compagnies papetières et forestières.

Mais selon lui, ces dispositions n'ont pas pour but de bloquer des transactions, mais de s'assurer que l'intérêt du Québec soit bien servi.

Projet bien vivant

Par ailleurs, le projet de construction d'une usine de papier-journal de $400 millions à Val-d'Or que caressent Normick-Perron et Forex, est toujours bien vivant, a fait savoir M. Perron.

« Nous avons reçu l'accord verbal du gouvernement du Québec, et nous avons fait des demandes d'aide financière aux deux gouvernements », a-t-il dit.

Mais Normick-Perron et Forex n'ont toujours pas obtenu de réponse à ces demandes.

M. Perron affirme qu'en fusionnant la scierie de Normick-Perron à Senneterre et les deux scieries de Forex à Malartic et Val-d'Or, l'usine de papier-journal pourrait compter sur un approvisionnement complet et peu coûteux.

Les trois scieries ont une production annuelle de 270,000 tonnes de copeaux, alors que l'usine en aurait besoin de 240,000 tonnes.●

La cour condamne Excelsior à verser près de $500,000 à la Mutuelle du Canada

♦MONTREAL (PC) — La compagnie d'assurances-vie Excelsior et une vingtaine de courtiers agissant en son nom ont été condamnés, cette semaine, par la cour supérieure, à verser conjointement près d'un demi-million de dollars de dommages à un autre assureur, la Mutuelle du Canada. Entre 1980 et 1983, ils avaient pris part à une opération de remplacement systématique de polices qui, selon la poursuite, aurait privé la Mutuelle de près de $9 millions de revenus.

Durant le procès qui a duré quatre mois et demi, la preuve a démontré qu'un ancien agent à l'emploi de la Mutuelle depuis 25 ans, M. Louis Langis, puis un certains nombre d'agents de celle-ci qu'il avait recrutés par la suite, aurait commencé au cours des années 1970 à remplacer systématiquement par des polices de l'Excelsior, des milliers de contrats d'assurance-vie et de rentes viagères établis par leur ancien employeur.

Le phénomène aurait connu sa plus forte expansion au début des années 80 quand des organismes de protection du consommateur et leurs publications, telle *Protégez-vous*, avaient mis le public en garde contre les faibles taux de rendement de vieilles polices d'assurance, alors que l'inflation avait atteint des records et qu'il n'était pas envisagé d'amélioration à court terme. La Direction générale des assurances avait émis des commentaires semblables, tout en invitant les assurés à faire évaluer leurs vieilles polices afin d'obtenir la meilleure protection au meilleur coût.

Le juge Fraser Martin reconnait que la plupart des agents ont certes agi dans le meilleur intérêt de leurs clients, mais qu'il n'en demeure pas moins vrai que la publicité faite à cette occasion a pu servir aussi de tremplin à des agents peu scrupuleux pour promouvoir la substitution de police et ainsi encaisser une deuxième commission. « Toute cette situation, de noter le juge Martin, a sans aucun doute favorisé les détenteurs de police, mais elle n'annulait pas de fait certaines obligations des agents envers l'être tenues responsables.●

■ Prix de gros aux USA - WASHINGTON (AFP) - Les prix de gros aux États-Unis ont à nouveau progressé d'une façon sensible en mai, enregistrant une hausse de 0.5 pour 100 après une augmentation de 0.4 pour 100 en avril et de 0.6 pour 100 en mars, a annoncé hier le département du Travail. Pour les cinq premiers mois de l'année, la progression des prix de gros, censée donner une indication de l'évolution prochaine des prix de détail, s'établit à 3.4 pour 100 en rythme annuel contre seulement 2 pour 100 pour l'ensemble de 1987. L'évolution des prix dans le secteur alimentaire inquiète les analystes qui soulignent qu'elle pourrait se poursuivre en raison notamment de la sécheresse affectant le Middle West.

Rencontrez le design italien en personne.

Dix gagnants feront le voyage.

Participez au concours Mission d'affaires 88. C'est une initiative de Bell Canada, de concert avec le réseau FM de Télémédia et Le Soleil.

Les dirigeants de dix entreprises choisies à travers le Québec feront un voyage de sept jours en Italie, en novembre 1988. Pilotée par le Ministère québécois du Commerce extérieur et du Développement technologique, cette mission d'affaires sera une occasion unique d'établir des contacts personnels dans vos domaines respectifs avec les grands maîtres du design italien. Pour toute entreprise québécoise dynamique, Mission d'affaires 88 peut être d'une grande inspiration.

Remplissez le coupon qui suit et retournez-le à l'adresse indiquée.

Parmi toutes les réponses reçues, un premier tri sera effectué selon les critères ci-dessous mentionnés. Parmi les entreprises retenues, dix seront choisies au hasard et nommées, du 29 août au 2 septembre, sur les ondes de CITF FM 107,5. Leur représentant sera invité à se joindre à la Mission d'affaires 88 en Italie.

Chez Bell, nous croyons que l'efficacité ne connaît pas de frontières.

Mission d'affaires 88 est rendue possible grâce à la collaboration du Ministère du Commerce extérieur et du Développement technologique, du Consulat italien, d'Alitalia, de Ciao Tours et des Hôtels Star.

Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de CITF FM et de Le Soleil. Ils ont été approuvés par la Régie des loteries et courses du Québec.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:

1. La candidature doit provenir d'une entreprise manufacturière.
2. L'entreprise manufacturière doit avoir son siège social au Québec.
3. L'entreprise doit avoir un chiffre d'affaires d'au moins 500 000 $. Elle doit être déjà exportatrice ou projeter de le devenir.
4. Elle doit fournir un bref texte décrivant les objectifs qu'elle poursuivrait à l'occasion d'une mission en Italie.

MISSION D'AFFAIRES 88

COUPON-RÉPONSE

joindre carte d'affaires

Nom de l'entreprise: _____

Siège social: _____

Secteur d'activité: _____ Chiffre d'affaires: _____

Motif qui vous incite à participer à cette promotion: _____

_____

Mission d'affaires 88 a/s Réseau FM-Telemédia, C.P. 107, Succ. B, Montréal H3B 3J5

Bell • CITF FM • Le Soleil • Alitalia • Ciao Tours • Ministère du Commerce extérieur et du Développement technologique • Hôtels Star

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI **9 1/2%***

REÇUS DE DÉPÔT GARANTI **8 1/8%***

+1/8% personnes âgées de 60 ans et plus (termes de 1 à 5 ans)

15 mois — *Minimum 500$* — *Intérêts payés annuellement*

90 à 119 JOURS — *Minimum 5 000$* — *Intérêts payés à l'échéance*

★ *LES TAUX PEUVENT ÊTRE MODIFIÉS SANS PRÉAVIS.*

Centres financiers ouverts aux heures des magasins

Eaton, rez-de-chaussée, Les Galeries de la Capitale, 627-5811

Eaton, rez-de-chaussée, Place Ste-Foy, 653-9331

SERVICES FINANCIERS LA LAURENTIENNE

Offert par Trust La Laurentienne du Canada

Inscrit à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

DES SERVICES FINANCIERS VRAIMENT PERSONNALISÉS

FÉLICITATIONS

aux gagnants 1988

Prix du Meilleur Commerce des Consommateurs 1988 Le Choix

Le prix du meilleur commerce est accordé aux établissements d'affaires qui ont été élus par les consommateurs comme étant les meilleurs.

Une initiative de: Sondage du Consommateur Peleg Inc.
Montréal, Québec, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Edmonton
Bureau chef: 500 rue Sherbrooke ouest, Suite 1250, Montréal, Québec H3A 3C6
Tél.: (514) 284-1221. Fax (514) 284-3249
Bureau Québec: 485 boul Langelier, suite 300, Québec G1K 5P4
Tél.: (418) 648-1797

Ameublement le Petit Prince — magasin de meubles & accessoires pour enfant

Les Nettoyeurs Net-Top — compagnie de service de nettoyage

Laval Volkswagen Ltée — concessionnaire Audi

Salons Darbourg — salon de coiffure

Chez Ti-Frère — magasin de tapis & moquettes/tapisserie/toiles & stores

Sopeq — service de gardes de sécurité

Jardin Mobile — magasin de fruits et légumes

Guy Rouleau Opticien — optométriste & opticien

Sam Wong — restaurant chinois

Echafaudage Falardeau — entrepreneur d'échafaudage

Isolation Beauport — entrepreneur d'isolation

En collaboration avec LE SOLEIL et PATHONIC

Une troisième banque japonaise s'installe dans la métropole

♦MONTRÉAL (PC) — **Une troisième banque japonaise, et non la moindre, vient s'installer à Montréal.**

par Michel VAN DE WALLE

Il s'agit cette fois de la Banque Fuji, considérée comme l'une des plus importantes banques au monde avec un actif de $345 milliards US. Elle vient ainsi s'ajouter aux banques de Tokyo et Sanwa qui avaient déjà ouvert des succursales dans la métropole québécoise.

La filiale canadienne, la Banque Fuji du Canada, a son siège social à Toronto depuis six ans. L'actif était en 1987 de $508 millions. La banque avait encaissé des revenus d'intérêts de $30.7 millions tandis qu'un bénéfice net de $2.7 millions était dégagé.

Le président de la filiale canadienne, Kimiya Yamashita, expliquait hier que les dirigeants de l'institution songeaient depuis un bon moment à ouvrir des bureaux à Montréal « en raison de l'importance économique de la province de Québec ». Il s'est dit convaincu que la succursale québécoise sera rentable.

La Banque Fuji est une banque d'affaires qui traite essentiellement avec les entreprises. M. Yamashita a déclaré que son institution pourrait éventuellement être appelée à participer au financement de projets au Québec.

Il a d'ailleurs affirmé que le Québec et le Canada sont appelés à avoir des relations commerciales de plus en plus suivies avec le Japon. « Avec la signature de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis, a-t-il fait valoir, le Canada jouera un rôle encore plus important dans l'économie nord-américaine. »

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, Daniel Johnson, a de son côté souligné que la venue à Montréal de la Banque Fuji permettra au Québec d'avoir un accès plus direct au réseau d'entreprises du Groupe Fuyo dont elle fait partie. Ce groupe rassemble 29 sociétés japonaises parmi lesquelles on compte des firmes comme Hitachi, Nissan et Canon. Une entente de collaboration entre le Québec et la Banque Fuji avait d'ailleurs été signée en octobre, à l'occasion du quatrième voyage au Japon du ministre.

Le bureau montréalais de la banque est dirigé par M. Anthony Gagnon. Celui-ci a indiqué que les dirigeants de la Banque Fuji allaient examiner la possibilité de réclamer le statut.●

L'hypothèse d'une reconduction pure et simple au second semestre du plafond de production du pétrole, en vigueur durant les six premiers mois de l'année, semble avoir gagné du terrain.

Pétrole: les pays de l'OPEP maintiendraient le statu quo

♦VIENNE (d'après AFP) — **Les 13 pays de l'OPEP, qui se réunissent à partir d'aujourd'hui à Vienne, pourraient se contenter de maintenir le statu quo en matière de production de pétrole au second semestre 1988 devant l'ampleur de leurs divergences, estimait-on hier dans certaines délégations.**

L'hypothèse d'une reconduction pure et simple du plafond de production en vigueur durant les six premiers mois de l'année au second semestre semble avoir gagné du terrain après les consultations qui ont réuni, mercredi et jeudi à Alger, des ministres arabes du pétrole en marge du Sommet arabe.

Selon des sources informées, les ministres du pétrole d'Algérie, du Koweit, d'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis et du Qatar seraient favorables au maintien du statu quo. Ils ont par ailleurs souligné la nécessité pour l'ensemble des pays de l'OPEP de respecter leurs quotas individuels de production et de défendre le prix officiel de $18 par baril.

Cette position constituerait un compromis entre les quatre pays du Golfe et la majorité de l'OPEP.

Le plafond de production en vigueur au premier semestre est de 15.06 mbj pour 12 pays. L'Irak, qui refuse toute discipline de production tant qu'il n'obtiendra pas un quota égal à celui de son ennemi l'Iran (2.36 mbj), produirait 2.4 à 2.5 mbj.

Problème épineux

Le maintien de ce plafond au second semestre, avec une éventuelle réintégration de l'Irak dans le système des quotas, problème épineux qui figure à l'ordre du jour de la conférence, pourrait être présenté par les pays du Golfe comme un geste de leur part vis-à-vis des pays non membres de l'OPEP.

Six pays exportateurs de pétrole non membres de l'OPEP avaient proposé en avril de réduire leurs exportations de 5 pour 100 (183,000 barils par jour) en mai et juin, à condition que l'OPEP fasse de même.

Mais l'OPEP s'est avérée incapable de leur donner une réponse en raison des profondes divisions entre les quatre pays du Golfe et la majorité de leurs partenaires sur le montant de la réduction de leur production.●

Accord sur le libre-échange

Un comité du Congrès retarde son approbation du projet de législation

♦WASHINGTON (PC) — **Malgré des accusations de paranoia adressées au Canada, un important comité du Congrès des États-Unis a retardé, hier, son approbation finale du projet de législation de l'Accord de libre-échange.**

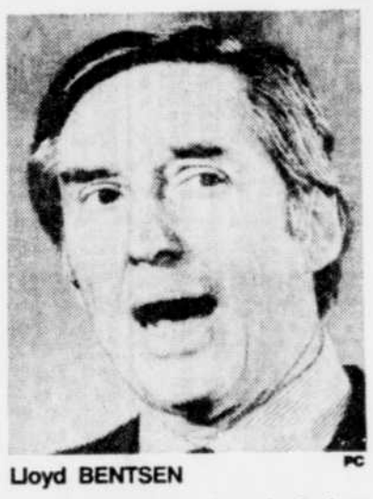
Le démocrate Lloyd Bentsen (Texas), président du comité des finances du Sénat, a fait savoir qu'il reportait indéfiniment le vote à la suite des efforts de dernière minute tentés par les administrations Reagan et Mulroney en vue d'éventuelles modifications à l'accord.

Faisant état de « sérieuses réserves » au sujet de ces manoeuvres, M. Bentsen a indiqué que « je ne veux pas clore ce dossier aujourd'hui. J'estime que le document nécessite plus de travail ».

Cette initiative survient à la suite d'une décison, jeudi, du comité des finances de la Chambre des représentants, l'autre principal joueur dans le dossier du libre-échange, de retarder son vote en raison du nombre de questions à régler.

Les initiatives des comités vont vraisemblablement empêcher le président Reagan de soumettre l'entente finale au Congrès la semaine prochaine, comme il avait été initialement prévu.

De nouveaux accrocs, principalement au sujet des subventions canadiennes, ont fait surface cette semaine dans le sillage de la rencontre de responsables américains et du chef de cabinet de Brian Mulroney.



Lloyd BENTSEN PC

« Je crois que le Canada devient paranoiaque sur cette question », a estimé M. Bentsen.

« S'ils persistent à envoyer Derek Burney ici afin de renégocier, ils vont continuer de retarder l'entente, et la retarder jusqu'au point où nous nous retrouverons sans entente ».

Le débat a été provoqué par la tentative de l'administration de persuader le comité d'accepter une version diluée de sa propre proposition sur les subventions.

Également à la source du report, des querelles internes américaines au sujet de questions n'impliquant pas directement le Canada, comme le projet d'aide à l'industrie de l'uranium américaine. Les responsables canadiens estiment toutefois qu'aucune de ces questions ne sera fatale à l'entente.●

CAISSE POPULAIRE DE CHARNY

AVIS DE CONVOCATION

Avis est par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des membres de la **Caisse populaire de Charny** se tiendra le **27 juin 1988,** à 20h00, au Centre Paul-Bouillé (salle paroissiale de Charny) pour l'étude et l'adoption de son rapport annuel au 31 mars 1988.
Veuillez noter que, lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, en a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la Caisse.
Lors de cette assemblée, les membres seront appelés à se prononcer sur un projet de modification au règlement de régie interne, à l'effet de changer le nombre d'administrateurs qui est actuellement de 5 pour qu'il soit dorénavant de 7.
Tous les membres sont cordialement invités à participer à cette assemblée.

Le 23 mai 1988 **Le secrétaire Bernard Vachon**

BUREAUX À LOUER

- Édifice neuf
- De 1 000 à 30 000 pi²
- Situé sur le boulevard Hamel, 1 000 pi à l'est du boul. Henri-IV

Place Wilfrid Hamel

682-8937

UNE RECONTRE AUSSI FIABLE QUE PROFITABLE.

Qui n'aimerait pas découvrir un nom réputé pour sa qualité, un produit fiable, un investissement sur lequel on peut compter...

C'est ce que vous offre un lavoir « *Comme chez vous* » *équipé Maytag.*® En plus, le distributeur Maytag local vous aide à tout planifier, de la recherche d'un emplacement jusqu'au programme de financement qui convient le mieux au candidat qualifié.

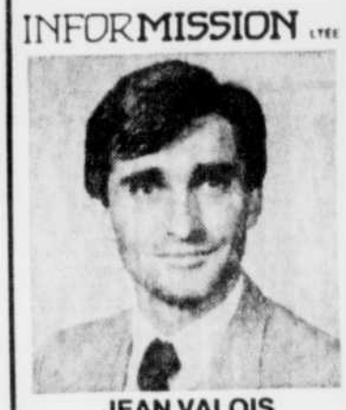
Pour plus de détails sur le lavoir « *Comme chez vous* » *équipé Maytag,* écrivez à: May-Cal Inc., 10 301, boul. Ray Lawson, Montréal, Québec H1J 1L6. Veuillez indiquer votre numéro de téléphone.

MAYTAG COMMERCIAL

NE PARTEZ JAMAIS EN AFFAIRES SANS DES PRODUITS FIABLES.

©1988 La Compagnie Maytag

INFORMISSION LTÉE



JEAN VALOIS
directeur associé

L'équipe d'INFORMISSION Ltée, cabinet-conseil en administration et systèmes d'information, est heureuse d'annoncer la venue de M. Jean Valois à titre de directeur associé.

M. Valois est détenteur d'un baccalauréat en administration de l'Université Laval. Il a à son actif 14 ans d'expérience acquise dans divers domaines de l'informatique et des systèmes d'information. Il travaillait auparavant à titre de directeur pour une importante firme-conseil de la région de Québec.

INFORMISSION Ltée est reconnue pour son dynamisme et l'excellence de ses services-conseils. Son équipe de plus de 25 professionnels multispécialisés réalise des interventions efficientes et efficaces dans le respect du rôle et des responsabilités du client et des utilisateurs.

Bhérer, Bernier, Côté & Ouellet
avocats

Me Johanne Drolet

Me Michel Gilbert

Les avocats de la Société **BHÉRER, BERNIER, CÔTÉ & OUELLET** sont heureux d'annoncer que **ME JOHANNE DROLET** et **ME MICHEL GILBERT** se sont joints à leur étude.

ME JOHANNE DROLET, licenciée en droit de l'Université Laval, est membre du Barreau du Québec depuis 1987. Elle oeuvre principalement en droit commercial et corporatif et en droit du travail.

ME MICHEL GILBERT, licencié en droit de l'Université Laval, est membre du Barreau du Québec depuis 1987. Il oeuvre principalement en droit civil et en droit des assurances.

L'expertise des membres de l'étude s'étend à plusieurs secteurs d'activités, notamment: responsabilité, assurances, corporatif et commercial, immobilier, familial, travail et civil.

La société est maintenant formée des avocats suivants

JEAN-PAUL BERNIER	DENIS HOULE	JEAN-FRANÇOIS DESCHÊNES
PHILIPPE LEBOEUF	JEAN CÔTÉ	JOHANNE DROLET
VINCENT FORTIER	RENÉ OUELLET	MICHEL GILBERT

Conseil: WILBROD BHÉRER, c.r. m.o.c.

Bhérer, Bernier, Côté & Ouellet
580, Grande-Allée est, # 140
Québec (Québec) G1R 2K3
Tél.: (418) 522-5644
Télécopieur: (418) 522-5640

MOBILIER ARTISTIQUE DE BUREAU

Etude d'aménagement et de design.
Vente mobilier et système de bureau.

François Beaudet

Claude Bélisle

Monsieur Jean-Claude Pouliot, président de Mobilier Artistique de Bureau, est heureux d'annoncer son association avec messieurs François Beaudet et Claude Bélisle. Ils agiront respectivement au poste de chargé de projets et de directeur des opérations.

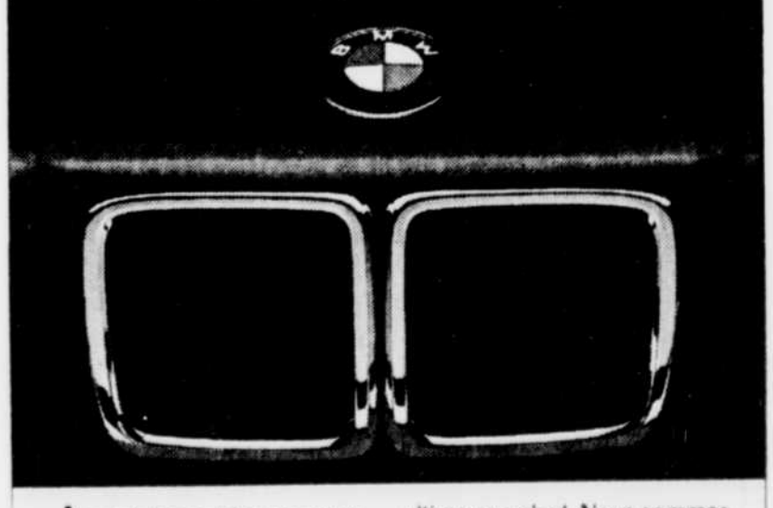
Monsieur François Beaudet à ce poste, continuera de servir sa clientèle et la clientèle de la maison, en plus de travailler en étroite collaboration avec architectes et designers. Enrichi d'une expérience de plus de sept ans dans le domaine des produits de bureau à Québec, il est en mesure de participer à la planification de votre aménagement et de vous suggérer les produits qui y correspondent.

Monsieur Claude Bélisle quant à lui, à titre de directeur des opérations accomplira son mandat en tant que responsable de la gestion des approvisionnements et des procédures internes. De plus il participera à la coordination et l'élaboration de l'aspect communication et marketing de la compagnie. A noter que Monsieur Bélisle sera aussi un précieux collaborateur doté de plus de sept ans d'expérience dans le domaine des produits de bureau.

Mobilier Artistique de Bureau oeuvre dans le secteur de la vente, de la planification et de l'aménagement-design de mobilier et système de bureau. Parmi les principaux projets de la compagnie notons l'aménagement du Musée National de la Civilisation, le Trust Général du Canada et les installations de Vidéotron. Le siège social de Mobilier Artistique de bureau est situé au 1515, rue St-Jean-Baptiste (angle Hamel et Henri-IV) où une vaste salle de montre est à votre disposition.

L'ART DE BIEN VIVRE AU TRAVAIL

NOUS LAISSONS PARTIR NOS MEILLEURS VENDEURS.



Ils sont demeurés avec nous pendant un an. Ce sont nos véhicules de démonstration BMW 325 1987. Ils sont demeurés en parfait état, car ils représentent l'expérience ultime au volant. Nous sommes maintenant en 1988 et nous n'avons plus besoin de leurs services. Peut-être auriez-vous quelque chose à leur offrir?

325E 1987, AUTOMATIQUE, 4 PORTES
Luxor Beige, 25 500 km, 25 600$
Bourgogne, 8 500 km, 27 500$

535i 1988, 5 VITESSES
14 000 km, 46 000$

automobiles **Jalbert** inc.
● VENTE ● PIÈCES ● SERVICE
1885, boul. Central, Québec G1P 3V3 — 687-4840

LE MARCHÉ BOURSIER

DOW JONES 2,101.70 + 8.35

TORONTO 3,379.94 + 1.75

MONTRÉAL 1,672.55 + 2.79

OR $449.10 US - 8.00

ARGENT $8.655 Can.

MONTRÉAL

Volume: 5,273,926 actions
Indice général: 1,672.55
en hausse de 2.79

Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.
ADS	1000	100	100	100	— 10
AMCA Int	85153	480	470	475	+ 65
Amcor5.5	500	52¼	21¼	21¼	+ ¼
Abti Prce	113254	$23	22½	22¾	+ ¼
Abitibi Wt	500	345	345	345	
Actidev	2900	110	110	110	— 5
Agnico E	9900	$18½	18¾	18¾	— ¼
Agrivest	2000	75	75	75	— 5
†Aaromx	1000	105	105	105	+ 10
Alta.energ	2670	$17¾	17¼	17¼	— ¼
Alt.E.7.75	1900	$27½	27¼	27½	+ ½
Alta. N. Gs	2000	$13¼	13¼	13¼	
Alcan Alu	80815	$38¾	37½	37½	
Alsa.A	1125	$5⅞	5⅞	5⅞	+ ⅛
Alsa.W	2350	20	20	20	+ 4
Algoma St	1200	$21½	21¼	21¼	+ ⅛
Algma2.00	1290	$23	22½	23	+ ¼
Alubec	1000	260	260	260	
Am.Borric	2800	$27	26⅝	26¾	— ⅛
A.brgld.w	600	235	235	235	— 5
Amisco	1700	230	220	220	+ 10
Artopex	600	56	5⅞	5⅞	— ⅛
Asa Mine	2000	70	70	70	+ 10
†Astral A	246	$7½	7½	7½	— ⅛
Auberges	9830	325	320	320	— 5
AubergW	2265	5	5	5	— 1
Auto.Point	2700	150	150	150	+ 5
Avicorp	23570	370	350	370	+ 20
B. Corp.A	1100	$29¾	29¼	29½	— ¼
BC Forest	1000	$19¾	19¾	19¾	— ¼
BC Phone	2000	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
BCE Inc.	69092	$37¼	37	37	— ¼
BCE Mbl	1425	$18	17¾	18	+ ⅛
BCED	10100	370	365	370	
BCED.Wt	4200	94	91	94	+ 1
BP Can	500	$19¼	19¼	19¼	+ ¼
Bcshare.p	200	19¼	19¼	19¼	— ¼
Bank NS	61342	$13½	13½	13¾	+ ¼
B. NS. srl	3500	$21⅛	21⅛	21⅛	+ ¼
Bauc Cont	100	325	325	325	
Ba.Laur	1080	$13¼	13¼	13½	
BaLau2.62	100	$26½	26¾	26¾	— ⅛
Bauc Not	110190	$10½	10¼	10¼	+ ⅛
Bq. Royale	64205	$30¾	30¼	30½	
BqRy 1.45	850	$19½	19¼	19¼	+ ⅛
BqRy 2.75	500	$29½	29½	29½	
Bauc Mtl	53261	$27	26⅝	26¾	— ¼
BMO Wts	62865	39	34	36	+ 3
BMO $2.50	20730	$26	25¾	25¾	— ¼
BMO Sr3	1000	$25¼	25⅜	25½	— ⅛
Bourgette	1000	110	110	110	— 5
Belmoral	2555	218	213	217	— 3
Belmor1.w	500	290	290	290	— 20
Bestar	500	165	165	165	+ 5
Biltrite	200	470	470	470	+ 20
Biochem	11730	$8½	8¼	8¼	— ¼
Biomira	2500	490	485	490	+ 10
Biotech	1500	155	155	155	+ 5
Bocenor	1400	210	210	210	+ 5
BF Royal	1028	190	185	185	+ 5
Bomb A	10898	$11	10⅝	11	+ ⅛
†Bomb B	352896	$11⅛	10⅝	10⅞	+ ⅛
Bomb.Srl	400	$22½	22½	22½	
Bomb.w.B	31818	$29¼	18⅞	29¼	+ 1
Bow Val	6134	$14¼	14⅛	14⅛	— ⅛
Bow V Rs	10000	42	42	42	— 3
Brascan A	13500	$26⅛	26¼	26½	+ ⅛
Bruncor	1125	$18⅝	18½	18⅝	+ ⅛
CAE Ind	48150	$9	8⅝	8¾	— ⅛
CB Pak	650	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
CCL ind.A	1500	$7⅝	7½	7½	— ⅛
†CCL In.B	500	$7½	7½	7½	
CDC Lite	300	$33½	32¼	32¾	+ ⅛
†CFCF Inc	1600	$19½	19½	19½	
CGC Inc	8000	$12	11¾	12	+ ⅛
CT Fin	7550	$20⅝	20½	20½	+ ¼
Cambior	63550	$15¾	15¼	15¾	— ½
Cambio.w	14205	$6¾	6¼	6¾	— ¼
Camp.w96	2900	25	25	25	+ 10
Camp.sr.C	700	$21½	21½	21½	— ½
Camp.p.D	100	$21½	21¼	21¼	— ¼
†Campeau	7650	$19¾	19¼	19½	+ ½
Cdn Pack	500	$14¾	14¾	14¾	+ ¼
C Imp Bk	73321	$22½	22	22½	+ ½
CIBC wB	46500	155	120	148	+ 33
Cdn Tire	700	$34½	34½	34½	— 2½
IC Tire A	9802	$16½	15⅞	16	
IC Utilit.A	592	$19	18⅞	18⅞	
C Utilit B	107	$19	19	19	
CP Lkee	62667	$23¾	22½	22	— ¼
†Cmnor.A	6935	$7½	7¼	7⅜	— ⅛
Canamax	800	$8½	8⅜	8⅜	
†Cantrex A	1700	340	330	330	— 10
Cantrex W	1900	11	11	11	— 3
Canplla	100	$8	8	8	+ ¼
Cascades	23453	$5⅞	5¾	5¾	— ⅛
C.Capital	7000	$11⅞	11½	11½	+ ⅛
IC.Cap A	1900	$9½	9⅜	9½	+ ⅛
Charan	4700	355	350	350	+ 5
†Chateau	100	315	315	315	
†CimSKL.a	1500	$13¾	12⅝	13⅛	
Circo Craft	100	430	430	430	
†Co—Steel	1800	$15¾	15¼	15⅛	+ ⅛
†Cogeco	1000	$6½	6½	6½	
CohoRs.A	225	425	425	425	— 5
Cominco	36214	$21⅞	21½	21½	— ⅛
Concam	400	$11¾	11¼	11¾	— ⅛
Cmp Inv	17700	320	315	315	
Comterm	60770	48	45	47	+ 3
CBath A	15116	$17¼	17½	17¼	
Cons Ges	253	$24¼	24¼	24¼	— ¼
CnGas9.25	600	$25¾	25¾	25¾	
Corby A	100	$18¾	18¼	18¼	
†Cor.Mark	300	270	270	270	+ 5
Cott	2900	425	425	425	— 5
Cott	1000	240	240	240	— 5
Cover	1000	240	240	240	— 5
†C1Desj.A	1400	425	400	425	+ 5
C.life.2.28	1200	$25¼	25½	25½	— ¼
†Crownx.A	1400	5¼	5¼	5¼	
†Crownx	700	$10¾	10¼	10¼	
Crwn.Pr.1	4075	$21	20¾	21	+ ⅛
†DMR.grA	1500	360	360	360	
Datamark	800	400	390	400	
Denison.A	225	$6	6	6	+ ⅛
†Denisn.B	237	$5½	5½	5½	+ ⅛
Denison.w	2300	7	7	7	
Denis 9.50	100	$21⅞	21⅞	21⅞	— ⅛
Denis 9.75	100	$24	24	24	+ ⅛
Diabrasiv	1100	190	190	190	— 5
Dionne	900	325	325	325	
Dionne.W	2700	3	3	3	— 2
Dofasco	47900	$29¾	29¼	29¼	
Dofasc2.60	3700	$35	34⅞	35	+ ⅛
Domco.Itc	200	470	470	470	
Dome Pet	44875	147	140	140	— 2
Domtex	29576	$16½	16½	16½	— ¼
Domtar	45963	$14⅞	14½	14¾	+ ⅛
Domtr.sB	800	$22½	22¼	22¼	+ ⅛
Donoh.p.A	200	20	20	20	
†Dylex.Ltd	500	9¾	9¾	9¾	— ⅛
Eagle	250	420	400	420	
Echo Bay	14400	$25⅞	27½	27½	— ¼
EmerplusB	2100	$11⅛	11½	11⅜	+ ⅛
EmerplusC	1900	$10½	10¾	10½	
EqDenis.A	1900	210	206	210	+ 4
†EqDen.B	3900	210	205	210	+ 10
Eq. Pres	9800	285	285	285	+ 5
Expand.a	1100	245	245	245	
Expnd.Wa	2300	14	14	14	+ 1
FCA Inter	7400	$9¾	9¼	9¼	
FPI Ltd	2700	141	139	139	— ¾
Falcon.W	7150	370	360	365	
Falconbrd	102100	326	259½	259½	
Falcnbrdg	1020	$34¾	34½	34½	— 2½
FdGue.A	500	420	420	420	+ 5
Fd.Gue.sl	2700	$21½	21¾	21½	+ ⅛
Finan E.C	2770	200	195	195	— 5
Finning	300	$22½	22½	22½	— ⅛
FCityTco	3100	6	6	6	— ⅛
F.Europ.w	800	16	16	16	+ 1
†FCP Que	4895	485	485	485	
Forafric	1500	92	92	92	+ 2
ForestbecA	1500	190	190	190	— 4
Forex	2995	140	136	136	— 1
†FourSeas	1300	$21¼	21¼	21¼	+ ¼
GTC.trans	1300	490	475	475	— 10
GW Util	2199	$25½	24¾	25½	+ 1¼
Galactic	2800	56¾	7⅞	7⅞	— ⅛
†Gaz SrD	2900	$22½	22¾	22¾	— ⅛
Gen Motr	315	95	95	95	+ 2½
†GeotrisB	4190	195	190	190	
GeotrionW	2100	14	14	14	— 3
†Gildcrp.A	300	$8½	8½	8½	
Grma Lee	10000	24	24	24	+ ½
GL Group	1500	$17½	17½	17½	+ ¼
Gr.Wst7.70	200	$24¾	24¾	24¾	— ¼
G.W.liteco	200	$12	12	12	— ¼
Grilli	2400	$5¼	5¼	5⅛	— ⅛
Gr.L.T.8/5	5000	$23¾	23¾	23¾	— ¼
†Gr.laur.b	50930	$8	7½	7¾	— ¼
G.Plas.Md	500	240	240	240	
Guardcor	575	$7¾	7¼	7¼	+ ⅛
Gdcor.wt	2250	75	75	75	— 9
Guard.p.B	435	$8½	8½	8½	+ ⅛
GuilvA	300	$5⅞	5⅞	5⅞	— ⅛
Guilv.W.a	600	35	35	35	+ 2
Gulf Res	3557	$19¼	19¼	19⅜	+ ⅛
Gulf.R.p.a	200	455	455	455	
Hortco	8000	425	420	425	+ 10
Hawker	200	$22½	22½	22½	+ ¼
Hees.Int	2500	$24¼	24⅛	24¼	+ ¼
Hees.wt	6290	$13¼	13	13	+ ½
Hemlo	5100	$16⅛	16¼	16¼	
HemIvs.Gr	140	$11	11	11	
Heroux	10900	$9¼	9	9	+ ⅛
Hollin Inc	22	$12¼	12¼	12¼	
H.Brook	700	$5½	5¾	5¾	— ⅛
H.Brook.w	2600	270	260	260	— 5
Hubbard	1500	210	210	210	
†Hbav1.875	1000	$19½	19⅜	19⅜	+ ¼
Hypocrat	2000	69	67	67	
InvFnd A	150	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
†PL INC	100	385	385	385	
†Grideal.a	1260	$7¼	7½	7½	+ ⅛
Ideal Mtl	1400	398	390	390	
Imosco.ltd	5725	$25⅞	23½	25⅞	
Imp Oil A	6738	$37¾	37¼	37¾	+ ¼
Inco Ltd	85324	$40⅛	39½	40	+ ½
Indal	500	$9¾	9¾	9¾	— ⅛
IFX 2000	1100	230	215	230	+ 14
Innopac	600	$9¾	9¼	9¼	— ⅛
Innotech	200	275	275	275	
Interhome	2600	$47¼	47¼	47¼	
IBM	2152	$142¼	140	142¼	+ ¼
Int.Data	1500	200	195	200	+ 5
Inverness	1000	460	460	460	— 10
Inv Grp	2900	$14¼	14¼	14¼	+ ¼
Irwin Toy	1500	5¾	5¾	5¾	+ ⅛
Ivaco A	7500	$13¾	13¼	13¾	— ⅛
Ivaco Wts	5000	10	10	10	+ 1
Ivaco.srl	1250	$22	21¾	21¾	+ ¼
Ivaco.srJ	3200	$21⅛	21¼	21⅛	— ⅛
JMSoucier	100	100	100	100	
Jannock	17200	$19¼	18⅞	19	+ ⅛
Jean.Ct.A	6050	$8¾	8¼	8¼	
Jmy End	400	$7¼	7¼	7½	— ⅛
Kaufel.A	13260	$10	9½	10	+ ⅛
Kaufel.B	6500	$9½	9¼	9¼	
†Kaufl.wB	6550	88	86	88	+ 3
Kiena	1000	$15½	15½	15½	
†LGS.A	1000	136	136	136	+ 4
Labatt	17031	$24¼	22½	22½	+ ¼
Lac Min	6693	$16	15¾	15¾	
Lacana	1900	$12	11¾	11¾	
Ladubr.A	600	85	85	85	
LfrgCan.p	3327	$21¼	21½	21¾	+ ⅛
LafargeCo	2100	$21¼	21½	21¼	+ ¼
†Laidlw B	65668	$13½	13¼	13¼	
Lambert	200	195	195	195	— 4
LamSo.inc	725	105	105	105	
LapVer	2100	290	280	285	+ 5
†Lasond.a	300	330	330	330	— 10
†Lasnd.Wt	250	12	12	12	
Lavalnind	300	300	290	300	
Lvltec	500	130	130	130	
Lvltec.Wt	2350	5	5	5	— 1
Lepine—cl	1000	87	87	87	— 1
Leroux	500	230	230	230	— 5
†Levesa.a	64595	$5⅝	470	5½	+ ⅛
Loblaw	2600	$11⅝	11	11	
Lakewin	200	$3¾	3¾	3¾	
Logis.Clb	700	$8½	8½	8½	+ ⅛
Lonvest	5900	$16½	16⅜	16½	+ ¼
Louvem	8000	120	118	118	— 2
Louvm.pr	900	255	250	250	— 5
M. Corp	3950	$17½	17¼	17½	+ ¼
McM Bldl	13700	$20	19½	19½	+ ¼
Mclean X	5708	$12	11⅜	11⅜	+ ¼
†Mclean Y	125	$11	11	11	+ ¼
Macyro	700	310	305	305	— 5
MntboP.p	400	$26½	26½	26½	+ ¼
Marconi C	300	$17½	17½	17½	— ¼
Marit El	500	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅛
†Marit Tel	200	$16½	16½	16⅛	— ⅛
MarSteIA	600	$5¾	5¾	5¾	— ⅛
MarSteIB	600	$5¾	5¾	5¾	+ ⅛
Mavtech	7000	350	330	350	+ 20
McNeil M	3613	200	200	200	+ 10
Memotec	3900	$13⅞	13¾	13¾	— ⅛
†MetroR.A	8277	$5½	5¾	5½	+ ⅛
Mtp Mt'	500	240	240	240	
M.Tempus	2100	55	55	55	— 5
†Miron.A	1000	$7⅛	7⅛	7⅛	— ⅛
Miron.Wt	12100	25	20	25	+ 5
Mitel.Corp	3300	275	270	275	+ 10
†Moison A	5580	$24¼	24¼	24¼	
Monenco	1100	280	280	280	
MTrustco	2550	$16	15⅞	15⅞	— ⅛
Moore	12500	$31	30½	31	
Mbanc.p.a	200	$16¼	16¼	16¼	+ ¼
Mbnc.cap	5800	$8½	8¼	8¼	
†MultiDv.A	15000	35	25	35	+ 10
†MultiDv.B	1500	30	30	30	
Multv.p.A	2175	70	70	70	— 25
Muscacho	4200	380	370	370	
Mux Lab	6000	125	125	125	+ 5
Naval.Lpg	6850	$7½	7¼	7¼	+ ¼
†NuTrcs.A	3670	$16½	16½	16½	+ ¼
†NuTrc2.68	2000	$27½	27¼	27½	+ ¼
Navex.gld	100	$5¾	5¾	5¾	— ⅛
†Navx PrA	1500	$8¾	8¾	8¾	
Navex.WT	1500	215	210	210	— 5
NavexWtA	4000	215	215	215	
SHL Syst	25400	$10½	10½	10½	— 1
†SNC	5800	$7	6¾	6¾	— ⅛
SR.telcom	1200	400	400	400	
St.Sauv.w	1650	10	10	10	
San Fran	600	290	290	290	— 10
Sani Ma.a	1400	110	110	110	
Sani Ma.w	800	11	11	11	+ 1
Sanivan	1000	240	240	240	
Saskoil	7500	$9¾	9½	9¼	— ⅛
SasOil.7.25	3800	10	9½	9¾	
Saturn.D	1300	225	220	225	+ 5
Saturn.wt	30000	2	2	2	+ 1
Sceptre	2800	435	430	430	+ 5
Scept 7p	500	$17½	17½	17½	+ ⅜
Scot.paper	500	17	17	17	+ ⅜
†Scott Hos	25000	$12	12	12	+ ⅛
Seagram	19250	$48⅞	48¾	48¾	+ ⅛
Sears Can	1700	$13¾	13⅝	13⅝	
Shell Can	3280	$41½	41¼	41½	+ ½
Shermag	12650	225	215	225	
Shirmax	7600	150	140	140	+ ½
Sico	3664	$10½	10	10	
Sigma Min	200	$16¾	16¾	16¾	— ⅜
S—Beaud.	4000	264	250	260	+ 10
S.Lemoire	600	115	115	115	— 5
†SoconovA	1000	440	440	440	— 5
SoconovW	7000	78	75	78	+ 3
†SodrconA	950	325	325	325	+ 5
Sodisco	2700	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
†Perry.B	1750	140	135	135	
Perry.W	1400	2	2	2	
Pio.Dome	99226	$17¾	16⅞	17	— ⅛
Pio.D.wt.d	39835	145	120	122	— 16
Pio.D.wt.p	13200	$5¾	5¼	5¼	— ½
†Powr Cr	51303	$13¾	13¾	13½	+ ⅛
Pow Sr56	250	$45½	45½	45½	+ ½
Power.Fin	3000	$16¼	16¼	16¼	
Pretac	1000	$6¼	6¼	6¼	+ ⅛
Premier.a	1600	$5¾	5¾	5¾	— ⅛
Pr.Choix.a	4100	$5¾	5¾	5¾	
Promotek	200	120	120	120	— 18
Provigo	7720	$10⅛	10	10	
Q—Vest I	500	330	330	330	+ 5
Que Tel	3000	$13⅞	13⅞	13⅞	+ ⅛
QuebecoA	1700	$17¼	17	17	
†QuebecoB	1425	$15¾	15½	15½	
Queenston	2000	160	155	160	+ 5
Ryl1.F.pr	500	$23¾	23¾	23¾	
Ry.mt.Fin	400	$8¼	8	8¼	+ ½
†Radio.A	12100	495	490	490	
Redpath	1006	$15¾	15¾	15¾	
Reed Cfl	542	$27¼	27¼	27¼	
†Reitmn A	20700	$17¼	17¼	17¼	— ¼
†Repap	9380	$14⅜	14¼	14¼	— ⅛
Rio.Algom	2175	$23¾	23½	23⅞	+ ¼
Robin Intr	8700	250	250	250	
Ractest	500	115	115	115	+ 4
Rogr.Pr.A	700	$79¼	78	79	+ 6
†RogerC.B	5400	$33½	50¼	33¼	+ 3
Rothmn	100	$41¼	41¼	41¼	— ¼
Royal.Lpg	6850	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
†RyTrcs.A	3670	$16½	16⅜	16½	+ ¼
RyTrc2.68	2000	$27¼	27¼	27½	+ ¼
Ryvex.gld	100	$5¾	5¾	5¾	— ⅛
Ryvx PrA	1500	$8¾	8¾	8¾	
Ryvex.WT	1500	215	210	210	— 5
RyvexWtA	4000	215	215	215	
SHL Syst	25400	$10⅛	10½	10½	— 1
†SNC	5800	$7	6¾	6¾	— ⅛
SR.telcom	1200	400	400	400	
St.Sauv.w	1650	10	10	10	
San Fran	600	290	290	290	— 10
Sani Ma.a	1400	110	110	110	
Sani Ma.w	800	11	11	11	+ 1
Sanivan	1000	240	240	240	
Saskoil	7500	$9¾	9½	9¼	— ⅛
SasOil.7.25	3800	10	9½	9¾	
Saturn.D	1300	225	220	225	+ 5
Saturn.wt	30000	2	2	2	+ 1
Sceptre	2800	435	430	430	+ 5
Scept 7p	500	$17½	17½	17½	+ ⅜
Scot.paper	500	17	17	17	+ ⅜
†Scott Hos	25000	$12	12	12	+ ⅛
Seagram	19250	$48⅞	48¾	48¾	+ ⅛
Sears Can	1700	$13¾	13⅝	13⅝	
Shell Can	3280	$41½	41¼	41½	+ ½
Shermag	12650	225	215	225	
Shirmax	7600	150	140	140	+ ½
Sico	3664	$10½	10	10	
Sigma Min	200	$16¾	16¾	16¾	— ⅜
S—Beaud.	4000	264	250	260	+ 10
S.Lemoire	600	115	115	115	— 5
†SoconovA	1000	440	440	440	— 5
SoconovW	7000	78	75	78	+ 3
†SodrconA	950	325	325	325	+ 5
Sodisco	2700	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
Soficorp	42500	110	95	95	— 5
Sofimin.U	500	230	230	230	— 10
Southam	14960	$22½	22	22½	+ ¼
†Spar Aer	5438	$18¾	18¾	18¾	+ ¼
Sparton.A	2250	260	260	260	
†Spartcn.B	150	215	215	215	
Stnd.Etac	1290	$7¾	7¼	7¾	+ ⅛
†Steinb A	3187	$35¾	34½	35¾	+ 1⅛
Stnbrg.Srl	4175	265	260	265	— 5
Stbg Pr D	150	26	26	26	— ¼
Stelco A	28400	$23¾	22	22½	+ ⅛
Stel 1.94	300	$23½	23½	23½	
SumnerSp	600	310	310	310	— 5
Synergo.A	5700	475	475	475	
Systerm	3900	60	60	60	— 1
TCG Gr	1600	275	275	275	
TCC Dev	1050	$7¾	7¼	7⅜	— ⅛
†TecSym	500	400	390	400	+ 10
Techmmg	2200	95	90	90	+ 8
†Teck B	4202	$17¼	17	17	— ⅛
Teck.SerE	1900	$26¼	25½	26	+ ¼
Tecrod	1000	225	225	225	— 10
Tee.com	3000	165	160	160	— 5
†Tel Mt B	500	16	16	16	+ ⅛
†Tmertia.A	150	$6½	6½	6½	
Tembec.A	8750	$8¼	8⅛	8⅛	— ⅛
Texaco	106670	$36	35¾	35¾	— ⅛
Thomsn A	23875	$27½	27¼	27¼	— ¼
TIE.teleco	295	215	215	215	+ 5
Tolgaco	1000	230	230	230	— 10
Tor.dm.bk	17896	$31¼	30⅞	30⅞	— ⅛
†Torstr B	1100	$27½	27¼	27¼	+ ¼
Total Pete	4000	$18⅛	18¼	18⅞	+ ¼
Tot.pet2.68	600	$28	27¾	27¾	— ¼
Totec	1700	180	175	180	
TransAlta.9	1950	$25⅞	25⅞	25⅞	— ⅛
TrAlta	29956	$13⅜	13⅜	13¾	— ¼
TrCan Pl	15867	$13¾	13¾	13⅞	+ ⅛
TrCan.w	9500	70	66	70	+ 9
GrTransat	71350	230	215	225	+ 15
Tran.finan	1000	$7¼	7¼	7¼	
†Tronsit	600	300	300	300	+ 10
Trilon.w.c	320	8	8	8	
Trilon Fin	600	$17	17	17	
Trilon Sr3	300	$29½	29½	29½	— ½
Trimar	400	390	390	390	+ 5
Trint.Cda.R	1200	185	181	181	— 4
Triton	2400	75	75	75	
Tritec B	600	$27½	32½	32½	+ ½
TrGen.pA	150	$21¼	21¼	21¾	— ⅛
†Turbo Rs	12100	51	49	50	
†UAP.In.A	4225	$13¾	13¼	13¼	+ ⅛
Ultra Sr2	15000	$100¼	100¼	100¼	+ ¼
Ultrmar	1153	$6¾	6¼	6¾	+ ⅛
Uni—Selct	400	440	440	440	— 10
Unican.A	200	$9	9	9	— ¼
†Unicorp.a	1500	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
†Uniges B	20540	390	380	380	
Unigespr B	1400	$8¾	8¾	8¾	— ½
Univ Exp	2166	45	45	45	— 5
Val Roval	100	$7⅛	7⅛	7⅛	
†V.Houffe	290	325	325	325	
V.Hout.w	600	32	32	32	+ 2½
Varity Co.	5200	430	420	430	+ 5
Venmar	400	105	105	105	
†Videotron	15675	$9⅞	9½	9⅝	
Vittforge	400	100	100	100	— 5
Volcano	1700	230	230	230	
†Waterbrd	2500	$11¾	11½	11¾	+ ⅛
Waiax A	200	$14½	14½	14½	
Wargton	1000	40	40	40	+ 1
Westcoast	870	$17½	16⅞	16⅞	— ⅜
Westf0.25	100	$27	27	27	— ⅛
Westmin	100	$10¾	10¾	10¾	
Westm.sr"	200	$22¼	22¼	22¼	+ ⅛
Weston	1000	$33¾	33½	33¾	+ ⅛
Wstr Wt.a	1100	4	4	4	+ 2
Woodward	215	475	475	475	— 5
Wrld wt.B	1000	62	62	62	— 8

Total Soles: 2,896,809

Actions payées partiellement

B Corp r	6975	$8	7¾	7¾	— ⅛
Rv.Fin.tr	200	$8	8	8	+ ¼

Total Soles: 5,175

UNITÉS EN FIDUCIE

BIG.Fnd.u	1722	$8¼	8¼	8

TORONTO

(suite de la page B-8)

Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.
Rogers A	1750	$58	55	58	+ 3
Rogers B f	162650	$54	50½	52½	+2½
Rogers p	800	$77	77	77	+4¼
Roman	540	$13¾	13¼	13¾	— ¼
Rouyn R o	12300	415	405	405	—10
Roxmark o	16000	26	26	26	
Royal Bnk	105767	$30¾	30¼	30¾	— ¼
Ry Bk 1.88	600	$23¼	23¼	23¼	— ¼
Ry Bk 2.75	2123	$29½	29½	29½	
Ry Bk 1.45	2730	$17½	17	17½	+ ½
Ry Lepg L	2459	$7¾	7¾	7¾	
Ry Osx o	2667	30	30	30	
RT Enrgy usen below					
RT En Illu see below					
RyTrco A	91189	$16½	16¼	16½	+ ¼
RyTrco F p	250000				
RyTrco G p	3225	$22½	22¼	22¼	— ¼
RyTrco M p	293300	$22¼	21¾	22¼	+ ¼
Rovex	144048	$3¾	3½	3¾	
Rovex A	2300	$8½	8½	8½	— ¼
Rovex C p	2900	$21¾	21½	21½	— ¼
Rovex w	40250	320	310	320	+ 5
Rovex w A	6200	217	215	215	— 2
Rmlz Systm	93938	$10¾	10½	10¾	— ¼
RNC A f	750	$7	6¾	6¾	— ¼
RR Telcom	500	400	400	400	
St Andrw o	7800	360	345	350	—10
STL CemA f	3500	$13½	12½	12½	— ¼
Samoth C o	2100	235	230	235	+ 7
Saskoil	7670	$9¾	9¼	9¼	
Saskoil A p	10770	$10	9½	9½	— ½
Savoir Vor	1500	62	62	62	+ 2
Scepins R	9154	430	430	430	— 5
Scot R Ibefseet	below				
Scot R Tbefseet	below				
Scptr R f	5500	$17½	17½	17½	+ ½
Shndr A f	298	$25¼	25¼	25¼	+ ¼
Scientlor o	56800	$7½	7½	7½	— ¼
Scot Paper	1984	$17¼	17	17¼	+ ¼
Scot York	2300	160	160	160	
Scotts f	129000	$12	11¾	11¾	+ ¼
Scotts C	1500	$13	12	12	
Scurry Rn	400	$20½	20½	20½	
Sebright E o	1000	230	220	230	+ 5
Seagram	79400	$68¾	68	68¾	+ ½
Sears Can	22818	$11½	11¼	11½	
Security H p	800	$7½	7½	7½	— ¼
ShawC B f	3700	$9½	9½	9½	
Shaw Ind	53277	$14¼	13¾	14¼	+ ¼
Shell Can	43440	$41½	41¼	41½	+ ¼
Sheperd P	100	$11	11	11	— ¼
Shergold	13100	375	355	360	
Sherritt	89365	$8¾	8¼	8¾	— ½
Sigma	300	$16¼	16	16	— ¼
Signtech	150	410	410	410	—10
Sikomon o	2200	470	460	470	+10
Silversid o	6000	90	90	90	
Skyline o	14600	$15	14¾	14¾	+ ¼
Slater A	300	$5½	5½	5½	+ ½
Slocan F	400	$9¾	9¾	9¾	+ ¼
Socnov A f	1000	440	440	440	— 5
Sodisco Inc	1000	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
Softkey S o	3650	165	165	165	
Sonora o	500	410	410	410	+ 5
Southern	22466	$22¼	22	22¼	+ ¼
Spar Aero f	650	$16¾	16¾	16¾	+ ¼
Spartan o	20257	18	18	18	+ 1
Stan Wst o	5900	345	335	335	—15
Std Etoc	120000	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
Starrex o	2530	220	220	220	—15
States Ex o	10000	16	16	16	+ 2
Steep R	57000	255	245	255	+25
Steinbg A f	20800	$35¾	34¾	35¾	+1½
Stnbg 3937S	400	$26	26	26	— ¼
Steico A	91298	$23¾	23¼	23	
Steico C p	1350	$23¾	23½	23¾	+ ½
Steico D p	4000	$26	25¾	25¾	— ½
Steico E p	7100	$27	26½	26¾	— ½
Stewart H o	5700	220	205	220	+20
Strathfld p	1000	$7	7	7	— ½
Stroud p	10000	67	67	67	
Sud Cont o	1150	100	100	100	
Summit R	4900	$8¾	8¼	8¾	+ ½
Sun Ice Ltd	10800	290	255	280	—15
Symrgil A	2500	465	465	465	+10
Synex Intl o	13900	130	125	130	
Syngold o	600	16	16	16	

T à Z

TH Res o	16900	275	261	270	+ 1
TBM NT	2000	460	450	450	—10
TBM NT p	500	$24¾	24¾	24¾	— ½
TCC Bev	12666	$7½	7¼	7¼	— ½
TSC A o	500	165	165	165	— 5
Tab Co Aot	800	165	160	165	— 5
Tarragon O	5000	115	110	110	— 5
Tarxien o	27000	25	20	20	— 5
Teck Cor A	6245	$18	17¾	17¾	— ¼
Teck B f	111430	$17¾	16¾	17½	— ¼
Teck E p	2200	$26¼	25½	25¾	— ½
Teck B w	14300	$7½	6¾	6¾	— ¼
Tecsys f	3000	400	390	400	+ 5
TelMet B f	6000	$16	16	16	+ ½
Terra Min o	12178	80	78	80	
Terramor o	5500	36	36	36	
Tex Con	47540	$36¼	35¾	35¾	— ¼
Thom N A	21671	$27½	27¼	27¼	— ¼
Thornmk d	see	below			
Time Air	200	$6½	6½	6½	— ½
Tintina o	2900	35	35	35	
Tiverton o	44500	55	53	53	— 2
Tor Dm Bk	456027	$37¾	36½	37½	— ½
TD Bk 1.835	200	$34½	34½	34½	
TD Bk D	600	$25½	25½	25½	
Tor Sun	9913	$19½	19½	19½	
Torstor B f	570	$27¼	27¼	27¼	+ ¼
Toti Erikun	34700	260	260	260	+ 5
Total Pet	25500	$19	18¾	19	+ ¼
Total PA p	500	$28	27¾	28	+ ¼
Trader R o	1000	33	33	33	+ 1
Traderl S p	100	$26	26	26	+2¼
Trader B p	300	$25¼	25¼	25¼	
Trade Tm p	134	$41	41	41	
Tr C Glass	100	$13¾	13¾	13¾	+ ½
Trans Dom	7600	77	77	77	— 3
Tms Mit	300	$14¾	14¾	14¾	+ ½
TrAlt R pB	300	$24½	24½	24½	
TrnAlta U	177264	$14	13¾	13¾	— ¼
TrAlt 12½	450	$26¼	26½	26¼	+ ¼
TrAlt 8.40	100	$25½	25½	25½	
TrAlta 7.35	1000	$24¾	24¾	24¾	+ ¼
TrAlta 7.10	600	$24½	24½	24½	+ ¼
TrCan PL	464143	$13¾	13¾	13¾	
TrP 2.80 p	750	$25¾	25¾	25¾	
TrP 1st H	2500	$51½	51¼	51½	+ ¼
TrP 1st I	100	$50½	50½	50½	+ ¼
TrP w	5850	70	60	60	+ 3
Transit Fin	1100	$7¾	7¾	7¾	+ ¼
Treats o	300	105	105	105	+ 5
Trio Island	300	$10¾	10¾	10¾	+ ¼
Tri Line	1100	$3½	3½	3½	— ½
Tri Pwr o	18000	15	14	15	
Tridel Ent	1440	$13½	13½	13½	
Trident I	2800	$7¾	7¾	7¾	
Trillium o	9100	150	150	150	+10
Trilon A	14200	$17	16¾	17	
Trilon Fin f	200	$39¼	39¼	39¼	
Trlon Fin II	1600	$25½	25¼	25½	+ ¼
Trilon A w	500	$8	8	8	
Trimac	5311	390	385	385	
Triton Con	8500	165	163	163	— 1
Triton C A	200	$16¼	16	16	— ½
Triton C I	900	$9¼	9¼	9¼	
Triton C B	1200	$16	16	16	
Tritec A f	700	$31	30¾	30¾	
Tritec B	16752	$22½	22¼	22½	+ ¼
Tritec A p	2700	$22¼	22¼	22¼	
Tritec B p	1200	$21¼	21¼	21¼	— ¼
Tudor o	8400	170	160	165	+ 5
Turbo	247700	51	49	51	+ 1
Tiwer R o	960	35	35	35	— 3
UAP A f	100	$13¾	13¼	13¼	
ULS Cap p	1100	$25¼	25¼	25¼	— ¼
Ulster P o	6137	225	220	220	
Ultmr C lp	100	$25	25	25	— ¼
Ultmor plc	6223	$6¾	6¾	6¾	+ ¼
Unicon B f	250	$8½	8½	8½	+ ¼
Unicorp A	18824	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
Unicorp 117	3300	$12½	12½	12½	
Unigaco B f	1400	385	380	385	+10
UCorb Eq usen below					
U Entprise	5952	$9¾	9¼	9¼	
UGas é pr	665	$33¼	33¼	33¼	
Un Corp p	2733	$16¾	16½	16½	
U Kano	2400	$7¾	7¼	7½	— ¼
Un Reef o	2630	78	74	74	— 2
US Steel lp	1000	$25¼	25¼	25¼	
VGM Cap	150	290	290	290	+10
Value Inv	900	$10½	10½	10½	+ ¼
Value p	1100	$25½	25¼	25¼	
Varity C	2268	430	420	425	— 5
Varity w	6900	190	184	186	— 1
Ventech o	13830	250	235	250	+10
V Hom Af	2200	$3¾	3¾	3¾	
Vicary R o	69600	$7½	7½	7½	— ¼
Videotrn f	100	$9¼	9¼	9¼	
Viner A f	2000	261	261	261	
Vior Mnr o	5500	95	95	95	— 1
Vistg Mn o	6461	200	185	190	+ 5
Vulcan Ptc	23600	265	250	250	— 5
WIC B f	300	$11½	11½	11½	— ¼
Wafrbord f	15900	$11½	11¾	11½	+ ¼
Waspx A	1464	$14½	14¼	14¼	— ¼
Wat Redkp	2000	$7¼	7¼	7¼	— ¼
Waterwn	3613	470	470	470	+15
Windsr A f	29500	$10	9¾	9¾	— ¼
Windsr B	37105	$10	9¾	10	
Warren o	16300	57	55	57	+ 2
Warrington	3300	40	39	39	+ 1
Wellore A o	1543	265	255	255	—10
Werner D	8000	340	330	340	+15
Wst Fraser	443	$22	22	22	
Wester A p	500	$8¼	8¼	8¼	+ ¼
Wcoast E	34500	$17¼	16¾	16¾	— ½
Wcoast A p	600	$27	26¾	26¾	— ¼
W Corp dobuse	below				
W Deldno o	233	85	85	85	
Wstfor A f	100	$19½	19½	19½	—10
Westfield	2300	235	235	235	— 1
Westfort o	11500	13	11	11	— 3
Westley o	2000	54	54	54	— 2
Westmin	5676	$10¾	10¾	10¾	
Westmin p	4375	$22¾	22	22¾	+ ½
Weston	12600	$33½	33¼	33½	+ ¼
Wstn spr	28	$79¼	79¼	79¼	
Whort	113072	$6	5¾	6	
Whort p	1300	$24½	24½	24½	— ½
Whim Cnk o	2900	295	295	295	—10
Wilanour o	3370	430	420	430	—10
Wilco o	2500	39	39	39	
Win-Eld o	600	69	69	69	
Winpick	7300	$10½	10¼	10½	+ ½
Woodwd A	1921	475	475	475	— 5
WW Manl o	7500	61	36	36	— 4
WEaste A f	1825	$8¾	8¾	8¾	— ¼
WEau II w	5700	63	62	62	— 8
X Col o	16200	45	42	42	+ 2
Xerox Can	1465	$10¾	10¾	10¾	
Yorbeu A o	2250	69	69	69	
Zytec Sys o	21480	140	136	136	— 4

Transigées avec intérêt accumulé

Ont Prop p	70	$82½	82¾	82¾	— ½
Scpt R lcap	39	$93¾	93½	93½	
Scpt R 70cap	220	$10¾	10¾	10¾	— 2
Thommk d	50	$10¾	10¾	10¾	
W Corp deb	30	$87	87	87	

Actions payées partiellement

B Corp r	2100	$8	7¾	8	+ ¼
Bancstr r	1100	$7¾	7¾	7¾	— ¼
Br Gas adr	400	$38	38	38	— ¼
Figr CC r	5250	$10¾	10½	10½	— ¼
RY Fin r	4900	$8¼	8¼	8¼	+ ¼

DISTRIBUTION

P Storag 11	500	$22¼	22¼	22¼	+ ¼
P Storag 3	100	$14½	14½	14½	+ ¼

Revente avec restriction

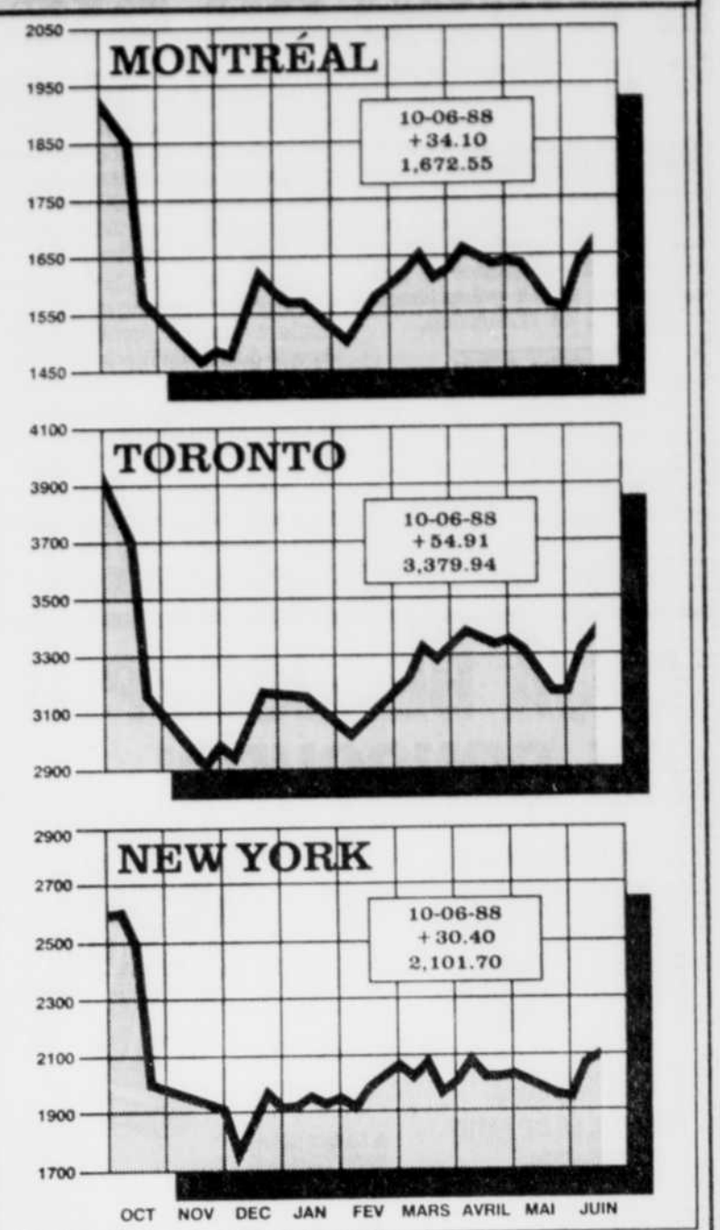
UNITÉS EN FIDUCIE

Big Fund u	1000	$5¾	6¼	6¼	
C Income u	400	$8½	8½	8½	— ¼
C Trust un	1300	$6¾	8¾	8¾	— ¼
Enrgis FC u	1000	$10½	10¾	10¾	— ¼
FirstPr Tr u	4500	$21¼	21	21¼	
Gard Int u	3600	$6¾	6¾	6¾	
RPF Bnd u	37675	$10	9¾	10	+ ¼
Rnb Gold U	17750	$1	1	1	
RT Enrgy u	2325	$10¾	10½	10½	
RT En Illu u	6300	$9½	9¾	9¾	— ¼
UCorb Eq u	100	$26¼	26¼	26¼	— ¼

Transigé en fonds américains

Bow Vly 20	6500	$23¾	23	23	
C Marconi	500	$14½	14½	14½	+ ½
Imp Oil	3000	$47¾	47½	47¾	+ ¼
IBM	300	$116½	115½	116½	— ¼
Tex Con	900	$29½	29½	29½	+ ½

TENDANCES DES MARCHÉS



Progrès notables à la Bourse de Montréal

♦ Mis à part celui des services publics qui marque un léger recul, tous les compartiments de valeurs ont enregistré des progrès notables cette semaine à la Bourse de Montréal.

par la Presse canadienne

L'indice général du marché (XXM) a terminé à 1672.55 comparativement à 1638.45 la semaine dernière, soit un gain de 34.10 points.

Le secteur des valeurs forestières vient en tête avec une hausse de 159 points. Le groupe des minières est en avance de 72 points et celui des pétrolières en progression de 46 points. Le compartiment des industrielles enregistre un gain de 31 points et celui des bancaires de 30 points. Seul, l'indice des services publics affiche un recul de quatre points.

À la Bourse de New York, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a bouclé le circuit hebdomadaire à 2101.70 en hausse de 30.40 points par rapport à la position qu'il occupait la semaine dernière (2071.30). On note un tassement assez important mardi (moins 20 pts) suivi d'un redressement spectaculaire le lendemain (plus 48 pts).

Sur la place de Toronto, l'indice composé TSE-300 termine sur un gain de 54.91 points à 3379.94 comparativement à 3325.03 une semaine auparavant.

À Vancouver, l'indicateur général de tendance est en hausse de 8.66 points.●

OPTIONS *transigées*

Cours des options Trans-Canada transigées aux bourses de Montréal et de Toronto. Un contrat d'option est de 100 options.

Titres	Prix Mois d'ex.	Vol.	Pos. Prix Place fer.	Prix act.
TSE 35 Index			2675	7549
Can Imp'l Bank			1646	10472
Placer Dome			1188	27977
Lac Minerals			1073	12144
Alcan Aluminum			931	20321
Series	**Bid**	**Ask**	**Last Vol**	**Op Int**
Agnico-Eagle	C	18¼	Opt Vol	28
Ag $17½	199	215	200	5
$20	85	110	90	15
Alberta Energy	C	17¾	Opt Vol	500
Sp $17½	75	100	75	500
Alcan Aluminum	C	38	Opt Vol	931
Jn $20½	$3¼	$3¾	$3¾	8
$35	295	315	300	87
$37½	65	95	100	48
$37½ P	35	35	30	79
Jy $35	360	385	330	5
$35 P	50	55	45	10
$37½ P	170	180	180	143
$37½ P	90	105	105	131
$40	70	85	85	109
$40 P	225	250	240	30
Ag $20	$8½	$8½	$8¾	5
$22½	$3¾	$4½	$3¾	2
$22½ P	15	30	25	10
$35	390	410	400	1
$35 P	60	75	70	10
$37½	230	245	240	64
$37½ P	140	150	145	10
$40	125	135	125	110
$40 P	265	290	285	10
Nv $37½	330	375	355	15
$40	215	255	220	19
$40 P	360	385	375	1
Amer Barrick	C	26¾	Opt Vol	26
Jy $22½	425	450	425	1
$25	215	235	210	5
$27½	65	85	95	10
$30	10	30	35	5
Oc $27½	200	225	215	5
BCE Inc.	C	37¼	Opt Vol	78
Fb $40	45	65	60	20
Ag $37½	60	80	70	18
Nv $40	15	30	30	40
BC Forest Prod	C	19½	Opt Vol	18
Sp $20 P	90	115	100	10
BC Telephone	C	28½	Opt Vol	5
Oc $27½	175	200	170	5
Bk Nova Scotia	C	33¾	Opt Vol	492
Jn $12½	70	95	85	116
Sp $12½	110	125	120	55
$15	20	25	20	30
Oc $12½	135	145	145	265
$15	35	45	35	6
Bk Of Montreal	C	26¾	Opt Vol	654
Jo $25 P	55	80	60	4
$27	140	165	160	10
Jy $27	50	75	65	15
$28	20	30	30	500
Oc $26	160	185	185	5
$27	110	135	140	110
$28	70	80	75	10
Bombardier B	C	19½	Opt Vol	891
Jo $9	265	290	265	12
$10 P	45	70	45	20
$11	125	125	110	86
Jy $7	410	415	390	4
$8	310	315	290	83
$9	210	215	210	20
$10	110	115	110	390
$10 P	5	25	10	10
$11	40	45	40	63
$11 P	40	65	45	10
Oc $10	155	160	150	113
$11	75	80	70	70
Bow Valley Ind	C	14¼	Opt Vol	5
Jy $12½	185	200	185	5
Brascan Class A	C	26½	Opt Vol	6
Oc $25 P	95	100	100	6
CAE Industries	C	8¾	Opt Vol	211
Jn $8	85	100	75	150
$9	3	25	10	20
Sp $8	110	130	110	60
$9	50	60	55	50
Dc $9	70	80	75	26
Cambior Inc	C	15¼	Opt Vol	22
Ag $15	130	155	120	23
Nv $17½	105	130	130	10
Campeau	C	19½	Opt Vol	99
Jy $17½	235	260	240	5
$20	95	120	100	25
Oc $17½	335	360	355	1
$17½ P	90	115	100	10
$20	210	225	225	34
$22½	100	125	100	14
$25	40	65	50	10
Canadian Pacific	C	23	Opt Vol	131
Jn $23	75	85	90	3
$24	30	50	50	15
Ag $22	230	255	250	2
$23	170	180	180	7
$23	105	125	135	20
$24	75	80	75	10
$25	30	45	45	50
Nv $23 P	125	150	105	5
$25	90	95	90	9
Cascades Inc.	C	5¾	Opt Vol	78
Sp $6	45	55	55	10
$7 P	115	120	115	15
$8	1	15	15	10
Dc $6	55	65	60	40
$6 P	50	60	50	2
Cdn Imp'l Bank	C	22½	Opt Vol	1644
Jn $19	340	365	350	53
$20	245	270	230	65
$22½	15	20	20	113
Sp $20	265	290	245	11
$22½ P	60	85	70	1229
$25 P	70	80	75	20
Dc $20	290	325	290	4
$22½	100	120	105	151
Cdn Tire Corp	C	16	Opt Vol	17
Jn $15	90	115	100	7
Sp $16	85	100	105	10
Cineplex	C	18½	Opt Vol	7
Jn $15	1	15	10	5
Sp $12	65	85	75	2
Cominco Ltd	C	21¼	Opt Vol	77
Jn $20	150	175	175	10
$22½	15	35	25	24
Sp $17½	475	$5	$5	2
$20	265	310	300	10
$22½	140	165	155	20
Dc $22½	210	235	235	10
Dofasco Inc	C	29½	Opt Vol	294
Jn $27½	100	105	100	10
Sp $27½	190	215	205	194
Domtar Inc	C	14½	Opt Vol	113
Fb $12½ P	65	90	70	10
$15	160	185	210	10
Ag $10	450	475	475	10
$12½	225	250	240	1
$12½ P	10	15	25	3
$15	70	85	80	32
Nv $15	130	140	140	28
$17½	55	75	55	19
Echo Bay Mines	C	27½	Opt Vol	33
Jo $25 P	110	135	115	5
$27½	340	365	360	3
Jy $27½ P	90	115	110	10
Oc $27½ P	35	60	40	5
Falconbridge	C	25½	Opt Vol	461
Ag $27½	390	410	400	37
$32½ P	15	25	35	10
$25	200	215	215	210
$27½	85	90	95	116
Nv $25	305	330	330	13
$25 P	125	160	120	20
$27½	175	200	195	55
Galactic Res.	C	7¼	Opt Vol	15
Jn $7½	35	55	55	5
Sp $7½ P	65	85	50	10
Gulf Can. Res.	C	19¼	Opt Vol	5
Fb $17½	310	335	325	5
Hees Int'l	C	34	Opt Vol	48
Fb $29	$5½	$6	$5½	13
Ag $22½	230	250	245	15
$25	80	95	90	10
Nv $22½	315	335	325	10
Imasco Ltd	C	25¾	Opt Vol	11
Jo $27½	130	155	130	3
Jy $30	1	25	10	3
Oc $27½	105	110	105	5
Imperial Oil A	C	57¼	Opt Vol	23
Ag $60	165	210	200	5
$62½	75	90	85	10
Nv $62½ P	115	140	125	5
$65	140	165	165	3
Inco Ltd	C	48	Opt Vol	546
Jn $35	$5	$5¾	$5	15
$37½	250	275	275	5
Jy $30	60	90	70	20
$32½	$3¼	$3¾	$3¼	6
$35	15	30	25	10
$37½	255	295	270	40
$37½ P	75	100	90	13
$40	200	225	225	98
$40 P	175	200	190	100
Ag $30	10½	10¾	10½	2
$35	$6¼	$6½	$6	20
$35 P	45	65	75	30
$37½ P	415	440	425	40
$40 P	125	135	135	25
$42½ P	285	310	265	35
$45 P	250	275	265	55
Nv $32½	$3¾	$3¾	$3½	2
$35	$7¾	$7¾	$7¾	2
$40	435	460	435	16
$42½ P	325	360	350	3
Intl Corona Res	C	9¼	Opt Vol	243
Fb $9	150	175	160	50
$10	120	145	129	15
Ag $8½	90	115	120	13
$9	55	70	65	165
Jannock	C	19	Opt Vol	131
Jn $18	105	115	110	20
$21	1	25	10	4
Sp $17	205	230	220	10
$18	235	270	245	29
$18 P	50	65	50	29
$19	160	205	180	3
$21	115	140	130	19
Dc $19	265	290	260	3
$22	120	145	130	21
Lac Minerals	C	15½	Opt Vol	1873
Jn $12	340	375	359	109
$13 P	240	275	275	10
$14	150	175	190	50
$15	55	75	70	428
$15 P	10	25	15	67
$16 P	45	65	50	9
Sp $13	300	350	355	1
$13 P	30	50	40	55
$14	220	265	260	3
$15	155	175	175	52
$15 P	85	110	75	10
$16	100	120	105	105
$17	75	85	80	40
Dc $15	210	245	245	30
$16	145	165	150	94
$17	105	125	110	10
Laidlaw B	C	15½	Opt Vol	263
Jn $15	40	50	55	83
$15	5	15	10	5
$16 P	55	75	65	5
$17 P	150	175	165	2
$20	1	5	1	3
So $15 P	50	65	45	20
$16	60	85	75	55
$19	180	205	200	20
$20	15	25	15	4
$21	5	15	10	10
Dc $16	100	130	115	3
$17	60	85	85	19
$20	20	45	45	5
$22	15	40	35	19
$27½	10	25	15	15
Mac Bladel	C	19¼	Opt Vol	50
Jy $17½	240	250	240	5
$20	65	75	65	20
Oc $17½	295	320	320	10
$20	150	165	150	15
Memotec Data	C	13¾	Opt Vol	27
Fb $14	165	175	165	2
Ag $15	20	35	30	5
Nv $15	55	80	60	20
Moore Corp Ltd	C	38¾	Opt Vol	5
Ag $30	180	200	190	2
$32½	70	80	75	3
National Bank	C	18¾	Opt Vol	257
Fb $8	255	265	265	10
$10	90	115	100	40
$10 P	55	80	75	65
Ag $10	65	70	65	63
Nv $9	165	170	170	60
$11	85	105

L'UPA prévient le ministère de l'Education

L'École de Ste-Croix doit absolument survivre

♦LEVIS — Le président de la Fédération de l'UPA (Union des producteurs agricoles) de Lévis–Bellechasse et aussi porte-parole officiel des fédérations de l'UPA de la Rive-Nord et de Lotbinière-Mégantic en ce qui concerne la formation professionnelle, M. Roland Allard, qualifie de séance de patinage ce qui se fait présentement au ministère de l'Éducation.

par Gilles PÉPIN

M. Allard a déclaré au SOLEIL que c'est une véritable mise en garde qui est adressée au ministre Claude Ryan. On sait que le statut particulier dont a toujours bénéficié l'École d'agriculture de Sainte-Croix arrive à échéance, ce mois-ci. L'UPA a insisté pour un renouvellement à long terme. « Si le ministre prend une autre position, ce ne sera pas accepté par le milieu agricole », vient de préciser au SOLEIL le représentant des trois fédérations de l'UPA de la région de Québec.

Selon Roland Allard, il existe une ambiguité néfaste du fait que le ministre tarde à prendre position dans le dossier de l'école de Sainte–Croix, alors que des fonctionnaires veulent intégrer cet établissement à la Commission scolaire de Lotbinière.

Dès le début de février, l'UPA avait écrit au ministre Ryan et avait donné plusieurs motifs devant justifier un renouvellement de l'entente assurant l'autonomie de cette ancienne école moyenne d'agriculture. L'union des agriculteurs signalait que cette ressource, avec sa ferme, ses ateliers et autres équipements d'apprentissage, demeure la mieux placée pour assurer la meilleure qualité d'enseignement de niveau secondaire pour la relève agricole.

« L'UPA maintient cette position depuis longtemps. Mais pourquoi le ministre ne répond-il pas ?... Dans quel intérêt laisse-t-on planer la menace actuelle, alors que c'est le temps de l'inscription et de l'organisation des cours ?... »

En transmettant ces interrogations du monde agricole, M. Allard a rappelé en outre que l'UPA insiste plus que jamais pour que l'école de Sainte-Croix conserve son entité et qu'elle soit assurée des budgets dont elle a besoin. L'UPA veut continuer de participer activement à la gestion de cette ressource. Elle propose d'ajouter sa contribution dans un effort de concertation nécessaire au niveau régional pour coordonner l'activité des diverses institutions qui dispensent des cours de formation agricole.

Appui de M. Pagé

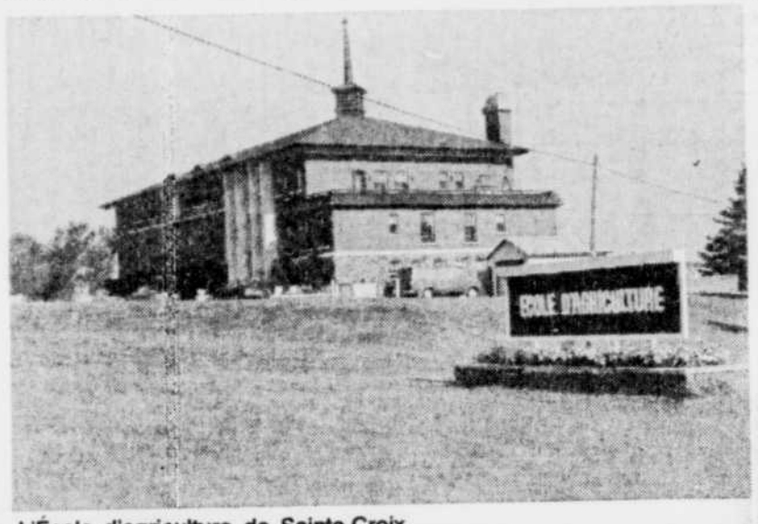
À l'Assemblée nationale, hier, à l'occasion de la période de questions, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Michel Pagé, a bien voulu lever un peu le voile quant à l'évolution du dossier. L'Opposition officielle, par la voix du député Jean-Pierre Jolivet, demandait si le ministre de l'Agriculture avait fait des pressions auprès de son collègue de l'Education.

« Nous avons déployé beaucoup d'efforts et avons fait des pressions même insistantes », a déclaré le ministre Pagé. Celui-ci a précisé que l'objectif recherché vise d'abord le maintien de la structure existant actuellement à Sainte-Croix puis des effectifs plus nombreux, aux cours réguliers et à ceux destinés aux adultes.

Le ministre Michel Pagé a signalé que la discussion qui se poursuit doit déterminer sous quel chapiteau juridique ce maintien de structure sera possible. Il prévoit un dénouement d'ici la fin de juin.●

PC

Claude Ryan, ministre québécois de l'Education.



L'École d'agriculture de Sainte-Croix.

DÉJÀ BEAUCOUP D'HEUREUX GAGNANTS AU CONCOURS!

LE CONCOURS INSTANT O'KEEFE

NISSAN PATHFINDER

Gérard Fortier, Ste-Marie-de-Beauce (Photo)
Deuxième gagnant
Emile Dionne, Montréal

ENSEMBLES DE PATIO

Benoit Langlois, Chsbrg
Bibiane Paquet, Beauport
Carl Comeau, Beauport
Carole Howe Bouchard, Chsbrg
Claude Gagnon, Que.
Claude Guimond, St-Emile
Denis Masson, Bernière
Donald Robichaud, Bernière
François Arsenault, St-Al Ptnf
Gaston Chapados, Ct Ptnf
Gaston Thiboutot, L'Ang.-Gar.
George Birnie, Que.
Gisèle Turcotte, Anc. Lorette
Guy Auclair, St-Emile
Jacques Falardeau, Beauport
Jacques Isabelle, Chsbrg
Jean-Claude Gagnon, Loretteville
Line Thomassin, Beauport
Marc Vermette, Beauport
Pierre Duchesneau, St-Rom
Raymond Boucher, Chsbrg
Réjean Pichette, L'Ang.-Gar.
Serge Bouffard, St-Lmt-Ori

GLACIÈRES

Adelard St-Jean, Que.
Adrien Ampleman, St-P.Ori.
Alain Drolet, Beauport
Alain Drouin, Que.
Alain Thibault, Ste-Foy
André Deschênes, Que.
André Jourdain, Que.
André Lalonde, Neufchatel
André Leblanc, St-H.Levis
Andrien Houde, Que.
Anne H. Trepanier, Ste-Foy
Bruno Cloutier, Lac St-Charles
Carole Bouchard, Que.
Chantal Lemay, Que.
Charles Larouche, Duberger
Claire Dumont, Beauport
Claude Alain, Chsbrg
Claude Dechêne, Loretteville
Claude Tremblay, Levis
Clermont Jalbert, St-David
Clermont Prevost, St-M.Bellech.
Daniel Brisson, Vil. Vanier
Daniel Dubé, V-Bélair
Daniel Genest, St-Emile
Daniel Poulin, Orsainville
Danielle Doré, Chsbrg

GLACIÈRES (suite)

Denis Couture, Que.
Denis Delamarre, Que.
Denis Fortin, Duberger
Denis Osborne, Beauport
Denis Poulin, Beauport
Denise Durand, Que.
Diane Roy, Beauport
Eddy Langevin, Anc. Lorette
Fernand Masse, St-Bn.-Laval
Francine Beaulieu, Beauport
Gaetan Labrie, St-Charles
Gaston Bilodeau, Chsbrg
Gaston Poulin, Que.
Gaetan Proulx, Chsbrg
Georges Hamel, St-Rav.
Georges Julien, Neufchatel
Georges Parent, Beauport
Ghislaine Allaire, Beauport
Gilbert Vezina, Boischatel
Gilles Barbeau, St-Emile
Gilles Bouley, Que.
Gilles Cardinal, Que.
Gilles Ouellet, Que.
Ginette Gauthier, Chsbrg
Ginette Leclerc, Cap-Santé
Guy Giroux, Beauport
Hélène Cornveau, Que.
Jacques Demers, Beauport
Jacques Desbiens, Beauport
Jacques Falardeau, Beauport
Jacques Lagueux, Ste-Foy
Jacques St-Hilaire, Neufchatel
Janine Lebel, Neufchatel
Jean-Baptiste Leclerc, Prtnt Sta.
Jean Grenier, Chsbrg
Jean-Guy Courcy, Lac St-Charles
Jean-Guy Guilbault, St-Joachim
Jean-Marie Gagné, Ste-Foy
Jean-Paul Fecteau, Que.
Jean-Paul Vezina, Chsbrg
Jean-Pierre Lafond, Beauport
Jean-Yves Blouin, St-Augustin
Jean-Yves Guillemette, Duberger
Jean-Yves Cloutier, Anc. Lorette
Jucelyn Michel, Beauport
John Young, Que.
Linda Boucher, Chât. Richer
Linda Rousseau, Que.
Lise Carrier, Stoneham
Louis Ruel, St-Pascal
Louisette Labranche, V-Bélair
Lucien Robitaille, Que.

Marc Emond, Chât. Richer
Marcel Bédard, V-Bélair
Marcel Lachance, Neufchatel
Marie Lapointe, Beauport
Mario Giroux, Que.
Maryse Cantin, Montmagny
Maurice Brassard, Chicoutimi
Maurice Pare, Beauport
Maurice Plamondon, Limoilou
Michel Lemay, Lévis
Michel Rheaume, Lac St-Charles
Michel Simard, Courville
Nazaire Harrison, Limoilou
Nicole Audet, Que.
Nicole Gagné, Que.
Normand Michaud, Les Saules
Paul Bédard, Ste-Foy
Paul-Henri Theberge, Giffard
Paul Lapointe, Lac St-Charles
Pauline Côté, L'Ang.-Gar.
Peggy Denis, Ste-Foy
Philippe Genois, Ste-Bn.-Laval
Philippe Tardif, St-Augustin
Pierre Boucher, Chsbrg

Pierre Gosselin, St-Rom
Pierre Guay, Duberger
Pierre Lefarte, V-Bélair
Pierre Morency, Que.
Pierre Paquet, Orsainville
Pierre Rossano, Que.
Raymond Morin, Stoneham
Renaud Tremblay, Chsbrg E.
René Martel, Neufchatel
René Petitclerc, Cap-Rouge
René Roy, St-Anselme
Richard Michel, St-Féréol
Roger Soucy, Sillery
Roland Paradis, V-Bélair
Roland Picard, Que.
Rolande Bédard, Ste-Foy
Roméo Gamache, Que.
Ronald Fortin, Chsbrg
Rosaire Rousseau, Beauport
Serge Godbout, St-Gervais
Simon Bouchard, Beaumont
Suzanne Gagné, Orsainville
Sylvain Lafond, Stoneham

Vic Desmeules, Neufchatel
Yolande Garneau, Que.
Yvon Doyon, Chsbrg E.

Liste partielle des premiers gagnants

Coupons-gratteux gratuits: voir règlements dans les 33 centres de distribution O'Keefe. Résumé des règlements affiché chez les licenciés participants.

PARTICIPEZ DÈS MAINTENANT, IL RESTE DES MILLIERS DE PRIX INSTANTANÉS À GAGNER!

Grattez et découvrez 3 illustrations d'un même prix et vous pourriez gagner ce prix.

Le concours se termine le 31 juillet 1988.

Prix instantanés à gagner:

10 NISSAN PATHFINDER, une valeur de 21 000 $ chacun;
1 000 ENSEMBLES DE PATIO EN RÉSINE DE SYNTHÈSE, une valeur de 249,99 $ chacun;
10 000 GLACIÈRES FAMILIALES DE 31 LITRES, une valeur de 34,95 $ chacune.

O'Keefe

BBQ GRATUIT
25 premiers clients

À l'achat d'un
EPSON EQUITY I+

640 ko
1 lecteur 360 ko
1 écran haute résolution
1 imprimante EPSON LX-800
Garantie 1 an P.M.O.

1995.$
Valide jusqu'au 30 juin 1988

IDOS
651-1882
Sans frais:
1-800-463-5285
3200, Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy

LORSQUE DONNER... ...C'EST RECEVOIR

Le Grand Village, une oeuvre essentielle

Tout ce qui se vit au Grand Village prend une saveur particulière pour les personnes handicapées et leurs proches. C'est pour eux une extraordinaire expérience de vie, riche d'apprentissage et de découvertes.

Le coeur y est, certains équipements et installations aussi. Mais les besoins sont grands. Routes à refaire, bâtiments à rénover ou à construire, équipements adaptés à se procurer... Déjà, la générosité du Club Rotary de Québec, du MLCP, du Centre François-Charon, du Centre Cardinal-Villeneuve, de la Société du timbre de Pâques, de la Clinique de réadaptation de Québec et de plusieurs bénévoles a permis la réalisation de cette base de plein air exceptionnelle.

Vous aussi, vous pouvez faire votre part.

LE GRAND VILLAGE ROTARY

Un livret d'une valeur de 10 $ pour seulement 2 $

En achetant le livret du Grand Village, vous contribuez au financement de ses activités. Le livret ne coûte que 2 $ et contient une valeur de 10 $ en bons d'achat chez Esso, chez Métro et chez McKenna Fleuristes.

Ils seront en vente chez Métro*, du 13 au 18 juin, chez Esso*, du 19 au 26 juin.
*Détaillants participants du Québec métropolitain

Soyez vous aussi de ceux qui font leur part et découvrez combien donner... c'est recevoir.

METRO · Esso · FLEURISTES McKenna · CLUB ROTARY DE QUÉBEC · CJRP 1060 RADIO · LE SOLEIL

Les aînés du Québec ont rendez-vous, en juillet

♦ Le troisième festival des aînés du Québec se tiendra au Centre de la nature de Laval, près de Montréal, les 12 et 13 juillet. Cet événement se veut une rencontre d'aînés dans le cadre de compétitions récréatives et d'activités de loisirs et à caractère culturel.

par Jean MARTEL

M. Pierre Marcil, coordonnateur du festival, a annoncé, hier, que les personnes qui arriveront de loin pourront participer, dès le 11 juillet, à une soirée *Casino* au centre des congrès de Laval. Il a signalé aussi deux événements qui, dans le cadre de ce festival, devraient attirer beaucoup de visiteurs : le spectacle que donnera Michel Louvain et le Village des arts.

Ce village sera constitué de 18 maisonnettes, chacune étant identifiée à une région du Québec. On pourra y voir des artisans locaux exposer leurs oeuvres et exécuter des pièces pour le plus grand plaisir des visiteurs. Tout près du village, il y aura la scène du village où accordéoniste, conteur, violoniste et chorale viendront créer une ambiance de fête.

Ce festival des aînés relève de la Fédération de l'âge d'or du Québec. Le thème choisi cette année, *L'Autonomie des aînés*, exprime le souci des personnes âgées de dépendre le moins possible des autres, mais de relever d'elles-mêmes. La Fédération de l'âge d'or regroupe 18 conseils régionaux représentant 250,000 membres.

Pour boucler son budget, le festival des aînés a eu recours à des commanditaires. Les principaux sont la Banque Nationale du Canada, la brasserie Molson du Québec, Loto Québec et l'Association canadienne de l'industrie du médicament.

Situé au coeur de Laval, le Centre de la nature, où se tiendra le festival, est un immense parc de 1.8 kilomètre sur un demi-kilomètre. On y trouve, entre autres, une roseraie, des aires de pique-nique, une pergola, des jardins, des sentiers, un lac, une piscine, une serre, une ferme, etc.

M. Pierre Marcil a fait remarquer que toutes les activités majeures du festival se dérouleront à l'intérieur d'un immense chapiteau pouvant recevoir plus de 2,500 personnes. C'est là, d'ailleurs, que se tiendra le spectacle de Michel Louvain. Face à ce chapiteau sera aménagée une tente; une trentaine d'exposants y donneront toutes les informations nécessaires sur leurs produits et leurs services.

M. Marcil a enfin signalé qu'en plus des compétitions sportives il y aura des ateliers de toutes sortes : photographie, tennis adapté, chorale, etc. Bref, a-t-il dit, le festival est une fête qui permettra aux aînés de fraterniser.●

Montmagny: la Fondation de l'Hôtel-Dieu lance sa campagne de financement, demain

♦ MONTMAGNY — Le lancement de la campagne de financement de l'Hôtel-Dieu de Montmagny se fera, demain, par la tenue

par Gilbert LEDUC

d'une exposition d'oeuvres d'artistes de la région et par un souper-bénéfice auquel participera le président d'honneur de la campagne, M. Jean-Guy Paquet.

De 10 h à 17 h, au Centre sportif Le Bûcheron, sept artistes de Montmagny, de Saint-Jean-Port-Joli et de l'île aux Grues exposeront des oeuvres. 30 pour 100 des bénéfices réalisés au cours de la journée seront versés dans les goussets de la fondation.

En soirée, un souper-bénéfice, à $40 le couvert, marquera officiellement le début de la campagne de financement qui vise à amasser $100,000 pour l'acquisition d'équipements spécialisés dans le but d'améliorer les services médicaux offerts à la population.

Au cours de la soirée, on fera l'attribution du prix Chanoine Auguste-Lessard et de la mention spéciale de la fondation à des intervenants méritoires du secteur socio-sanitaire magnymontois.●

OGAQ

Sur la photo, dans l'ordre habituel, MM. Jean-Pierre Goulet, Jean Bourbeau, président de l'O.G.A.Q., Léo Martineau, Andy Dépatie, Marcel Pelchat, invité d'honneur, et Claude Desjardins.

OGAQ
L'ORDRE DES GENS D'AFFAIRES DE QUÉBEC

remettait lundi le 30 mai, lors de son dernier « après-six exclusif » de la saison, « la sphère d'excellence » aux quatre propriétaires du Beaugarte.

ne manquez pas...

GRATUIT

UNE BICYCLETTE MOTOCROSS*
ou
UNE BICYCLETTE 12 VITESSES**

À L'ACHAT DE PLUSIEURS ARTICLES EN MAGASIN. EX.

Un astérisque (*) représente le motocross et 2 astérisques (**) le 12 vitesses

2, RUE ST-JEAN
524-8431
Stationnement intérieur

La clef de sol

840, BOUVIER
627-0840

FIEZ-VOUS SUR VOS MICHELIN

MICHELIN SPORT EP-X

Une performance superbe... toute l'année!
À PARTIR DE
???$

MICHELIN XA4

Le radial vraiment 4-saisons vraiment durable.
À PARTIR DE
???$

Vous le trouverez chez

PNEUS LAFRATTE
UNIPNEU

103, 3e Avenue, Limoilou G1L 2V3
Tél.: 529-5378

Nous donnons aussi LA GARANTIE "Hasards de route" Unipneu

Profitez d'un double rabais sur des ensembles Beautyrest de Simmons chez Eaton!

150$ à 270$ de rabais sur le prix courant Eaton et remise postale de 150$ à 270$ du fabricant

Commandez votre ensemble matelas-sommier dès aujourd'hui! Les modèles "Backcare" et "Luxury" Beautyrest vous sont offerts à d'excellents rabais et vous profitez de plus d'une remise postale du fabricant. Voici une bonne occasion de vous procurer un ensemble de qualité Beautyrest à bas prix. Chacun avec les caractéristiques suivantes:

- Fabrication à ressorts "contourflex" ensachés individuellement et agissant indépendamment les uns des autres pour un soutien et un confort de premier plan.
- Recouvrement damassé de qualité importé.
- Sommier assorti pour un bon support et pour aider à prolonger l'usage du matelas.

Offerts en ensembles seulement.
* Sur commande spéciale.

Format 1 place	
Prix courant Eaton 1 000$ l'ens. 2 pièces	849,99
Moins remise postale Simmons de	150,00
	699,99$
Format 2 places	
Prix courant Eaton 1 200$ l'ens. 2 pièces	1 019,99
Moins remise postale Simmons de	180,00
	839,99
Grand format	
Prix courant Eaton 1 400$ l'ens. 2 pièces	1 199,99
Moins remise postale Simmons de	220,00
	979,99
*** Très grand format**	
Prix courant Eaton 1 800$ l'ens. 3 pièces	1 529,99
Moins remise postale Simmons de	270,00
	1 259,99

EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canardière, 661-8575). **Superman IV (6).** 13h, 16h20, 19h45. **Academie de police No 5 (6).** 14h35, 18h, 21h20. G. Prix d'entrée: $5.50; $5. pour les 14-17 ans sauf le ven. sam. ; $3. moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus. Prix d'entrée: $3.50.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) **Cinéma 1: Betelgeuse (4)** (v.f. de Beetlejuice). G. 12h45, 14h50, 16h50, 19h, 21h10. **Cinéma 2: Le dernier empereur (2)** 13h30, 17h, 20h30. G. **Cinéma 3: Gens de Dublin (2).** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. **Cinéma 4: Milagro (4)** 13h45, 16h15, 19h05, 21h35. **Cinéma 5: Traquée (5).** 12h30, 14h45, 16h55, 19h25, 21h40. G. **Cinéma 6: Biloxi Blues (4).** 12h25, 14h40, 16h50, 19h30, 21h50. G. **Cinéma 7: Colors (4)** (v. française). 13h30, 16h10, 19h10, 21h40. **Cinéma 8: L'insoutenable légèreté de l'être (3).** 13h, 16h30, 20h. G. Prix d'entrée: $6.50; $5.50 étudiants 14-17 sauf ven. sam. après 18h; $3. âge d'or et enfants moins de 14 ans. Prix d'entrée: $3.50. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). Prix d'entrée: $4.; $3. pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un ★ ont un prix spécial de $6. les ven. sam. dim. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour $30.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). **Salle 1: Les feux de la nuit (5)** (V.f. de Bright Light, Big City). 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h20. **Salle 2: Rambo 3 (5)** 12h30, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30. 14 ans. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. **Salle 3: Rambo 3 (5)** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. 14 ans. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. **Salle 4: Masquerade (4)** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. . Prix d'entrée: $6.50; $6. 14-17 ans; $3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

LIDO (Lévis 837-0234).**Salle 1: Rambo 3 (5)** 19h30, 21h20. 14 ans. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. **Salle 2: Biloxi Blues (4)** 19h30, 21h20. Prix d'entrée: $5.; $3.50 pour les 14-18 ans. $2. pour les moins de 13 ans et l'âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) **Télé-sexe (-)** 12h10, 14h50, 17h35, 20h15. **Trafic d'étudiantes (-)** 13h20, 16h05, 18h45, 21h30. 18 ans. Prix d'entrée: $5.50.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). **Salle 1: La vie est un long fleuve tranquille (4).** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. **Salle 2: Danse lascive (4)** 14h, 17h45, 21h35. **Kenny (4)** 16h et 19h45. G. **Salle 3: Wall Street (3)** 13h45, 16h30, 19h, 21h30. G. Prix d'entrée: $6.; $5.50 pour les 14-17 ans sauf le ven. sam. après 18h; $3. âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). **Salle 1: Poltergeist 3 (-)** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. **Salle 2: Willow (4))** 13h30, 16h, 18h30, 21h10. G. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Prix d'entrée: $6.50; $6. 14-17 ans; $3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). **Salle 1: Crocodile Dundee no 2 (-) v.o.a.** 13h30, 16h15, 19h, 21h20. G. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. **Salle 2: Big Business (-).** 12h50, 14h55, 17h, 19h05, 21h10. G. **Salle 3: Funny Farm (5).** 13h30, 16h, 18h30, 21h. 14 ans. Prix d'entrée: $6.50; $6. 14-17 ans; $3.50 enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362). Ouverture des guichets à 19h les ven. sam. Dim. à 19h30 en semaine. Projection au crépuscule. **Ecran no 1: Beetlejuice (4). Génération perdue (4)** (v.f. de The Lost Boys). 14 ans. **Ecran no 2: Colors (4)** (V. française). **Robocop (3).** 14 ans. **Ecran no 3: Rambo 3 (5). Boire et déboires (4).** Prix d'entrée: $5.50; $5. pour les 14-17 ans sauf les vendredis et samedis; $3.50 pour l'âge d'or; $1. pour les 13 ans et moins sur présentation de carte d'identité.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE. (831-0778). Ouverture des guichets à 19h les ven. sam. Dim. à 19h30 en semaine. Projection au crépuscule. **Ecran no 1: Rambo 3 (5). Angel Heart (-)** 14 ans. **Ecran no 2: Biloxi Blues (4). Piles non comprises (4).** 14 ans. Prix d'entrée: $5.50; $5. pour les 14-17 ans sauf les vendredis et samedis; $3.50 pour l'âge d'or; $1. pour les 13 ans et moins sur présentation de carte d'identité.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Auj. 12h et 16h: **La bête lumineuse,** de P. Perreault.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ALBERT, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Auj. 13h: **Festival juste pour rire.**

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1ère Avenue, section enfants. Aujourd'hui, 14h: **Willy Wonka au pays enchanté.** Entrée libre. Rens.: 622-7548.

CINÉ CHOIX

de Léonce GAUDREAULT

★★★★★: exceptionnel
★★★★: remarquable
★★★: bon
★★: passable
★: médiocre
X: nul

À VOIR

★★★★
GENS DE DUBLIN
Un cinéaste n'aura jamais aussi bien réussi sa «sortie» que John Huston avec cette adaptation d'une nouvelle de James Joyce offerte comme un testament, épuré de tout l'inutile.

★★★½
LE DERNIER EMPEREUR
Film fastueux, riche d'histoire de la Chine. Production éblouissante mais, j'insiste, sans la passion de Bertolucci.

★★★½
WALL STREET
Performance exceptionnelle de Michael Douglas, même avec l'accent parisien qu'il a gagné au jeu du doublage.

★★★
MILAGRO
Un film de coeur. La mise en scène de Robert Redford est parfois maladroite mais on aime ses héros. Joyeuse fable sur la protection de l'environnement.

★★★
WILLOW
A Cannes, cette production de George Lucas a été accueillie comme un vent de fraîcheur après les thèmes noirs de la misère humaine des films en compétition. Se laisser séduire par ce conte fantastique.
★★★
Betelgeuse
Une invitation à une joyeuse virée dans la boutique des horreurs.

PEUT-ÊTRE

★★★
LA PASSION BEATRICE
La vie était dure au XIVe siècle. Mes réserves ne viennent pas de la violence de ce récit d'époque mais de la manière de Tavernier de le transposer à l'écran. Souvent la caméra est prise d'une fébrilité exacerbante.

★★
CROCODILE DUNDEE II
Le deuxième volet de notre tarzan australien. Bien fait mais c'est une copie (inversée) trop conforme au premier et donc sans le plaisir de la découverte.

★★½
LA VIE EST UN LONG...
Ce portrait humoristique des petits travers des Français ne manque pas d'intérêt malgré la dimension fourre-tout de sa mise en scène.

DESCRIPTIONS DES FILMS À L'AFFICHE

Académie de police no 5 (6) (v.f. de Police Academy V: Assignment Miami Beach) Américain 1988. Comédie réalisée par Alan Myerson. Int: George Ganeyas et G. W. Baley. Le commandant Lasarre de la direction de l'Académie de police se rend à un congrès de policiers à Miami où on doit l'honorer pour ses loyaux services. A l'aéroport, il confond son sac de voyage avec celui d'un criminel ce qui l'entraine dans des aventures extravagantes. (Canardière).

Angel Heart (3). Américain 1987. Drame policier réalisé par Alan Parker. Int: Robert de Niro, Michael Rourke. Un homme mystérieux engage un détective privé pour retrouver un dénommé Johny Favorite. Etrange enquête où se mélangent la violence, le sadisme, la sorcellerie et la magie noire. (Ciné-parc De la Colline).

Betelgeuse (4) (v.f. de Beetlejuice). Américain 1988. Comédie fantaisiste réalisée par Tim Burton. Int: Alec Baldwin, Geena David et Michael Keaton. Après un accident d'auto, Adam et Barbara se retrouvent dans la maison qu'ils habitaient et constatent qu'ils sont morts. Les nouveaux propriétaires sont plutôt bizarres et ils essaient de les faire fuir mais leurs efforts sont vains. Ils font alors appel à un esprit malin. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport).

Biloxi Blues (4). Américain 1988. Comédie dramatique réalisée par Mike Nichols. Int.: Matthew Broderick, Christopher Walken, Corey Parker. Au début des années 45, un train transporte un groupe de conscrits vers un camp dans l'État du Missisipi. Parmi eux, Eugene Jerome, un jeune New Yorkais qui veut devenir écrivain. (Charest, Lido, Ciné-parc De la Colline).

Boire et déboire (4) (v.f. de Blind date). Américain 1987. Comédie réalisée par Blake Edwards. Int: Bruce Willis, Kim Basinger. Invité à une importante réception, David accepte un rendez-vous avec une charmante jeune femme. Mais l'alcool émoustille tellement cette dernière, qu'elle sème la pagaille compliquant ainsi la vie de David. (Ciné-parc Beauport).

Colors (4) (v.f.). Américain 1988. Drame policier réalisé par Dennis Hopper.Int.: Sean Penn, Robert Duvall, Maria Conchita Alonso et Trinidad Silva. Un jeune policier de Los Aneles s'est porté volontaire pour faire partie d'une brigade spéciale de lutte aux bandes criminelles de jeunes. Son partenaire est tué en intervenant dans un affrontement armé. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport).

Le cri de la liberté (3). Américain 1987. Drame social réalisé par Richard Attenborough. Int: Kevin Kline, Denzel Washington. Le directeur d'un quotidien libéral d'Afrique du Sud se lie d'amitié avec un leader noir et se range à ses côtés dans une lutte contre l'apartheid. (Le Clap).

Crocodile Dundee no 2 (5) Australien 1988. Comédie dramatique réalisée par John Cornell. Int: Paul Hogan, Linda Kozsovski. Le fameux coureur de brousse australien se retrouve impliqué dans une histoire de drogue. Des trafiquants ont en effet enlever son amie, la jeune journaliste. (Ste-Foy).

Danse lascive (4) (v.f. Dirty Dancing) E.U. 1987. Drame musical réalisé par Emile Ardolino. Int.: Patrick Swayze, Jennifer Grey, Jerry Orbach. Frances a 17 ans et rêve de s'engager dans les Peace Corps. Mais à l'été 1963, lors d'un séjour familial dans un chic hôtel des Apalaches, elle fait deux découvertes qui bouleverseront sa vie: la danse et l'amour. (Paris).

Le dernier empereur (2) Italo-anglais 1987. Drame biographique réalisé par Bernardo Bertolucci. Avec John Lone, Joan Chen, Peter O'Toole. En 1908, un lointain parent de l'impératrice douairière est choisi par elle pour lui succéder. On suit son histoire, alors qu'il doit abdiquer, devient figure symbolique, s'établit sous la protection des Japonais puis devient le prisonnier des communistes chinois qui le soumettent a un traitement de rééducation. Il meurt en 67 simple jardinier à Pékin. (Cinéplex Charest).

Éclair de lune (4) (v.f. de Moonstruck) Américain 1987. Comédie réalisée par Norman Jewison. Int: Cher, Nicolas Cage. Une jeune femme accepte de se fiancer à un homme dont elle n'est pas vraiment amoureuse mais qui est gentil. Pourtant lorsqu'elle rencontre le frere de son fiancé, elle se laisse prendre par une passion dévorante et tumultueuse. (Le Clap).

Les feux de la nuit (5) (V.f. de Bright Light, Big City). Américain 1988. Drame psychologique réalisé par James Bridges. Int: Michael J. Wend Fox, Kieffer Sutherland. Employé comme vérificateur dans le département de recherche d'une importante revue new-yorkaise, un homme, en proie à la déprime, se met à la cocaine et passe ses nuits dans les cabarets à la mode.. (Galeries de la Capitale).

Funny Farm (5) Américain 1988. Comédie réalisée par George Roy Hill. Int.: Chevy Chase, Madolyn Smith, Joseph Maher. Chroniqueur sportif dans un grand quotidien de New York, Andy Farmer a décidé de laisser son poste pour s'installer à la campagne et y écrire un roman. Pendant qu'il s'acharne aux premiers chapitres, sa femme y trouve l'inspiration nécessaire pour composer un conte pour enfants qui trouve vite preneur, ce qui ne va pas sans agacer Andy. (Ste-Foy).

Génération perdue (4) (v.f. de The Lost Boys). Américain 1987. Drame d'horreur réalisé par Joel Schumacher avec Jason Patric, Corey Haim , Dianne Wiest. Un jeune garçon remarque chez son frère, des agissements étranges qui lui laissent à penser qu'il est en train de se transformer en vampire. Avec l'aide de deux amis, il entreprend d'éliminer la menace. (Ciné-parc Beauport)

Les Gens de Dublin (2) Américain 1987. Comédie dramatique réalisée par John Huston. Int: Angelica Huston, Donal McCann. En 1904, deux vieilles demoiselles reçoivent des parents et amis pour un diner traditionnel. (Cinéplex Charest).

L'insoutenable légereté de l'être (3) Américain 1988. Comédie dramatique réalisée par Philip Kaufman. Int: Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche. Une histoire d'amour entre une jeune provinciale et un libertin, alors que Prague vit, en 1968, des moments enivrants de libération. (Cinéplex Charest).

Kenny (4) (v.f. de The Kid Brother). Américain-canado-japonais 1987. Drame psychologique réalisé par Claude Gagnon. Int: Kenny Easterday, Caitlin Clarke. Un adolescent de treize ans, privé de la moitié de son corps, vit sa situation avec courage. Lorsqu'une équipe de télévision française fait un reportage sur lui, sa soeur ainée qu'il ne voit pratiquement plus revient tenir le rôle de la soeur affectueuse. (Paris).

Masquerade (4). Américain 1988. Drame de moeurs réalisé par Bob Swaim. Int: Rob Lowe, Meg Tellie. Peu de temps après la mort de sa mère, Olivia sort de l'école religieuse où elle a étudié et se retrouve à la tête d'une belle fortune. Elle tombe amoureuse d'un jeune homme mais son beau-père, ivrogne et débauché, ne voit guère cela d'un bon oeil.
(Galeries de la Capitale).

Milagro (4) (v. française de The Milagro Beanfield War) Américain 1988. Comédie dramatique réalisée par Robert Redford. Int: John Heard, Sonia Braga. Un pauvre fermier a la malencontreuse idée d'utiliser l'eau destinée à un riche promoteur ce qui risque de créer un veritable drame. (Cinéplex Charest).

Piles non comprises (4). (v. de Batteries not included). Américain 1987. Comédie fantaisiste réalisée par Matthew Robbins. Int: Hiume Cronyn, Jessica Tandy et Michael Carmine. D'étranges petits êtres mécaniques, qui ont la faculté de réparer tout ce qui est brisé, viennent en aide aux époux Riley qui refusent de quitter leur maison que des industriels veulent détruire pour construire un imposant ensemble architecturale. (Le Clap, Ciné-parc De la Colline).

Rambo no 3 (5). Américain 1988. Film d'aventure réalisé par Peter MacDonald. Int.: Sylvester Stallone, Richard Crennna, et Marc de Jonge. Après ses exploits au Vietnam, l'ex-soldat d'élite John Rambo s'est retiré dans un monastère boudhiste, en quête de paix intérieure. Il en sort pourtant lorsqu'il apprend que son ami le colonel Trautman a été capturé par les Russes lors d'une mission clandestine en Afghanistan. (Galeries de la Capitale, Lido, et Ciné-parc Beauport et De la Colline).

Superman 4: Le face à face (6) (v.f. de The Quest for Peace). Américain 1987. Réalisé par Sidney J. Furie. Int: Christopher Reeves et Jene Hackman et Margot Kidder. Pour travailler à la paix terrestre, Superman décide de détruire tous les missiles nucléaires de diverses nations. Il sert ainsi sans le savoir les desseins de Luthor, son ennemi juré, qui profite de l'occasion pour mettre au point de nouvelles armes. (Canardière).

Toquée (4). (v.f. de Nuts). Américain 1987. Drame judiciaire réalisé par Marvin Ritt. Int: Barbra Streisand, Richard Dreyfuss. Un avocat est chargé de la défense d'une call-girl accusée d'homicide involontaire. Les parents de la jeune femme voudraient qu'elle soit soignée dans une institution psychiatrique. Cette dernière refuse et exige d'être déclarée apte à subir son procès. (Le Clap).

Traquée (v.f. de Someone to Watch Over Me) (5). Américain 1987. Drame policier réalisé par Ridley Scott. Int: Tom Berenger, Mimi Rogers. Un détective chargé de veiller sur une riche héritière se laisse éblouir par sa beauté et le contexte luxueux et, bien qu'il soit marié, a une aventure avec elle. (Cinéplex Charest).

La vie est un long fleuve tranquille (4). Français 1987. Comédie réalisée par Etienne Chatillez. Int.: Hélène Vincent, André Wilms, Benoit Magimel. Il y a 12 ans, l'infirmière a mélangé deux nouveaux-nés à la pouponnière de l'hôpital. Maintenant elle décide, par vengeance contre son patron, d'en informer les parents. (Le Clap, et Paris).

Voyage tout risque (5) (v.f. de Planes, trains and automobiles). Américain 1987. Comédie écrite et réalisée par John Hughes. Int: Steve Martin, John Candy. Deux hommes qui n'ont vraiment rien en commun se voient obligés de s'unir pour faire face à la mauvaise température qui les empêche de retourner chez eux. (Le Clap).

Wall Street (3) Américain 1987. Drame de moeurs réalisé par Oliver Stone. Int: Charlie Sheen, Michael Douglas. L'employé d'une maison de courtage s'associe à un important spéculateur qui le mêle à certaines de ses affaires. (Paris).

Willow (4). Américain 1988. Conte réalisé par Ron Howard. Int.: Val Kilmer, Joanne Whalley, Jean Marsh. Pour déjouer une prophétie voulant que la naissance d'une fillette prédestinée menace son règne, la cruelle reine Bavmorda enferme toutes les femmes enceintes de son royaume. (Place Québec).

THÉÂTRE

BIBICHE. Texte de Agnès Zacharie et Paul Allard, mis en scène de Agnès Zacharie. Avec Lise Tremblay, Agnès Zacharie, Paul Allard et un autre comédien. Inspiré du célèbre conte d'Alphonse Daudet, la chèvre de M. Séguin, ce conte musical relate les aventures de la mignonne petite chèvre Bibiche qui veut sa liberté. Du mardi au dimanche inclusivement à 11h00 et à 14h15, sur la scène extérieure du Jardin des Arts (lorsqu'il fait beau) et dans l'auditorium de l'Aquarium du Québec (par jour de mauvais temps). Se termine le 14 août.

L'ORCHESTRE de Jean Anouilh. Par les étudiants en théâtre de Les Ateliers Imagine. Mise en scène de Johanne Bolduc. *Fantaisie loufoque qui, par le biais de petits drames quotidiens illustre l'incommunicabilité entre les êtres et confirme la solitude inhérente à l'humain.* Au Pub St-Alexandre, 1087 rue St-Jean. Se termine aujourd'hui. 20h. Pour réservations: 694-0015.

POISON D'Avril de Simon Fortin et Guylaine Tremblay. Avec Johanne Bolduc, Josée Deschênes, Jean-François Gaudet, Benoit Gouin et Andrée Vachon. *Une célibataire à l'allure ordinaire s'invente une vie de rêve pour impressionner sa correspondante française. Mais lorsque cette dernière s'invite....oups-*....Mar. au dim. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500 rue de la Fenière, Ancienne Lorette. Prix d'entrée: $13. les mardis, mercredis, jeudis et dimanches; $15. les vendredis et samedis (plus $1. de frais de billetterie). Se termine le 19 juin. Réservations: 872-1424.

TAILLEUR POUR DAMES, de Georges Feydeau. Avec Luc Durand, François Tassé, Jacques Lessard, Pierre Potvin, Gisèle Schmidt, Guylaine Tremblay, Lisette St-Gelais, Marie-Christine Perreault et Ghislaine Vincent. Mise en scène d'Albert Millaire. *Que peut-il arriver lorsqu'une couturière se loue un appartement? Bien des choses...surtout si c'est Feydeau qui tient son destin dans ses mains.* Théâtre du Bois de Coulonge, Sillery. Mar. au ven. 20h. Sam. 19h et 22h. Billets: $13. et $15. Prix spéciaux pour les groupes. Réservations 681-0088 ou 692-3064. Se termine le 18 juin.

LA GROSSE NOCE (Les épousailles), de et mis en scène par Vincent Coulombe. Avec Berthe Arsenault, Vincent Coulombe, Ghislaine Couture, Jeanne Darmont, Pierrette De la Poterie, Bernard Jodry, Jacques Laflamme, Maurice Leclerc, Monique Pagé. *L'aîné d'une famille part à la recherche de maris potentiels pour ses soeurs restées célibataires.* Tous les vendredis et samedis 20h. Billets: $15. Théâtre des Fantaisies lyriques, Villa des Jeunes, 4860, rue St-Félix, St-Augustin. On peut apporter son vin et son fromage. Réservation: (418) 626-3995.

OH LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett. Avec Jean Kinney et Geneviève Rey. Obscure, 729 côte d'Abraham. Les 13-16 et 27 juin 21h et les 11-12-18 et 19 juin 15h. Prix d'entrée: $7.; $5. pour les étud. et sans-emploi; $4. pour les membres. Rens: 529-3775.

SOIRÉE DANSANTE

Super soirée casino. De 20h30 à 0h30 ce soir à l'Aquaréna de Charny. Devenez millionnaire et gagnez des prix formidables. Entrée: $4, incluant une consommation et des jetons pour une valeur de $10,000.

Salle des loisirs Ste-Geneviève, 700A rue Cherbourg, Ste-Foy. Activité spéciale au sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, 824 rue Paradis, Ste-Foy. 20h30. Pour tous, sans exception, 18 ans et plus. Occasion de la clôture des activités de danse pour la saison 87-88. Inf.: 682-0558 ou 651-9980.

Le Club de danse Edouard Tremblay Inc. Soirée de danse sociale avec disco mobile. Ce soir 21h. Au 1030 boul. des Capucins, Limoilou. Prix d'entrée: $4; $3 âge d'or. Rens: 667-9852.

Cercle Amitié Rencontre. Tous les samedis. Soirée dansante pour personnes seules. Disco «Crystaline» et prix de présence. Ce soir, soirée de retrouvailles. 21h.A compter de 20h: pratique de danse de ligne ou sociale. Motel Universel, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: $6.; $4. pour les membres. Rens: 833-1370.

Soirée de danse sociale et de groupe avec l'orchestre de Marcel Gallant. Ce soir 21h. Salle de la C.S.N., 155 boul. Charest est. Prix d'entrée: $3. Rens: 661-1432.

Mini-gala d'amateurs au sous-sol de l'église à St-Pierre, Ile d'Orléans, ce soir de 19h à minuit, suivi d'un buffet froid. Entrée: $5.

MUSIQUE

LES LORIOTS de Cap-Rouge. Concert annuel ce soir, 20h. Auditorium Campus N.D. de Foy, 5000, rue St-Félix, Cap-Rouge. Billets $6.

LE CHOEUR DU MONDE DE SAINT-ROMUALD sous la direction de Raymond Couture. Concert annuel 10e anniversaire. Ce soir et demain à l'auditorium de l'Ecole secondaire Les Etchemins de Charny. Prix d'entrée: $6.; $3. pour les 12 ans et moins. Rens: Raymond Couture au 839-8554 ou Aline Lemieux au 839-6666.

TRIO DU MOULIN. Julie Carrier, soprano, Alfred Marin, accordéoniste et Johan Van Veen, contrebassiste. Du jeudi au dimanche. Moulin de Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Réservations: 829-3888. Jusqu'au 9 octobre.

LÉONARD BILODEAU, ténor accompagné au piano par Esther Gonthier et Claude Paquet, en alternance. Tous les samedis 19h30 au Manoir Saint-Castin, salle à diner, 99 chemin Tour-du-Lac, Lac-Beauport. Réservation: 849-4461.

DANSE

ACADÉMIE DES BALLETS DE SAINTE-FOY. Gala annuel, demain soir à 19h30, au Collège Jésus-Marie, 2047, chemin St-Louis, Sillery. Participation de 125 danseuses de l'Académie. Au programme, entre autres, Winnie l'Ourson, Fête italienne, Albinoni, une danse russe, des pièces de jazz. Billets disponibles au prix de $7 pour les enfants et $10 pour adultes, avant la représentation.

SPECTACLE

L'ANGLICANE. 33, Wolfe, Lévis. Ce soir, 20h30: **Geneviève Paris,** guitariste. Accompagnée de Sylvie Genest aux claviers. Billets en vente sur le réseau Billetech et à la Maison Louise-Carrier.

ANDRÉ CHIASSON QUARTET et PIERRE VERVILLE, claviériste. Du merc. au sam. soir, 22h. Entrée libre. Grand Dérangement, 30, rue St-Stanislas. Inf.: 692-3000.

EL SON DEL PACIFICO. Dimanche tropical, demain, de 14h à 18h, au Café du Monde, 57, Dalhousie, Vieux-Port de Québec. 692-4455.

CONFÉRENCE

Centre de croissance Le Lotus, 805A, Côte Franklin, Québec. 688-9110. Aujourd'hui 13h30 et demain de 10h à 17h. Séminaire avec **Placide Gaboury,** écrivain et conférencier, philosophe, guide de la recherche intérieure. Thème: Karma et réincarnation: les cycles de nos vies. Inf. et rés.: 688-9110.

POUR LES JEUNES

Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950 1ère avenue, salle Reine Malouin. Auj. 14h: **Willy Wonka au pays enchanté.** Rens: 622-7548. Entrée libre.

Place du Village, Bibliotheque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph. Place du Village au Secteur des enfants. Rens: 529-0924. Auj. et demain 13h30: **L'histoire des cuivres (spectacle).** Avec le Trio de cuivres, traversons l'histoire pour connaitre l'évolution des instruments de musique de la préhistoire à nos jours.

SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

Tous les jours
- Le Centre d'interprétation de la vie urbaine, 43, côte de la Fabrique. Ouvert tous les jours de 10h à 21h jusqu'à demain. Exposition spéciale sur le projet du plan directeur d'aménagement et de développement de la ville de Québec. Aussi divers jeux éducatifs et îlots d'information thématiques.

Aujourd'hui
Ville de Québec
- **Portes ouvrtes aux serres municipales** (Aujourd'hui et demain). Un lieu magique à découvrir, à l'arrière du **1595, rue Monseigneur-Plessis,** près du Centre François-Charon. L'accès se fait par la rue de desserte, à côté de l'édifice du Service des loisirs et des pards. Ouvert de 10h à 16h. Démonstration de montage de corbeilles de fleurs, jardinières et bacs à fleurs; démonstration de la technique appropriée pour planter un arbre; conseils sur l'entretien, la taille et la fertilisation; stand d'information sur le concours «Maisons Fleuries» et tirage de 100 magnifiques jardinières parmi les gens qui s'inscriront au concours.

Région portneuvienne
- **Visite des installations** d'épuration, Avenue Marcoux (extrémité sud), Donnacona. De 9h à 17h.
- Tournoi de balle-molle intermunicipal, Aréna de St-Marc-des-Carrières, de 10h à 20h. 21h: remise des trophées et discothèque.
- Rallye familial à St-Casimir. Inscription à 11h, départ à 12h. Relais de ski de fond, boul. la Montagne, extrémité Nord. St-Casimir.
- Exposition «Art Portneuf» à St-Basile, de 14h à 17h, et de 19h à 21h, à la bibliothèque municipale de St-Basile.
- Pièce de théâtre «C'est donc difficile d'être soie quand on est au coton», par Les Fous du Roy, au vieux presbytère de Deschambault, à 20h30. Billets $6. Rés.: 286-3133.

LA QUINZAINE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE DE QUÉBEC

Expositions
- Maison Hamel-Bruneau, 2608 chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Mar. au dim. 11h30 à 17h; Mer. 19h à 21h. **Alfred Pellan: les costumes de la nuit des rois.** Exposition de costumes conçus par le peintre Alfred Pellan pour la pièce «la nuit des rois» de Shakespeare.

- Maison Chevalier, 60 Place du Marché Champlain, Place Royale. Tous les jours de 10h à 17h. **Le grand monde de la marionnette.** Création et production des marionnettistes professionnelles contemporains au Québec. Présentée par le Musée de la civilisation.

- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Lun. au ven. 12h à 20h; Sam. Dim. 12h à 18h. **Cent ans de théâtre à Montréal,** 100 photographies.

- Les Ateliers Imagine, 7 rue Saint-Stanislas. Mar. au dim. 13h à 17h. **Masques.** Oeuvres-masques crées par des artistes en art visuel du Québec.

Programmation aujourd'hui
- **10h00**: Conférence **Claire Bloom** (comédienne, Angleterre). Edifice Thibodeau
- 11h00: Table ronde «Si Heidi n'en revenait pas» et «Tears of a dinosaur». Edifice Thibodeau, Place de Paris.

- **15h00: ANGLETERRE. «Claire Bloom».** Textes de Shakespeare choisis et interprétés par Claire Bloom. Salle Joseph-Lavergne, Bibliothèque Gabrielle-Roy.

- **19h00: JAPON «Utt».** Chorégraphie de Ko Murobushi, avec Carlotta Ikeda.
- **19h00: AUTRICHE «Born Guilty»** (Nés coupables). De Peter Sichrovsky, par le théâtre Der Kreiss, dans une mise en scène de Georges Tabori. Conservatoire, rue St-Stanislas.

- **21h00: SUISSE «Si Heidi n'en revenait pas»** De Jean Charles et Jean-François Moulin; musique de Pascal Auberson et Léon Francoli; mise en scène de Séverine Bujard; décors et costumes de William Orlandi; par le Théâtre de Carouge. Palais Montcalm.
- **21h00: CANADA «Tears of a Dinosaur».** Texte et mise en scène de Blake Brooker, par One Yellow Rabbit Performance. Théâtre de la Bordée, 1091½ rue St-Jean. Bordée
- **Pour marquer la clôture de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec,** la maison Hamel-Bruneau s'associe aux Ateliers Imagine et au Musée de la Civilisation pour convier la population à un déjeuner sur l'herbe, **demain** à 11h30, dans les magnifiques jardins de la maison Hamel-Bruneau, au 2608, chemin Saint-Louis. Le duo Villanelle (luth et voix) charmera les pique-niqueurs au son de la musique de la Renaissance anglaise et les finissants en théâtre des Ateliers Imagine créeront quatre variations d'expression corporelle avec masques et musique. Vers 14h30, la troupe montréalaise l'Illusion présentera un spectacle de marionnettes intitulé «Cirque». Enfin, dans l'esprit de l'exposition «Pellan/Shakespeare», les professeurs de dessin des Ateliers Imagine peindront des masques que les pique-niqueurs pourront porter. Pour plus de renseignements, communiquez au 654-4325 ou au 654-4007. Il faut noter qu'en cas de pluie la fête champêtre sera annulée mais le duo Villanelle se produira quand même à l'intérieur, entre 12h et 14h.

A SURVEILLER

Grande Fête de l'été

dans le parc de la Jacques-Cartier... C'est demain de 10h à 17h qu'aura lieu le lancement des activités estivales du parc de la Jacques-Cartier. Cette grande fête familiale offre à tous, jeunes et moins jeunes, un éventail d'activités sportives et culturelles reflétant l'ensemble de la programmation estivale. Toutes les activités régulières du parc seront donc au menu mais encadrées et rehaussées par l'ambiance de la fête. Clowns, musiciens et maquilleurs viendront vous divertir aux différents lieux d'activités. Pierre Bernier présentera son spectacle «La boite noire» dans l'enceinte du centre d'accueil et un grand méchoui vous offrira l'occasion de partager, avec tous les participants, les plaisirs de cette journée. Il est bon de noter également que le prix de location des canots, vélos et autres équipements seront, à cette occasion, tous réduits. Pour plus de renseignements, nous vous invitons à communiquer avec le bureau d'accueil du parc au numéro (418) 848-3169 ou à la direction régionale de Québec du MLCP au (418) 622-4444.

Un camp d'été en ville

Le Chatelet des arts, centre d'éducation et de loisirs pour jeunes, situé au 804, avenue Joffre ouvre ses portes au grand public aujourd'hui. Allez vous informer sur place des modalités d'inscription au camp d'été qui se tiendra du 27 juin au 26 août, ou communiquez avec Roger Gauthier au 527-2801.

Concours «La Madone»

La Galerie champêtre des Laurentides et Fide Art présentent à la salle Curé-Grenier de l'église Notre-Dame des Laurentides, l'exposition des oeuvres récentes du concours «La Madone», aujourd'hui de 13h à 22h et demain, de 10h à 16h. L'entrée est gratuite.

ACADÉMIE DES BALLETS DE SAINTE-FOY
présente son

GALA ANNUEL de DANSE
à la
SALLE DINA-BÉLANGER
(Collège Jésus-Marie)
2047, chemin Saint-Louis
Sillery
LE DIMANCHE 12 JUIN 1988 à 19:30 hres
Billets en vente sur place: 10.00$
7.00$ Enfants
Renseignements: Mme Diane Delage 687-9250
831-4438